LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 60 — NO 9 — Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa — CHICOUTIMI, JEUDI 10 OCTOBRE 1946 — Imprimeurs Alliés (Canada) — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 13 octobre — 18ième dimanche après la Pentecôte. Semi-double. 2e oraison: de saint Edouard; 3e: *A cunctis. Credo.* Préface de la Trinité.

Vêpres du dimanche. Mém. de saint Calixte. *Iste*, v. *Gloria* et de saint Edouard, *Hic est*; v. *Justum.*

RETRAITES FERMÉES

Le 14 octobre — Saint-Ludger; Sainte-Jeanne-d'Arc et Saint-Edmond. Organisateurs: MM. Arthur Brassard, Léon Chiasson et Calixte Delaunière.

Le 17 octobre — Arvida (Ecole Saint-Louis). Organisateur: le R. F. Directeur.

Un grave sujet

Le problème de la jeunesse, à son stage, est une problème aussi large que l'humanité: fleur du présent, il porte le germe de l'avenir, nourri par les racines qui plongent dans le passé. Il embrasse non seulement, la formation personnelle, mais concerne aussi le sort de la nation, et donc, il intéresse la culture, la formation nationale... La nation sera ce que la feront les individus, et ceux-ci vaudront ce que vaudra la formation reçue dans le cadre national...

Sur ces graves pensées, nous conseillons de ne pas omettre la lecture du beau travail de S. E. Mgr Robichaud, commentant le cours magistral donné par M. Esdras Minville à la Semaine Sociale de Saint-Hyacinthe. L'évêque de Moncton loue, d'abord, M. Minville — qui traitait de l'éducation nationale — d'aborder le sujet total, en chrétien éclairé, reconnaissant que le national et le social sont en étroite relation avec le surnaturel; qu'ils lui sont subordonnés quoi qu'en disent les matérialistes et les rationalistes.

En second lieu, il faut être reconnaissant au conférencier d'avoir mis en lumière une loi extrêmement féconde pour la pratique: *le national est la sauvegarde de la culture, et la culture à son tour assure la survivance du national.* Cette loi, Mgr Robichaud la commente avec émotion: "nous le savons bien, dit-il, nous surtout des minorités, qui avons tant à souffrir et à lutter pour rester nous-mêmes!" Et il note: "non, il n'est pas possible... de rester fidèle à une culture, si l'on perd tout ce qui l'entoure, tout ce qui l'appuie et la soutient, comme sont, par exemple, l'histoire, les traditions, la langue, la conscience de soi, et le respect de ses origines." D'où cette vérité d'expérience: le natior se désagrège dès que la culture périclite... Et les ennemis nous attaquent surtout au stage secondaire et universitaire... C'est pourquoi il faut tenir aux collèges classiques, qui ont été, l'histoire en fait foi, "le salut des minorités françaises dans toutes les parties du continent, pour la simple raison que le collège classique est un foyer rayonnant de culture, et que seul ce rayonnement peut créer l'ambiance, conditionner l'atmosphère et constituer des cadres suffisamment forts pour résister à l'émiettement."...

Enfin, Mgr l'évêque de Moncton approuve cette dernière formule: il faut former la jeunesse *suivant les lois de sa nationalité et en conformité de son tempérament national.*

C'est sagesse. Et cela nous presse d'autant plus que la mode est à la centralisation, même à l'internationalisation, dit Mgr Robichaud... Danger!! danger de voir s'effacer les "caractéristiques nationales, et la physionomie, et unique de chaque groupe!... — La confusion des langues a produit la confusion des nationalités, des races et des pays."

Le distingué commentateur conclut en disant que, aussi longtemps que nous serons distincts les uns des autres, nous aurons besoin d'une éducation propre, conforme à nos aspirations et à notre tempérament.

Et nous n'en contribuerons pas moins au bien de l'ensemble...

Ce sont là de graves pensées, émises à l'occasion du Congrès sur la jeunesse. Elles étaient l'indice des préoccupations qui hantent les gens d'âge mûr; elles ont été formulées devant des centaines de jeunes, soucieux, sollicités par leur générosité d'aider, en eux-mêmes et par leur apostolat, cette sagesse des siècles qui s'inclinaient vers leur sort, comme la maman se penche sur le berceau de son enfant, prête à subvenir aux nécessités de l'heure, qui conditionnent le bien-être du lendemain...

La jeunesse n'est-elle pas à la nation, ce qu'est à la famille, le petit enfant qui polarise toutes les préoccupations, tous les rêves et l'exercice de toutes les énergies?

Jeunes et moins jeunes, prenez donc occasion de cet article pour réfléchir efficacement sur les judicieuses remarques faites par Mgr de Moncton sur le cours de M. Minville.

J.-C. T., ptre.

Notre société nationale

C'est ainsi que l'on a accoutumé d'appeler la Société Saint-Jean-Baptiste un peu par tout le pays. Si le fait n'est pas encore du domaine qu'on pourrait dire officiel, il est bien dès longtemps de la réalité.

Aussi nous semble-t-il de rigueur que, parmi les groupements divers qui sollicitent notre appui, nous devions réserver le meilleur accueil à la Saint-Jean-Baptiste. Et ce, non seulement à Chicoutimi mais dans toute la région saguenéenne et au delà. C'est ce que le doyen de la presse dans cette partie du pays n'a cessé de recommander; c'est la politique qu'il entend poursuivre cette année encore.

Aujourd'hui même, on trouvera dans ses colonnes l'annonce de la campagne annuelle de recrutement, tant à Kénogami qu'à Chicoutimi et autres centres urbains. On y trouvera des arguments qui militent en faveur du groupement de tous les patriotes sous la même bannière, derrière le même drapeau.

Nous avons nos associations religieuses, nos groupements de bienfaisance, nos sociétés artistiques et le reste; et chacun trouve moyen de se recruter un nombre d'adhérents suffisant pour vivre et prospérer, tout en accomplissant sa part plus ou moins importante d'action utile de quelque nature. Fort bien. Libre à quiconque d'épauler d'abord l'oeuvre pour laquelle il se sent le plus d'attrait ou qu'il trouve la plus digne d'encouragement en soi.

Mais quand il s'agit de la société la plus répandue parmi nous, la plus utile à nos intérêts communs, il faudrait qu'un élan spontané nous y porte tous comme par enchantement. Personne ne devrait hésiter à réclamer fièrement sa carte de membre.

En est-il bien ainsi chaque année? Comment s'est-on comporté jusqu'ici? Il est vrai qu'en ces dernières années un bon nombre ont répondu à l'appel avec empressement. Le travail de quelques propagandistes agressifs a ensuite fait le reste. Et l'on a fini par grouper quelque six ou sept cents sociétaires. Voilà ce qui s'est produit, à Chicoutimi du moins. Fut-ce la même chose dans les autres endroits? Il ne nous revient pas de faire enquête. Qu'il nous soit permis tout de même, selon la mesure où nous avons des lecteurs dans ces endroits, de lancer le même appel (les journaux locaux ne nous en voudront pas, sans doute) en faveur de leur section de la société nationale.

Ainsi, forte de l'appui d'un grand nombre dans toutes nos villes, notre Saint-Jean-Baptiste pourra continuer vaillamment son oeuvre, et avec d'autant plus d'efficacité qu'elle se verra plus vigoureuse, qu'elle se sentira plus solide et, partant, plus puissante.

Qu'on ait donc le souci de donner sans barguigner son adhésion à la société nationale des Canadiens-Français. Qu'on se renseigne au sujet de la façon de procéder, qu'on sache auprès de qui demander sa carte d'admission ou qu'on réponde tout de suite favorablement à qui offrira son entremise à cet effet. Il faut que, dans dix jours, on puisse déclarer que la campagne s'est close en un succès complet.

De même à Chicoutimi, de même ailleurs.

En terminant cet appel, un mot sur l'assemblée annuelle des élections à Chicoutimi. Elle se fera cette année le dimanche 13 octobre, à la sali edes Syndicats, à 2 h. 30. On répétera ces détails à la radio samedi soir. Le conseil actuel fait un pressant appel à tous les membres afin de les voir nombreux à cette manifestation d'intérêt non équivoque dans la société. Plus on sera de voteurs, plus le nouveau conseil reflétera l'opinion de l'ensemble des membres de notre société nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

Antoni JOLY.

Une messe pontificale à Ste-Marie

Jonquière, (D.N.C.) — Dimanche, le 6 octobre, les paroissiens de Sainte-Marie-Médiatrice avaient le privilège d'assister à une messe pontificale chantée par Son Excellence Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi.

Son Excellence était assistée par M. le chanoine Luc Morin, de MM. les abbés A. Levesque, curé de Saint-Laurent et A. Mathieu, chapelain au Pensionnat de Saint-Dominique, comme diacre et sous-diacre d'honneur; les RR. Pères J. Le Bihan et C. Lasande, de la Compagnie de Montfort, agissaient comme diacre et sous-diacre d'office.

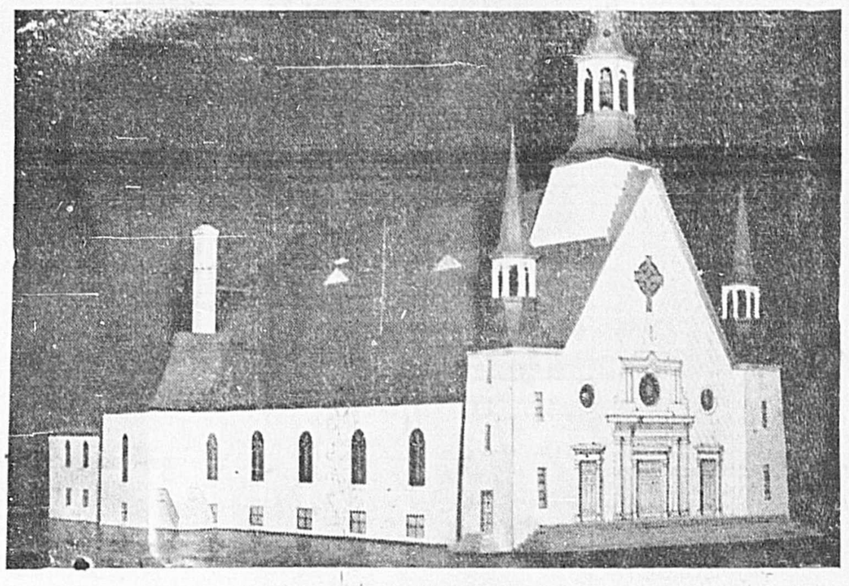
M. l'abbé J.-C. Gauthier agissait comme cérémoniaire.

Au choeur l'on remarquait: le Rév. Père P. Jalbert, Provincial de la Compagnie de Montfort, et le Rév. Père J. Filion, curé de la paroisse Sainte-Marie.

La chorale exécuta un magnifique programme de chant, sous la direction du Rév. Père Paquin.

Le Rév. Père Jalbert souhaita la bienvenue à Son Excellence dans des termes tout à fait appropriés et la remercia de la bienveillante attention qu'elle marquait pour cette jeune paroisse de la ville de Jonquière.

LA NOUVELLE EGLISE DE TADOUSSAC



Cette maquette est celle de la nouvelle église de Tadoussac dont la pierre angulaire a été bénie il y a quelques semaines seulement. Les plans en ont été préparés par l'architecte Sylvio Brassard. Ils sont de style canadien et s'inspirent de nos vieilles églises de campagne. Le nouveau temple sera entièrement à l'épreuve du feu. La paroisse de Tadoussac a comme curé M. l'abbé Edmond-Louis Lemieux.

Vive contreverse au sujet d'un amendement

A la dernière séance du Conseil de la cité de Chicoutimi lundi soir. — Protestations de M. l'agronome Jean Gagnon qui met en valeur plusieurs documents. — Question remise à la prochaine séance.

Il y a belle lurette que les quelques contribuables qui s'intéressent aux questions municipales, n'avaient eu l'occasion d'assister à une séance aussi animée que celle de lundi soir, à Chicoutimi. On en était revenu aux anciens jours où tout se faisait en pleine lumière et où toutes les questions étaient amorcées en public. Personne ne s'en plaindra, assurément, car les questions municipales n'en prendront que plus d'intérêt.

La lecture du procès-verbal de la dernière assemblée venait à peine de se terminer que la discussion s'engagea aussitôt sur une question qui avait été le sujet d'une controverse très animée au cours de la séance du comité général de l'après-midi. Il s'agissait en effet de la demande d'un citoyen de l'ouest de la ville qui priait les conseillers de bien vouloir amender un règlement déjà existant pour qu'il puisse faire l'installation de réservoirs d'essence à proximité de son garage, situé dans le Bassin, près du pont, sur la rue Price. C'est alors que M. l'échevin Henri Gagnon se leva pour exprimer sa désapprobation à la manière dont on avait réglé ce problème, avant même que le vote soit pris.

Son honneur le maire a ensuite invité M. l'agronome Jean Gagnon à faire valoir les arguments qu'il apportait. M. Gagnon fit un exposé complet de la situation, en citant les nombreuses demandes de M. Turcotte depuis l'année dernière et les refus répétés du Conseil d'accéder à sa demande jugée dans le temps incompatible avec le règlement d'urbanisme que l'on voulait appliquer dans cette section. Il cita les protestations de la ligue des propriétaires, de la Chambre de Commerce et de propriétaires demeurant à proximité de l'endroit où M. Turcotte a l'intention d'installer son poste d'essence. Il affirma ensuite que le bon sens était la seule raison qui puisse motiver un refus parce que ce terrain fait partie d'un projet de parc public autour du bassin et que la cité devrait prendre tous les moyens nécessaires pour le réserver à cet effet; le stationnement des automobiles autour d'une station de gazoline nuirait considérablement au trafic, lequel est déjà plus qu'intense à cet endroit; l'installation d'une station de gazoline à cet endroit est sur une rue résidentielle; les senteurs et les émanations de la gazoline militent en faveur de l'installation d'une station de gazoline dans des endroits propres à ce commerce et non sur des rues à résidence privée; que les propriétaires (4) se sont engagé à n'y ériger en cet endroit aucun genre de commerce. Pour toutes ces raisons, dit M. Gagnon en terminant, nous espérons que les conseillers ne prendront pas de décision contraire aux plus élémentaires règles du bien de la ville.

M. Lorenzo Genest fit ensuite valoir une requête de propriétaires du Sacré-Coeur affirmant qu'ils ne s'opposaient pas à la demande de M. Turcotte. Et comme cette requête, ajouta M. Genest, est plus complète que la vôtre, M. Gagnon, je ne puis que prendre le parti de la majorité. Comme personne n'avait plus aucun argument à apporter pour ou contre la mesure, le vote fut pris et le résultat donna une égalité de voix. On résolut donc à l'unanimité de remettre la question à la prochaine séance qui se tiendra le 21 octobre.

M. Robert Choquette nous parle du radio-dramaturge

Brillante ouverture de saison de la Société d'étude et de conférence. — Les difficultés que rencontre l'auteur d'un radio-roman fleuve. — Quelques détails inédits sur les méthodes de travail de M. Choquette.

La Société d'Etude et de Conférences de Chicoutimi ouvrait dimanche dernier, d'une façon brillante, sa nouvelle série de manifestations intellectuelles sous le patronage de la faculté de philosophie de l'Université de Montréal.

La soirée eut lieu au cinéma Capitole. L'invité d'honneur fut M. Robert Choquette, poète et auteur radiophonique. La vaste salle était bien remplie. On y remarquait la présence de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Chicoutimi, de plusieurs membres du clergé diocésain et des communautés enseignantes et de nombreuses personnalités marquantes de la ville et de la région; en somme, bel auditoire sympathique.

C'est madame Philippe Gagnon, présidente de la société, qui présenta le conférencier, après avoir adressé quelques mots de bienvenue à tous les membres. Elle sut faire valoir les titres de Monsieur Choquette (poète réputé, auteur des succès radiophoniques "Le Curé de Village", "La Pension Velder" et "Métropole") à se voir invité à ouvrir cette nouvelle série d'étude et de conférences. Après avoir ajouté quelques détails destinés à mieux faire connaître le conférencier à son auditoire, Madame la Présidente sut trouver des termes appropriés pour le remercier de son amabilité à se rendre à l'invitation, avant de lui céder la parole.

Monsieur le conférencier débute par les remerciements d'usage et quelques mots spirituels et aimables à l'adresse de l'auditoire qui s'est rendu si nombreux l'entendre. Puis il entre tout de suite dans le vif de son sujet: "Confidences d'un radio-dramaturge".

Ce fut une suite ininterrompue de détails piquants, de saillies brillantes et de mots d'esprit imagés, sur ce métier d'auteur de "radio-roman fleuve ou de marathon". En voici quelques points intéressants.

Contrairement au romancier, qui connait toute son histoire d'avance, la radio-dramaturge ne sait pas même quel laps de temps durera son récit. Cela devra dépendre de l'intérêt qu'y prendront les auditeurs, de ce que décidera le commanditaire, etc.

Aussi, monsieur Choquette ne tient

(Suite à la 2e page)

Tricentenaire de la découverte du lac St-Jean

Cet événement régional marquera la prochaine année. — Des biens s'occupera de la célébration de ce tricentenaire. — Formation d'un comité qui mettra au point le programme de ces fêtes.

L'année prochaine sera marquée par le tricentenaire de la découverte du lac Saint-Jean. C'est en effet le 16 juillet 1647 que le Père Jean De Quen découvrit le grand lac que les indiens appelaient "*Piekouagami*" et auquel il donna le nom de son patron, saint Jean.

Ce tricentenaire est évidemment un événement régional, car la découverte du lac Saint-Jean intéresse toute la région; mais le village de Desbiens qui possède, dans son voisinage, le site historique où s'est arrêté le Père DeQuen, croit qu'il lui revient d'être le premier à s'occuper de la célébration de ce tricentenaire.

Les autorités municipales s'occupent, depuis plusieurs semaines déjà, avec la Société Historique du Saguenay, du problème de ces fêtes et des réalisations à faire sur le site historique. Un plan de ces réalisations avait été examiné par le Conseil à la séance de septembre, et l'on avait préparé la réorganisation du Comité du Site Historique pour en faire en même temps le Comité du Centenaire.

Lundi soir, le président de la Société Historique du Saguenay, monsieur l'abbé Victor Tremblay, et les officiers du Comité avaient été invités spécialement pour expliquer à loisir et discuter ces questions avec les membres du Conseil.

On s'est entendu, sans difficulté, sur le plan d'aménagement du site historique et sur la formation du nouveau Comité. On espère pouvoir communiquer bientôt ce qui sera décidé quant aux réalisations projetées.

Décès de M. F.-X. Gariépy

La Baie St-Paul vient de perdre un de ses principaux citoyens, M. F.-X. Gariépy, propriétaire depuis 1918 de la maison de commerce P.-N. Gariépy, la plus vieille de Charlevoix et l'une des plus considérables de la province.

M. Gariépy est décédé samedi matin, le 5 octobre, à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il était entré d'urgence dimanche soir. Coïncidence pénible, Madame Gariépy venait d'y subir une grave opération et n'a pu quitter l'hôpital pour la circonstance.

Tous ont connu M. Gariépy pour un homme d'affaires entendu, ponctuel et progressif, et qui sut doubler en trente ans, l'importance de la maison P.-N. Gariépy. Gentilhomme accompli, d'un accueil sympathique, d'une société vivante et agréable; artiste averti, sportman convaincu, il ne se faisait que des amis de ceux avec qui il entrait en contact. Ses succès en affaires ne l'empêchèrent point de se dévouer à son tour à la chose publique. En effet, pendant des années, il présida le conseil municipal et la Commission scolaire de la Baie-St-Paul, et fut préfet de son comté.

Il avait épousé, en 1909, Mlle Emérentienne Gagnon. Six enfants naquirent de leur mariage, dont quatre survivent: Olivar, Françoise, Marie-Louise et Gonzague.

Outre son épouse et ces quatre enfants, M. Gariépy laisse pour pleurer sa perte, deux belles-filles: Madame Olivar Gariépy, Jeannette Paré, Madame Gonzague Gariépy, Madeleine Moquin, et deux gendres: Messieurs Maurice Simard et Paul-Henri Girard; et de nombreux petits-enfants: Yvan Gariépy, Jean, Rodrigue Simard, Henri-Louis Girard, Marthe Gariépy, Bernard Simard, Marc Girard, Claude Simard, Denise Gariépy, André Girard, Alain Simard, Michel Gariépy et Daniel Girard; sa soeur: Madame Eugène Guillemette; son frère, M. Pierre Gariépy; ses belles-soeurs: Mme Louis Gariépy, Madame Joseph Gariépy, Madame Francis Gariépy, Madame Henri Gagnon, Madame Philippe Gagnon, Madame Edmond Gagnon; son oncle maternel: Monsieur Augustin Néron (de Jonquière).

Monsieur Gariépy était né à la Baie-St-Paul, le 26 juillet 1886, du mariage de Pierre-Narcisse Gariépy et de Osithe Néron.

La sépulture a eu lieu, mardi, en l'église de la Baie-St-Paul.

Notre journal prie Madame Gariépy et toute la famille éprouvée d'accepter l'expression de sa profonde sympathie.

La Baie-St-Paul, 6 oct. 1946.

Un emprunt de $340,000 de Roberval

Les contribuables de la ville de Roberval viennent d'approuver au cours d'un referendum un règlement d'emprunt de $340,000 pour diverses améliorations aux services publics de la ville. Cet emprunt servira à la construction d'un aqueduc au coût de $225,000; à la construction de trottoirs, au coût de $25,000; à la réfection de plusieurs rues, pour un montant de $40,000; à la construction de canaux d'égoûts pour une somme de $50,000. On a aussi approuvé par une forte majorité la prolongation à trois ans du terme du maire et des échevins. Les autorités municipales s'occupent présentement de faire les démarches nécessaires en vue de commencer bientôt ces divers travaux.

Au Conseil d'Orientation économique du Saguenay

Appel à la Commission des Chemins de Fer. Importante résolution concernant l'aviation. — Le nerf de la guerre.

Lors de sa réunion tenue jeudi dernier à Saint-Joseph-d'Alma, sous la présidence de M. W.-E. Dugal, vice-président, le Comité exécutif du Conseil d'Orientation économique du Saguenay a décidé de porter directement devant la Commission des Chemins de Fer ses demandes réitérées concernant l'amélioration de la voie ferrée, l'amélioration du service et la construction de la gare de Chambord. Le Conseil économique, qui représente tous les corps publics du Saguenay en est venu à la conclusion que l'amélioration du chemin de fer est indispensable au progrès normal et au développement de la région. Il est temps que les trois comtés du Saguenay obtiennent un service ferroviaire qui réponde à leurs besoins immédiats et prochains. Espérons que la Commission des Chemins de Fer va donner justice à notre région.

L'aviation

A la même réunion, le Conseil d'Orientation économique a adopté une autre résolution importante demandant au Ministère de l'Air, dirigé par M. le ministre C.-D. *Howe*, de placer l'aéroport de Bagotville sur la grande route nationale de l'air pour l'Est du Canada. Vu le développement constant de l'aviation, il est très important pour le Saguenay que son aéroport soit sur la grande route de l'air.

Le nerf de la guerre

Une organisation de l'importance du Conseil économique, dont les activités s'étendent à toute la région, ne peut pas travailler efficacement sans le nerf de la guerre. C'est ce que les municipalités, les Conseils de comtés et les autres corps publics ont compris. Les contributions continuent à arriver normalement au secrétariat. Parmi les contributions reçues ces jours derniers, mentionnons celles des villes de Bagotville, Port-Alfred, Saint-Joseph-d'Alma, Jonquière, ainsi que celle de l'Association patronale de l'Automobile.

La Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi

La campagne de renouvellement des cartes de membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi aura lieu du 11 au 19 octobre. Le prix de l'abonnement est de trois dollars.

Au cours de la première partie du programme de l'année, la Société présentera à ses membres les artistes suivants: Pierrette Alarie et M. le chanoine Lionel Groulx, au cours du mois d'octobre; Louise Darios, en novembre, et les compagnons de Saint-Laurent, en décembre.

Encourageons donc notre société nationale en se procurant en grand nombre des cartes de membre.

Sur un vieux pont...

Vieille comme le monde est la querelle entre les tenants du chambardement général et les extasiés devant les réalisations du temps passé...

A quoi bon? Outre que cela ne servirait de rien de se défier, de s'invectiver comme le faisaient les Philistins et les troupes de Saül, il y a cela de plus que la question ne se règlera jamais par des échanges d'exagérations cristallisées dans un mutuel entêtement.

Chacun a et doit avoir ses mérites; les générations ne surgissent point comme des champignons: elles ne font pas que se succéder, elles s'emboîtent les unes dans les autres. Si le temps présent porte un riche potentiel d'idées, de suggestions, d'énergie, il n'en faut pas moins mettre en ligne de compte tout ce que lui apporte le passé.

Nous faisions ces réflexions à propos d'un centenaire qu'on ne célèbre peut-être pas avec l'ampleur mérité: le centenaire de la fondation à Québec de la Société Saint-Vincent-de-Paul. La première réunion se tint dans la sacristie de la Cathédrale de Québec, sous la présidence du docteur Joseph Painchaud. Il y avait treize ans qu'Ozanam avait fondé celle de Paris.

Evidemment, les chiffres parleraient, ici, avec une souveraine éloquence; mais ce n'est point notre intention de faire de la statistique. Qu'il suffise de noter que, de 1896 à 1946, elle a distribué plus de deux millions aux pauvres. Nous voulons tout au plus faire quelques réflexions.

D'abord, raisonnons sur le cas de Painchaud.

Voici un professionnel qui, sans délaisser sa profession, sans nuire à son devoir d'état, entreprend de donner à ses loisirs une occupation apostolique et formatrice... Cela vaut bien mieux que de les passer à jouer à l'argent!

Que les activités de la Saint-Vincent-de-Paul soient apostoliques, personne n'en disconviendra. C'est entendu... Mais, il y a plus, ainsi que le note Maurice Allaire, (dans l'*Action Catholique* du 5 octobre), à qui nous empruntons la matière de notre article. Il y a plus, et c'est que le but de la Saint-Vincent-de-Paul est *la sanctification personnelle de ses membres par l'exercice de la charité.* Telle la voulut Ozanam, telle la voulut Painchaud, qui lors de ses études à Paris l'avait étudié soigneusement et avait constaté les résultats obtenus là-bas depuis la récente fondation.

Voilà donc deux leçons: l'exemple d'un médecin qui, à Paris, se laisse captiver par l'idéal des oeuvres plutôt que de courir les boîtes de nuit, et qui, revenu au pays, ne recule pas devant la hardiesse d'implanter chez nous une des oeuvres les plus belles, les plus salutaires et les plus fécondes que notre religion ait inspirées!

Apostolique et formatrice, notre Saint-Vincent-de-Paul a été d'une fécondité presque incroyable.

C'est elle qui a contribué à la fondation de la Caisse d'Economie de Québec, de l'Asile du Bon Pasteur, de la prison pour les femmes, du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, du Patronage Laval, du Comité de l'Oeuvre des Sourds-Muets, du Club des Marins, du Secrétariat des Familles, pour ne citer que ces oeuvres-là!

Certes! voilà qui illustre bien l'affirmation que nous faisions au début!... Sans doute, à sa fondation, et à chaque période de son histoire, la Société distribuait aumônes et réconfort aux nécessiteux du temps; mais, nous ne pouvons pas nier qu'elle ne nous ait transmis un fameux matériel d'oeuvres, un actif apostolique que nous-mêmes transmettrons, augmenté, adapté, à nos successeurs, après en avoir largement bénéficié.

Célébrons, ne fût-ce que dans l'intimité de nos âmes, le centenaire d'une oeuvre si féconde pour ceux qui la pratiquent et pour ceux qui en sont les bénéficiaires en titre!

Le centenaire tombe le 12 novembre 1946.

Ainsi donc, à toute époque donnée de l'histoire, il y a des oeuvres qui établissent un pont entre le présent et le passé.

Et c'est un pont vieux comme le monde!

Chan. Jos.-C. TREMBLAY.

Carnet mondain

Monsieur et madame Arthur Le Blanc, avec leur fillette Louise et leur jeune fils André, quittaient notre ville le dimanche 6 octobre, pour retourner à leur logis de Montréal. Ils avaient passé plusieurs mois de vacances dans notre région, les hôtes de M. et Mme Armand Gravel, de Chicoutimi. M. Le Blanc nous reviendra en novembre, alors qu'il doit donner deux concerts à Jonquière.

—o—

Mademoiselle Edith Simard, de Saint-Méthode, est de retour d'un voyage d'une huitaine de jours à Montréal et à la Baie Saint-Paul. A ce dernier endroit, elle était l'invitée de M. et Mme François Simard.

—o—

Mademoiselle Bernadette Simard, de la Baie Saint-Paul est de retour d'un séjour au "Tourist Rest Nest", Montréal.

—o—

Monsieur Pierre Potvin, de Saint-Félicien et Mme Potvin annoncent le mariage de leur fille Gertrude, avec monsieur Marcel Girard, fils de M. et de Mme Edouard Girard, de Saint-Félicien. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le lundi 21 octobre, en l'église de Saint-Félicien. Pas de faire-parts.

—o—

Mademoiselle Cécile Maltais recevait le dimanche 6 octobre, à la demeure de ses parents M. et Mme Armand-B. Maltais, à un shower d'argenterie en l'honneur de sa sœur Rita à l'occasion de son prochain mariage. Parmi les invitées, on remarquait Mme O. Domingue, Mme J.-B. Maltais, Mlles Claudette Domingue, Nicole Domingue, Maryse Domingue, Rachel Côté, Madeleine Quennerelle, Géraldine Frenette, Cécile Bélanger, Fleurette Dussault, Pauline Lindsay, Madeleine Pedneault, Jacqueline Desbiens et Chantal Gravel, de cette ville, Mlles Jeanne Bouchard, Thérèse Levesque, Henriette Levesque, Jacqueline Levesque, Huguette Bernier et Charlotte Gravel, de Port-Alfred, Mlles Reine-Andrée Lespérance, Jacqueline Dufour, Cora Gauthier, Judith Gauthier et Marie-Reine Gauthier de Sainte-Anne, Mlles Suzanne Courville, Rita Girard, Jeannette Laforest d'Arvida et Mlle Jeannette Fortin de Kénogami.

—o—

Mademoiselle Gisèle Perron est retournée à Montréal le 27 septembre pour y poursuivre ses études au Conservatoire.

—o—

Monsieur et madame Léon-Georges Gauthier, Mlle Madeleine Gauthier et MM. Gilles et David Gauthier étaient en fin de semaine à la Malbaie à l'occasion des noces d'argent de M. et de Mme Irénée Bergeron.

—o—

M. et Mme J.-Edgar Perron et Mlle Marie Gauthier sont partis pour New-York où ils séjourneront une quinzaine de jours.

—o—

M. et Mme Rodrigue Picard, de Saint-Jean-Vianney, sont de retour de leur voyage de noces. M. et Mme Picard se sont rendus à Sainte-Lucie de l'Islet où ils ont été les invités de M. et Mme Hormisdas Picard. Ils ont rendu visite aussi au R. P. Marcel Simard de Québec.

—o—

M. et Mme Philippe-Auguste Lavoie de Grande-Baie, Mme Joseph Savard, de Pont-Arnaud, et Mlle Mathilde Fortin de Chicoutimi, ont passé la fin de semaine à Québec.

—o—

M. Jean-Charles Desmeules de Chicoutimi, est actuellement à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, où il a subi une intervention chirurgicale.

—o—

NAISSANCES

M. et Mme Lionel Gagnon, née Albertine Gauthier, de cette ville, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 24 septembre et baptisé le lendemain sous les prénoms de Joseph-Noël-Germain. Parrain Noël Gagnon, frère de l'enfant; marraine, Jeannine Gagnon, sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Sylvio Lapointe, de Port-Alfred, cousine de l'enfant.

—o—

M. et Mme Thommy Nepton, née Laurette Gaudreault, de la Pointe-Bleue, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils né le 5 octobre et baptisé sous les prénoms de Jean-Pierre-Alain. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Gaudreault, du Lac-Bouchette, grands-parents de l'enfant.

—o—

M. et Mme Aimé-Louis Girard, née Yvonne Saulnier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils et d'une fille, nés le 26 septembre et baptisés le 29 sous les prénoms de Marie-Corinne-Jocelyne. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Girard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ernest Girard, grand'mère de l'enfant. Et Joseph-Jean-Marc-Jocelyn. Parrain, M. Jean-Marc Saulnier; marraine, Mlle Jeannine Girard, oncle et cousine de l'enfant. Porteuse Mme Lorenzo Girard, tante de l'enfant.

Naissance

NAISSANCE — Joseph-Aimé-Alain, enfant de M. et de Mme Freddy Desbiens. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Marchand, oncle et tante de l'enfant.

LE SALON DE FLEURS, Enrg.
229, rue Racine, Chicoutimi
Tél.: 1008
Fleurs pour toutes circonstances
Livraison. — Service rapide.

—Ah! docteur, le petit a avalé une bouteille d'encre.

— Qu'est-ce que vous avez fait?

—J'y ai fait avaler des boulettes de papier buvard. Ai-je bien fait?

M. R. Choquette...

(Suite de la 1ère page)

pas à préparer son texte longtemps d'avance; il a bien arrêté sa "stratégie des mots à l'avance mais sa tactique se précise environ tous les quinze jours". Les circonstances de personnes, d'événements ou de choses le forcent souvent à changer. Ainsi, dans le "Curé de Village", par exemple, une intervention chirurgicale subie par le personnificateur du "père Brind'amour" le rendit incapable de poursuivre ce rôle avec efficacité. L'auteur se vit donc obligé de soumettre ce personnage fictif à une... mort prématurée. Et il y a les indispositions subites, les maladies persistantes; hélas! aussi la... "guerre des savons".

La création des personnages de monsieur Choquette ne se fait guère sur modèles mais se compose d'un ensemble de traits remarqués parfois sur diverses personnes. Il note constamment sur un calepin *ad hoc* des traits frappants, des termes entendus, des caractéristiques diverses qui vont ensuite au *dossier* de chaque personnage et sont prêts à se voir utiliser dans la suite. C'est ainsi qu'il dit fabriquer sa "pâte d'humanité". Il change le moins possible ses acteurs; car il croit qu'il y a au moins imprudence à ce faire.

Le choix de ses interprètes, il le fait d'abord en se guidant sur la voix, parfois sur la physionomie et l'apparence. Il leur emprunte, par contre, assez souvent des tics, des tournures, à leur insu. Ainsi, les *jurons inoffensifs*. Il croit avoir inauguré ce qu'on pourrait appeler "la croisade du bon juron français".

Ce que notre auteur trouve qu'il lui manque surtout, c'est le temps pour incuber son oeuvre.

Pourquoi a-t-il essayé de la radio? Pour plusieurs raisons. La principale serait de se préparer ainsi à la composition mûrie de plusieurs romans et pièces de théâtre. Monsieur Choquette rêve de présenter un jour une grande fresque de la vie canadienne-française. Ses auditeurs de dimanche dernier lui souhaitent sans doute de nous la donner au plus tôt.

Dans la deuxième partie de sa conférence, c'est le poète et diseur qui se fait entendre. Monsieur Choquette nous déclame un bon nombre d'extraits de son oeuvre poétique. Ils sont tous tirés d'une ode en préparation qui s'intitulera "Suite marine" ou quelque chose d'approchant: les marins — dialogue entre la mer et la nuit — le paquebot moderne — un banc de harengs — l'arbre devient mât — l'abîme, la nuit millénaire, etc. Monsieur Choquette est profond dans ses vers imagés mais aussi moins bien compris naturellement.

La soirée se termina par l'hymne national joué au piano par mademoiselle Thérèse Girard.

O. DITEUR.

Fin de travaux à St-Félicien

Le ministère de la Voirie a maintenant terminé l'élargissement et le pavage de la route régionale entre Roberval et Saint-Félicien. La côte du Cran a été améliorée considérablement. La section de la route régionale entre Chambord et Saint-Félicien est donc définitivement construite. C'est l'une des plus belles de toute notre région.

Population de Ste-Élizabeth

Des statistiques récentes révèlent que la paroisse de Sainte-Elizabeth-de-Proulx, qui a 15 ans d'existence, compte actuellement 635 âmes, réparties en 82 familles. Ces chiffres ont été compilés par M. l'abbé J.-A. Néron qui vient de terminer la visite de sa paroisse.

Maintenant...
EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR:
UN CÉLÈBRE PRODUIT FRANÇAIS
Une bonne diurèse constitue un véritable lavage du sang. L'eau minérale naturelle Vittel Grande Source, bue à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels. Elle est renommée dans le monde entier et recommandée par les médecins. Toutes pharmacies.
Agent général: J.-Alfred Ouimet, Montréal
EAU MINÉRALE NATURELLE
VITTEL
GRANDE SOURCE

Sport

C. de Colomb gagnant 4 à 0 sur Thifault

Les Chevaliers de Colomb ont ouvert leur saison dans la ligue industrielle de petites quilles mardi soir en remportant une victoire de 3-1 sur Thiffault et Saintonge, jouant avec beaucoup d'habileté et comme s'ils n'avaient eu aucun intermède depuis le printemps dernier, les Chevaliers ont démontré qu'ils seraient probablement l'équipe à vaincre au cours de la saison en roulant l'excellent total de 1,734 pour les trois parties. Le plus en vedette fut Jean-Charles Girard avec un triple de 384, un simple de 159, les meilleurs des deux équipes. Lépine et Simard ont aussi très bien figuré avec des triples de 352 et 342 respectivement. Pour les perdants, Potvin et Ouellet se sont bien tiré d'affaire avec 327 et 325.

Voici maintenant le rapport détaillé de cette rencontre qui s'est terminée tout à l'avantage des brillants Chevaliers.

CHEVALIER DE COLOMB 3				
R. Lepine	113	91	155	352
R. Simard	115	109	113	342
P. Jobin	88	119		207
J.-C. Girard	159	126	99	384
G. Dallaire	102			102
L. Emond		121	123	244
F. Cauchon			106	106
TOTAL	607	569	558	1734
THIFFAULT & SAINTONGE 1				
R. Dumais	99	94	97	290
F. Thiffault	81		121	202
G. Potvin	105	102	120	327
P. Ouellet	103	80	145	325
M. Quimet	83	79		162
Ph. Duhaime		111	117	228
TOTAL	468	466	600	1534

L. Saguenay et C. Électrique annulent 2 à 2

Le départ de plusieurs excellents équipiers ont forcé les L. Saguenay à remanier considérablement l'alignement de l'an dernier, alignement qui leur avait valu le championnat par une bonne marge et le résultat ne fut pas des plus désastreux cependant car il donna un pointage nul de 2-2. Les nouvelles recrues qui ont évolué mardi soir ont fait tout leur possible et il est à prévoir que les Liqueurs auront encore leur mot à dire dans la course au championnat. Il convient de signaler l'amélioration notable effectuée par l'équipe de la Compagnie Electrique qui devrait certainement figurer avantageusement durant les séries. Mardi soir, les vedettes des vainqueurs furent Leclerc, A. Tremblay et Gravel avec des triples de 351, 345 et 330 respectivement. Du côté des Liqueurs, Gabriel Tremblay a roulé le plus haut triple avec 328, suivi de très près par Ouellet avec 323. Le meilleur simple est allé à H. Harvey avec 142.

Voici le rapport détaillé de cette rencontre.

LIQUEURS SAGUENAY 2				
Rémi Bilodeau	75			75
G. Tremblay	124	111	93	328
E. Dufour	93		99	192
G. Tremblay	122	93	97	312
E. Ouellet	94	111	118	323
L.-G. Gagnon		69		69
H. Murray		102	142	244
TOTAL	508	486	549	1543
CIE ELECTRIQUE 2				
F. Leclerc	127	124	110	351
Y. Lafontaine	92	103	99	314
A. Tremblay	81	140	109	330
J. Gravel	94	135	116	345
O. Dorval	61			61
A. Manseau		83	84	167
TOTAL	455	605	418	1578

Comment le dire et quoi dire
par
L.-P. Mercier, d.c., n.d.
Parents chrétiens, voici un petit livre qui pourra vous être très utile. Il pourra vous suggérer différentes réponses que vous devez faire à vos enfants.
Ce livre est en vente à:
La Librairie Régionale, Inc.
CHICOUTIMI
au prix de 0.35. Par la poste: 0.40.

Sauce piquante

Dit un quidam: "C'est-y vrai qu'ils vont finir par s'entendre? — Où ça? — A la conférence de la Chicane..."

"En 1892, un avant-poll Gallup, tenu à Montréal après un débat sur l'avenir du Canada, fournit 29 votes pour la fédération impériale, 364 pour le *statu quo*, 992 pour l'annexion aux Etats-Unis et 1614 pour l'indépendance. Aujourd'hui?..." — *Relations.*

Si ce n'est pas une pitié que d'entendre à la radio l'un de nos plus suaveux parmi les députés suaveux chanter "le rôle du libéralisme dans la conquête de l'autonomie canadienne". Oui, rôle de reculade s'il en fut jamais.

Un "généreux collaborateur" de deux journaux de la région s'extasie sur l'art (!) de Fernand Robidoux, qui *lire* à la radio depuis déjà trop longtemps. Ça de l'art?!...

C'est maintenant le maire de Manchester (d'Angleterre) qui vient nous affirmer que nous avons sauvé la Grande-Bretagne au cours de la dernière guerre. On le savait déjà; ça ne le prouve que davantage. Mais comment ledit pays sauvé le reconnaît-il? En préférant le bacon danois au nôtre et en nous imposant son prix pour notre blé. L'humeur des autres: "Radio-Canada gratifie d'un quart d'heure d'émission les communistes, qui n'ont qu'un député, d'ailleurs mal en point, Fred Rose. Les nationalistes, avec deux députés, n'obtiennent pas une minute. Faut-il y voir des influences louches à Ottawa?... — *Relations.*

Inauguration...

(Suite de la 1e page)

13—Lessard vs Gagnon
Gourmet vs Marchand
Campbell vs Duserta
20—Campbell vs Gourmet
Gagnon vs Duserta
Marchand vs Lessard

JANVIER

10—Marchand vs Gagnon
Lessard vs Campbell
Gourmet vs Duserta
17—Marchand vs Duserta
Lessard vs Gourmet
Gagnon vs Campbell
24—Gagnon vs Gourmet
Campbell vs Marchand
Lessard vs Duserta
31—Duserta vs Campbell
Gagnon vs Lessard
Marchand vs Gourmet

FEVRIER

7—Lessard vs Marchand
Gourmet vs Campbell
Duserta vs Gagnon
14—Gourmet vs Duserta
Gagnon vs Marchand
Campbell vs Lessard
21—Campbell vs Gagnon
Gourmet vs Lessard
Duserta vs Marchand
28—Marchand vs Campbell
Gourmet vs Gagnon
Lessard vs Duserta

MARS

7—Lessard vs Gagnon
Campbell vs Duserta
Gourmet vs Marchand

PAR AVION
à MONTRÉAL
en 2 h. et 15 m.
à QUÉBEC
en 55 minutes
Horaires commodes pour l'aller et le retour.
TÉLÉPHONE:
Arvida 525 Chicoutimi 500
QUEBEC Airways

Accidents à Ferland

Deux personnes ont été blessées à la suite d'accidents survenus récemment à Saint-Gabriel de Ferland. M. Jean-Paul Tremblay s'est blessé à la figure en brisant la vitre d'une porte qu'il croyait ouverte. Transporté chez le Dr Gobeil de la Grande-Baie qui lui fit les pansements nécessaires, il pouvait peu après retourner chez lui.

M. Albert Morin s'est fêlé un bras en voulant arracher une racine après la pelle d'une gratte avec laquelle il travaillait. La pelle, d'une pesanteur de 400 à 500 livres, lui glissa sur le bras. On le transporta à l'hôpital de Chicoutimi où le Dr Morin lui donna le traitement nécessaire. Le blessé put ensuite réintégrer son foyer, mais il devra durant quelques jours laisser son bras inactif.

Automobiles endommagées

Un accident s'est produit récemment à l'intersection des quatre chemins près de l'église de Saint-Nazaire. L'auto de M. T. Lebel est entrée en collision avec celle de M. Thibault, de Jonquière. L'automobile de ce dernier fut heurtée de côté et traînée sur une distance de 33 pieds. Elle alla s'écraser sur un camion stationné près du poste d'essence de M. T.-L. Laprise. Celui-ci eut juste le temps de s'esquiver pour ne pas être blessé. Les dommages causés aux voitures furent assez lourds.

Un centre de récréation

L'Oeuvre des terrains de jeux de Jonquière vient d'accorder un contrat pour la construction d'un centre de récréation. Ce contrat sera exécuté par des contracteurs de Jonquière et les travaux commenceront prochainement. Il semble bien que si les matériaux arrivent sans trop de retard, cette bâtisse sera terminée pour la fin de novembre.

En parlant de ce député convaincu de manigances déloyales envers le pays, qu'attend-on pour le disqualifier, pour déclarer son siège vacant aux Communes?

SANMALICE

La fanfare de Jonquière

Lundi dernier, les membres de la fanfare de Saint-Dominique de Jonquière choisissaient les officiers de l'exécutif pour la prochaine année. Voici les noms des élus: président, M. Harry Tremblay; vice-président M. Antoine Martel; secrétaire-archiviste, M. René Harvey; secrétaire-correspondant et trésorier: M. Lauréat Girard; 1er et 2e conseillers, MM. Eugène Pedneault et Conrad Gilbert. Le directeur artistique de la fanfare est toujours M. Georges Hébert.

Un magnifique parc à Arvida

On projette actuellement l'aménagement d'un magnifique parc dans la section ouest de Vaudreuil, du côté de la gare du Canadien National. On a l'intention de faire le plus beau terrain de jeux d'Arvida en cet endroit. Ce parc serait encadré par les rues High, La Salle, Gilbert et Cartier. Des travaux préliminaires sont déjà faits, mais on ne commencera l'aménagement et le déblaiement qui s'imposent que le printemps prochain.

Le presbytère de St-Siméon

Les travaux de construction du presbytère de Saint-Siméon progressent rapidement malgré la pénurie des matériaux et l'on prévoit que la couverture de l'édifice sera posée d'ici quelques jours. On sait que cette construction est une initiative du curé de Saint-Siméon, à laquelle s'ajoute la collaboration très généreuse de tous les paroissiens.

P. Rainville à Arvida

M. Paul Rainville, conservateur du musée provincial de Québec prononcera une causerie au Centre de Récréation d'Arvida à l'occasion de la tenue d'une exposition de peintures du 18 au 28 octobre. Cette causerie sera faite le 17 octobre à 8 h. 33 et s'intitulera: "Maria Chapdelaine". Le grand savoir du conférencier et sa réputation d'orateur distingué ne sauraient laisser indifférents les amis de l'art. M. Rainville illustrera sa causerie en présentant des reproductions des oeuvres du peintre M. Clarence Gagnon. L'admission sera à prix populaire.

Brûlée dans de l'eau bouillante

Une enfant de deux ans, Colette Simard, fille de M. et de Mme Anatole Simard, de Saint-Gabriel-de-Ferland, s'est infligé des brûlures graves lorsqu'elle tomba dans un seau d'eau bouillante. La fillette se trouvait à proximité d'un seau de lessive où Mme Simard venait de déposer le linge à nettoyer. Ayant reporté à l'intérieur la bouilloire dont elle s'était servi, Mme Simard, en revenant, trouva son enfant dans le seau d'eau bouillante. On manda le Dr Gobeil qui la fit transporter à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi où son état est très sérieux.

Nommé gérant à St-J. d'Alma

La Banque de Montréal vient d'annoncer la nomination de M. Henri Demers comme gérant du bureau local de Saint-Joseph-d'Alma. M. Demers était depuis cinq ans gérant de la succursale d'Amqui. Il prend ainsi la succession de M. Roméo Audet, gérant à Saint-Joseph-d'Alma depuis 1942, qui est transféré à la succursale de Malane.

Délégués de Laval

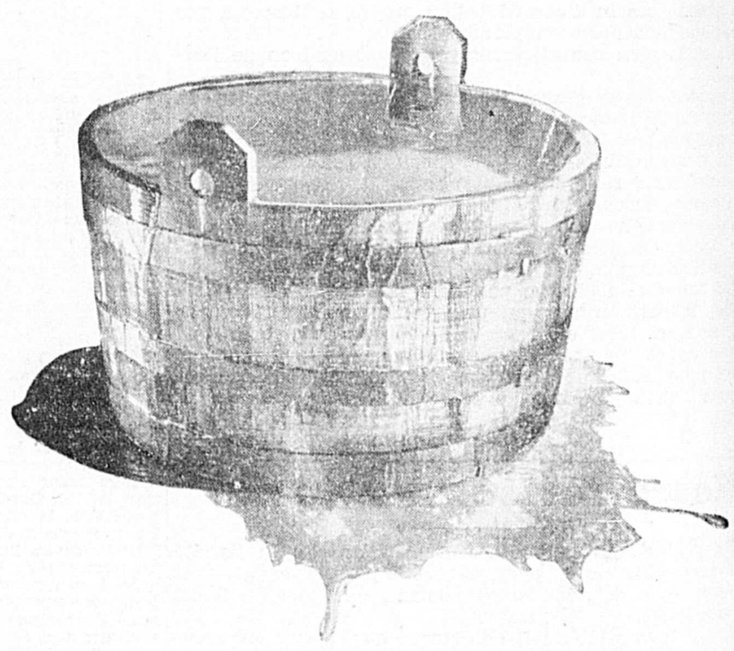
Trois représentants de l'Ecole de Commerce de l'Université Laval de Québec, sont de passage dans notre région. Ils viennent organiser une visite des usines d'Arvida et Shipshaw ainsi que de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean que doit faire leur école les 19 et 20 du courant.

Ces délégués sont: MM. Benoit Dugal, Mario Côté, de Chicoutimi, et David Fortier, de Québec.

MAUX DE TÊTE
DE DENTS
RHUMES
DOULEURS
PÉRIODIQUES
Soulagés promptement avec
ANTALGINE
12 pour 25¢ ANTI-DOULEUR 48 pour 75¢

Prototype de qualité!
LE THÉ
RED ROSE
"est du bon thé"





Trop est trop!

La cuve est débordée.... comme notre réseau de téléphone est débordé. Actuellement, tous nos efforts sont dirigés à la recherche de matériaux.

Mais vous savez qu'il n'y a plus ou presque plus de

bois
ciment
clou
Vitre
graisse
"corn starch"

comme il n'y a plus de:

fils de cuivre ou d'acier galvanisés
tableaux centraux
téléphones..

Si vous pouvez nous aider à trouver quelque chose, nous le ferons servir immédiatement.

La Compagnie du Téléphone Saguenay-Québec
Bureau des relations extérieures.

La situation du cinéma et son orientation

M. l'abbé Vachet parle de sa mission et de l'organisation du cinéma éducatif qu'il a mise sur pied. — $350,000 souscrits sur un objectif de $2,000,000. — Campagne en France et au Canada simultanément. — Usine de film canadien; école supérieure de cinéma.

Mardi soir, comme il avait été annoncé, Monsieur l'abbé A. Vachet, prêtre cinéaste de France, a donné la conférence promise sur le cinéma. Il en a bien décrit la situation et les besoins de l'heure; a indiqué l'orientation qu'on lui doit donner; il a même donné de très intéressants détails sur la mission qu'il vient ici remplir et sur la situation où en est l'organisation qu'il a commencé de monter à cet effet.

Monsieur l'abbé a parlé pendant deux heures et a su retenir l'attention parfaite de ses auditeurs jusqu'à la fin. Il a fait mieux, il a fait souscrire séance tenante un certain nombre d'actions à *Renaissance Films Distribution, Inc.*, la compagnie de cinéma éducatif qu'il a contribué fortement à mettre sur pied et dont il est le directeur technique.

Voici quelques points intéressants de cette causerie, qu'il serait trop long de détailler ici.

Présenté par M. S.-L. Gagné, de Québec mais originaire de la région) secrétaire-gérant de la compagnie, le conférencier conte d'abord avec humour ses expériences du métier qu'il mène depuis vingt ans. Il s'y est lancé dans une pauvre paroisse de la banlieue *rouge* de Paris, avec des moyens extrêmement rudimentaires; a subi des revers, gagné des sympathies puis amélioré son organisation peu à peu jusqu'au moment où il a pu réaliser son premier grand film international "Notre-Dame-de-la-Mouise", dont le dernier coup de manivelle était à peine donné que la dernière grande guerre éclatait. Naturellement, le conflit arrêta considérablement l'élan de l'organisation. Tout de même, on put projeter le film ici et là et surtout on se hâta de le mettre à contribution dès la libération du territoire. Aujourd'hui, il ne fait pour ainsi dire que commencer sa carrière et il a déjà rapporté un profit d'environ 900%. Pas mal, n'est-ce pas?

Et l'œuvre prospère. Et les succès augmentent. Et les concours abondent. On en est à un point que tout l'Episcopat français et tout l'Episcopat canadien ont cru bon non seulement de donner leur appui à cette œuvre mais de la patronner hautement; et ils ont délégué Monseigneur l'abbé Vachet auprès de tous leurs diocésains pour la faire connaître dans ses détails et l'organiser partout à demeure.

"Voilà le problème du jour mais voilà aussi la solution à portée de la main: nous aurons du cinéma éducatif." dé s'écrier l'abbé Vachet. Et les plans avancent; tout va bien. La compagnie va de l'avant. Elle opérera simultanément en France et au Canada. Déjà elle possède six emplacements à Montréal, dont un vaste studio d'intérieur à la Côte-des-Neiges et un site idéal au bord du fleuve. Cinq scénarios sont prêts à se faire tourner. On s'y lancera probablement au printemps prochain et on prétend aller au rythme de douze par année. Ce seront des chefs-d'oeuvre qui ne craindront pas la comparaison avec les meilleures productions de Hollywood ou d'ailleurs.

Naturellement, ce seront toujours des film catholiques mais exempts de tout chauvinisme, de toute teinte fanatique. Et il y en aura de tout genre: sérieux, badins, désopilants, dramatiques, etc. Donnons quelques exemples: "Oratorio à Bernadette" (grand film dont l'action se déroule en France et au Canada); "Le Village du Pardon" (drame social en Gaspésie); "Les Femmes ne mentent jamais" (fantaisie comique, musicale et psychologique); "L'Appel des Clochers" (comédie dramatique sur la vocation); "Antonio" (mélodrame sur l'enfance abandonnée); "Mon petit François" (scénario bouleversant du R.P. Lhande); etc. Mais dans tout ça, pas de conclusion imposée, pas de leçon directe; toutes ces pièces suggèrent plutôt des réflexions qui mènent le spectateur à tirer lui-même sa ou ses conclusions.

Comme il est dit plus haut, l'organisation est en très bonne voie. On a fondé une compagnie dont le capital sera exclusivement canadien-français; dont les actions sont déjà sur le marché; les souscriptions dépassent déjà les $350,000. On a tout un plan de projets à venir aussi, qui se résumerait à ceci: monter d'abord une usine du film catholique, ensuite une école supérieure de cinéma.

Et l'orateur conclut en disant que les Canadiens français ont actuellement un devoir spécial à remplir: être chrétiens pour les autres après l'avoir été si merveilleusement pour eux-mêmes, en d'autres termes, vivre dorénavant leur catholicisme à la méthode offensive; et leur part dans l'organisation du bon cinéma en sera une manifestation éclatante.

Le "Progrès du Saguenay" reparlera en détails de cette oeuvre magnifique et d'envergure.

A. JOLY

Un enfant de huit ans se noie au bassin

Un jeune garçon de 8 ans, Ghislain Gagné, enfant de M. et de Mme Marcel Gagné, de la paroisse du Sacré-Coeur, à Chicoutimi, s'est noyé lundi après-midi vers deux heures dans les eaux de la rivière Chicoutimi, près du barrage de Price Brothers, dans le Bassin. L'enfant s'amusait sur le bord de la rivière avec quelques compagnons lorsqu'il échappa une de ses chaussures dans l'eau et fit un mouvement précipité pour la recueillir. Malheureusement, il perdit pied et tomba dans la rivière. Environ vingt minutes après, son corps était repêché dans 7 pieds d'eau par MM. Coulombe et Corneau qui ne purent le ranimer. Les autorités de la police furent appelées sur les lieux et pratiquèrent la respiration artificielle, mais en vain. La victime fut transportée au salon mortuaire où l'enquête du coroner a été tenue le soir sous la présidence de M. le Dr Dumas. On y a rendu un verdict de mort accidentelle.

Augmentation de salaire au Roberval-Saguenay

La compagnie du chemin de fer fait elle-même une offre d'augmentation générale de salaire de 10%. — Application signée et transmise au Conseil Régional. — Hausse de la cotisation.

Ce n'est pas tous les jours que les compagnies vont au devant des désirs de leurs employés et leur accordent des augmentations de salaire avant même qu'ils en demandent! C'est cependant ce qui est arrivé aux employés du Chemin de Fer Roberval-Saguenay.

Dimanche dernier ce fut une joie très vive, pour les officiers du Syndicat National des Employés du Chemin de Fer Roberval-Saguenay, d'annoncer à tous les syndiqués que la Compagnie était allée au devant de leurs désirs, et leur offrait de signer une application conjointe au Conseil Régional du Travail pour demander une augmentation de salaire générale de 10%.

Cette nouvelle, comme on le devine facilement, fut accueillie avec une très grande satisfaction. Le premier juin le Syndicat et la Compagnie signaient une convention collective de travail, sans augmentation de salaire. Les ouvriers avaient confiance que si les salaires augmentaient dans la région, les autorités de leur compagnie leur en accorderaient aussi une, malgré la signature de la convention.

Une fois de plus cette Compagnie s'est donc montrée à la hauteur de la confiance que ses employés mettent en elle. Si tous les employeurs agissaient de cette façon on entendrait jamais parler de grève. L'exemple de Roberval-Saguenay mérite donc d'être cité à l'honneur.

Lors de la réunion du Syndicat, dimanche dernier, six nouveaux membres ont été initiés, et à l'unanimité l'assemblée a décidé d'augmenter la cotisation du Syndicat de .75 sous à $1.00 par mois. Les employés tiennent à faire partie du Syndicat qui assure des relations si cordiales entre la Compagnie et ses travailleurs.

Le Cercle Musical

Renée Mazella

Dimanche le 20 octobre, au théâtre Capitole.

Parmi les artistes européens que le Metropolitan de New-York a engagés pour la prochaine saison d'opéras, Renée Mazella promet d'être la plus brillante. Son adhésion au Metropolitan réalise un désir convoité depuis longtemps par cette fameuse maison, celui de confier à une véritable française le poste important des rôles titres. — Depuis des années en effet, Renée Mazella est la première prima donna, française tant par sa culture que par sa naissance à signer un contrat avec le Metropolitan.



Renée Mazella est née dans la ville universitaire de Grenoble. Son père était chef d'orchestre et sa mère professeur. — Elle s'est initié à la musique par l'étude du piano, puis sa carrière dans le chant se dessina par son entrée au conservatoire de Paris. — Elle compte parmi ses professeurs la célèbre Marietta Mazarin.

En 1938 Mlle Mazella eut l'honneur d'être choisie entre quatre cents concurrentes qui convoitaient une place à l'Opéra Comique de Paris. — Comme interprète du premier rôle dans les contes d'Hoffmann, elle fit sensation avec Raoul Jobin, notre fameux compatriote au Metropolitan et les rôles titres de Manon, Louise, Pelléas et Melisande et la Traviata ne firent qu'augmenter sa renommée, si bien que en moins de deux ans, Paris l'acclamait.

Pendant la guerre, Renée Mazella connut de nouveaux triomphes en Amérique latine. — C'est elle qui tint les premiers rôles dans tous les opéras français à l'affiche à Rio de Janeiro et au fameux théâtre Colon à Buenos Aires.

Par son talent exceptionnel, cette jeune soprano a su conserver bien vivante la lignée des grands interprètes français, telle Ninon Vallin.

Une augmentation aux ouvriers de la construction

L'Association des Constructeurs Saguenay-Lac-Saint-Jean a fait une offre d'augmentation de salaire de 10 sous de l'heure aux ouvriers de la Construction, par l'entremise du Conseil Régional des Syndicats Nationaux des Métiers de la Construction.

Les représentants des employeurs et des employés se sont rencontrés le 2 octobre pour discuter cette offre et les demandes des ouvriers. L'entrevue fut des plus cordiales, et les deux parties sont tombées d'accord sur plusieurs des points en discussion.

Les délégués des ouvriers de la construction doivent se réunir en fin de semaine pour étudier plus à fond les offres des employeurs avant de donner leur réponse. De part et d'autre on espère en venir à une entente parfaite sous peu afin de pouvoir accorder l'augmentation le plus vite possible.

Une frégate anglaise à Bagotville

Arrivera aujourd'hui au cours de la soirée, à Bagotville, la frégate H.M.S. Porlock Bay, de la marine anglaise. La frégate, qui est sous le commandement du lieutenant D.-L. Davenport comprend 5 officiers et 130 hommes d'équipage, passera quatre jours dans notre région. Elle quittera Bagotville le 14 octobre, au cours de la journée. Durant leur séjour ici, les officiers et les membres de l'équipage visiteront Arvida, les usines de Shipshaw. Cette visite au Saguenay fait partie d'une croisière de bonne entente.

Elle a les deux jambes fracturées

Mme Charles Vézina, de Jonquière, a eu les deux jambes fracturées à la suite d'un accident survenu dimanche avant-midi à l'intersection de la rue Sainte-Famille et du boulevard Taschereau, à Kénogami. L'automobile dans laquelle avaient pris place la victime et ses deux enfants est allée donner contre une maison de la rue Laval après que le conducteur eut fait dévier la voiture de sa route pour éviter d'entrer en collision avec une automobile qui s'engageait sur la rue Sainte-Famille. Le propriétaire de l'automobile, M. Vézina et les deux enfants s'en tirèrent avec de légères blessures. Mme Vézina fut transportée à la clinique Saint-Joseph où son état est considéré comme très grave.

Comment le dire

par

O. Vincent-Fumet

Parents, n'oubliez pas vos petits et les mystères de la vie. Sachez les instruire dans la vérité tout en leur donnant une réponse saine et chrétienne.

Ce livre est en vente à:

La Librairie Régionale, Inc.

CHICOUTIMI

au prix de 0.10. Par la poste: 0.15.

Mort subite de M. l'abbé T.-L. Deschênes

M. l'abbé Thomas-Louis Deschênes, curé de Saint-Ambroise, est décédé subitement ce matin, à l'âge de 50 ans et 8 mois. Il était curé de cette paroisse depuis cinq ans. Il avait aussi dirigé celle de Larouche plusieurs années.

ÉPARGNES

Suivant un rapport que vient de publier le Bureau-chef de l'Aluminium Company of Canada, Ltd., les employés de cette compagnie et ceux de ses filiales, ont souscrit au cours de la guerre pour $12,034,000 en Obligations de la Victoire et $1,261,000 en Certificats d'Epargnes de Guerre.

Perdu pendant quatre jours dans la forêt

M. Antonio Laforest, du Lac-Bouchette, vient de vivre quelques jours dont il se souviendra longtemps. Au cours de la semaine dernière, après sa matinée de travail aux chantiers de Van Bruyssels, il revenait prendre le dîner au camp, lorsque par erreur il perdit sa route et ne put retrouver le chemin du camp. Vers le soir, comme ses compagnons ne le voyaient pas revenir, on commença à s'inquiéter et immédiatement 125 hommes furent assignés à sa recherche. Ce n'est qu'au bout de quatre jours que l'on retrouva M. Laforest sain et sauf, quoique très faible, car pendant ces jours-là la température fut des moins clémentes. M. Laforest se remet assez rapidement de son aventure. Il est revenu de Van Bruyssels et prend un repos bien mérité dans sa famille.

Des dommages pour $5,000

Un commencement d'incendie s'est déclaré dimanche après-midi vers cinq heures à la résidence de M. Jean-Joseph Bouchard, située sur la rue de la Fabrique, à Jonquière. Personne ne se trouvait dans la maison au moment de l'incendie et ce furent des voisins qui prévinrent les pompiers de la ville. En moins d'une demi-heure, les flammes furent maîtrisées mais la fumée avait eu le temps de causer des dommages considérables à la bâtisse et à l'ameublement. Les pertes, entièrement couvertes par les assurances, s'élèvent à près de cinq mille dollars. L'origine de l'incendie est encore inconnue.

Un manoir à Saint-Siméon

Les autorités des Canada Steamship Lines viennent de décider la construction d'un manoir des plus modernes à Saint-Siméon, un des endroits de notre région les plus achalandés au cours de la saison estivale. Le nouveau manoir sera élevé au pied de la montagne dominant la mer et offrira un coup d'oeil vraiment agréable. Déjà, plusieurs équipes d'hommes sont employés à l'aménagement du terrain où sera érigé cet hôtel qui répondra ainsi aux désirs depuis longtemps exprimés par les touristes.

Nominations provinciales

Parmi les nominations provinciales annoncées récemment, mentionnons celles de M. Percy Martin comme greffier de la Cour de magistrat à Chicoutimi; de M. Pierre Duchesne, de La Malbaie, comme protonotaire de la Cour Supérieure; de M. Antoine Tremblay, comme shérif à Roberval; de M. Jules-H. Brassard comme registrateur à Roberval, et de M. Pierre Néron, comme shérif à La Malbaie.

La S.-J.-B. de Kénogami

La Société Saint-Jean-Baptiste de Kénogami est heureuse d'annoncer à tous ses membres que sa saison 1946-47 s'ouvrira bientôt. C'est ainsi que, le 23 octobre, la société présentera madame Pierrette Alarie, cantatrice bien connue. Aussi faut-il se hâter de renouveler sa carte, en s'adressant à l'un des dépositaires suivants: notaire R. Coulombe, rue King-Georges; J.-Léonce Blackburn, chez Gagnon Frères de Kénogami; Théo. Harvey, à l'hôtel de ville; Hector Godin, à "La Gardienne".

On doit lui enlever l'oeil

M. Charles-Auguste Bouchard, de Sainte-Elizabeth-de-Proulx, a dû subir une intervention chirurgicale à la suite d'un accident dont il a été victime jeudi dernier. Il était à travailler à son moulin à scie quand une dent de scie circulaire se détacha et alla se piquer dans un de ses yeux. Transporté à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi dans l'après-midi, le patient fut mis sous les soins du Dr William Tremblay. Malheureusement, on a dû lui enlever l'oeil blessé.

Deux accidents à Saint-Nazaire

On nous signale deux légers accidents survenus ces jours derniers à Saint-Nazaire. Jean-Laurent Néron, fils de M. Stanislas Néron, se rendant chez lui en bicyclette fut heurté par une automobile. Il s'en tira heureusement sans aucune blessure grave. Le second est arrivé au jeune Raymond Tremblay, âgé de deux ans, fils de M. Pierre-Paul Tremblay, qui fut également heurté par une automobile. L'enfant ne s'infligea aucune blessure cependant.



Qui n'a pas lu le magnifique volume de "Fatima, merveille inouïe"? Tous, sans contredit, ont eu la chance de feuilleter ses pages et de tirer de grandes leçons.

Les parents se sont efforcés de raconter, avec tous les détails, cette belle histoire à leurs enfants, et surtout de répondre le mieux possible à toutes leurs questions.

Mais voici, que les Editions de l'A. B. viennent de publier un nouveau petit livre fait tout spécialement pour votre enfant.

"La Belle Dame de Fatima" est une petite plaquette avec de magnifiques gravures en couleur. Les dessins, faits très artistiquement, sauront faire comprendre l'histoire aux plus jeunes. Quant aux aînés, ils trouveront une littérature agréable tout en étant instructive.

Ne manquons pas l'occasion de faire connaître à tous, les grandes paroles de la "Dame".

Cette plaquette est en vente à

LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC.

12 Av. Labrecque, Chicoutimi

Prix: 0.30 Poste: 0.35

Conditions spéciales au cent.



ARRÊTEZ ce Rhume AUJOURD'HUI

Prenez du MASON'S "49"

40c - 75c REMÈDE GARANTI

PORTRAIT D'UN CITOYEN No 1...



Tout jour ouvrable après la fête de l'Action de Grâces—

IL s'engage à acheter une OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA... un placement No 1 pour lui-même, une arme No 1 dans sa lutte contre l'inflation.

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS

À NOTER B de M ... Vous pouvez acheter vos Obligations d'épargne du Canada à votre succursale de la B de M pour du comptant, ou sur une base d'épargnes mensuelles, ou encore par versements différés. *Nos employés se feront un plaisir de vous fournir des renseignements complets.* D425F

Voici une sonorité parfaite, un rendement exceptionnel et de nouveaux traits exclusifs!



Tout là dans votre Nouveau *Victrola*

• Enfin, un radio-phonographe avec toutes les améliorations modernes — votre nouveau Victrola! Le summum de l'agrément avec la radio et les disques!

Seul RCA Victor a le système acoustique exclusif à *triple* affinité qui réalise un parfait équilibre dans la sonorité. Voir et entendre le nouveau Victrola, c'est découvrir une nouvelle perfection dans le radio-phonographe. Pourquoi? . . . parce que seul RCA Victor offre 48 ans d'expérience dans la construction de Victrolas, et c'est l'expérience qui compte!

Victrola VR-54

Rendement radiophonique de premier ordre. Reproduction merveilleuse de disques. Bande d'ondes ordinaires, haut-parleur elliptique nouveau type, capteur (pick-up) de cristal ultra-léger, bras acoustique à traction fidèle. Antenne magique à même: plus de contact terrestre ou de fil aérien. Meuble aux lignes modernes en plaqué de ronce de noyer et en bois noir poli. Couvercle à construction invisible. $89.00.

Nouveau système acoustique à triple affinité!

RCA Victor est seul à l'avoir!

Cette caractéristique RCA Victor exclusive est le résultat de 26 ans de recherches, chez les ingénieurs RCA, consacrées avec l'apanage musical, vieux de 48 ans, de Victor. La triple coordination précise de l'amplificateur électronique, du haut-parleur et du meuble réalise un PARFAIT EQUILIBRE DANS LA SONORITE . . . le meilleur système sonore de toute l'histoire de RCA VICTOR. (Ce développement important est décrit techniquement dans une brochure attachée à chaque instrument).

RADIO RCA VICTOR "Little Master"

Ce qu'il y a de mieux dans les bas prix! Une clarté brillante, un volume étonnant, de la sensibilité et de la sélectivité dans un meuble compact. Bande d'ondes ordinaires, antenne magique intérieure, à même, nouveau haut-parleur elliptique qui assure une reproduction de qualité. Contrôle automatique du volume, cadran en retrait à vision complète. Le radio individuel idéal, joliment tourné, d'après des lignes fuyantes, dans du riche plastique "noyer". Se vend aussi fini ivoire.



Symbole de Qualité

La marque de fabrique RCA Victor est reconnue dans le monde entier, comme un symbole de qualité, d'efficacité et de confiance. C'est votre garantie d'une satisfaction durable . . . appuyée sur 48 ans d'expérience dans l'art de divertir les foyers canadiens. Cherchez la célèbre marque de fabrique, quand vous achetez votre Victrola ou votre Radio RCA Victor.

Seul, RCA Victor fabrique le Victrola

Pour le meilleur radio et radio-phonographe COMPTEZ SUR

RCA Victor

RCA VICTOR COMPANY LIMITED

Halifax Montréal Ottawa Toronto Winnipeg Calgary Vancouver

Le champion du monde au programme demain soi

Lou Thesz rencontrera Larry Moquin dans la finale du dernier programme de lutte présenté cette année à l'aréna de Chicoutimi. — La semi-finale mettra aux prises les deux gentilhommes de l'arène, Félix Miquet et Frank Valois. — Deux préliminaires de première valeur.

Le dernier programme de lutte de cette année présenté demain soir à l'aréna de Chicoutimi, est considéré comme le meilleur encore donné et est facilement comparable à ceux offerts aux amateurs de la métropole. En effet, le promoteur Maltais ne pouvait mieux choisir pour clôturer la saison qu'en mettant sous contrat le champion du monde à l'heure actuelle, Lou Thesz qui a récemment enlevé le titre à Bobby Managoff que tous ont eu l'occasion d'admirer il y a quinze jours. Thesz est déjà venu à Chicoutimi et a crée une impression des plus favorables. Considéré comme l'un des athlètes les plus parfaits, sa prise favorite est la même que celle de Managoff, le drop hick contre lequel Robert a rarement trouvé un moyen de défense. Et ce n'est pas peu dire que d'affirmer qu'Yvon ait presque toujours été impuissant contre ce genre d'attaque. Il possède un répertoire très varié de tactiques empreintes également d'habileté et de rudesse. Sa force herculéenne jointe à une rapidité hors de l'ordinaire a toujours été son principal atout dans la victoire. Excessivement opportuniste, il sait profiter de toutes les occasions et change une défaite en une victoire alors même qu'il semble impuissant. En un mot, il a toutes les qualités d'un véritable champion et sait faire honneur à la couronne qu'il détient.

La valeur de Lou Thesz ne doit pas cependant nous faire oublier celle de son adversaire qui ne sera nul autre que le sensationnel Larry Moquin. Bien que ne jouissant pas d'autant de publicité que Robert, qu'il est appelé à remplacer dans une avenir plus ou moins rapproché comme l'étoile canadienne-française du matelas, Moquin n'en demeure pas moins l'un des aspirants les plus logiques au championnat et nombreux sont ceux qui croient que le temps n'est pas très éloigné où il pourra ajouter ce fleuron à sa couronne de lauriers. Depuis quelques semaines, on semble vouloir le reléguer dans l'ombre et lui subtiliser toutes les chances qu'il a amplement méritées de conquérir la suprématie mondiale. Toutefois, il est probable qu'on ne pourra plus le mettre aussi impunément à l'écart et nul doute qu'il saura le prouver demain en forçant Thesz à capituler.



Si la finale promet d'être des plus excitantes, la rencontre précédente n'offrira certes elle aussi des moments enlevants, car les adversaires en présence ne seront nuls autres que les deux parfaits gentilhommes Félix Miquet, le champion de France, et Frank Valois. Ces deux lutteurs se sont déjà rencontrés dans notre arène locale cette année, mais aucun n'a pu remporter la victoire. La rencontre qu'ils s'étaient livré n'avait été empreinte que de loyauté et de science. Les prises succédaient aux prises et jamais de coup déloyal. Aussi fut-ce sous les applaudissements de la foule qu'ils se retirèrent dans leurs appartements. Le match de demain soir en devrait être une répétition et tous les amateurs doivent dès maintenant être assurés qu'il vaudra la peine d'être vu.

Comme d'habitude, les préliminaires mettront aux prises des lutteurs locaux qui sauront donner satisfaction comme dans les programmes précédents. En foule donc à l'aréna demain pour assister au programme de clôture de la saison.

Champion au croquet

Le club de croquet de N.-D.-d'Hébertville ayant défait celui d'Arvida, qui s'était proclamé champion de la région, par le score de 3 à 0 et 3 à 2, se trouve champion régional et est disposé à rencontrer toute autre équipe.

On voudra communiquer avec M. Lorenzo Gervais, Hébertville, pour toute rencontre.

Gain de 4 à 0 du Téléphone sur Price Brothers

La Compagnie de Téléphone a débuté en lion mardi soir en infligeant une cuisante défaite de 4-0 à Price Brothers et a démontré qu'elle devait être considérée comme un aspirant sérieux au championnat cette année. Le Téléphone a lui aussi subi des changements notoires dans son alignement et possède maintenant un club qui saura tenir tête aux autres équipes. Le principal artisan de ce décisif triomphe fut sans contredit Ernest Dauphinais qui a roulé le plus haut triple et le meilleur simple de la soirée avec 398 et 153. Plusieurs ont aussi roulé en haut de 300: Gagnon, Tremblay et Hamilton. Du côté des perdants, Gaudreault fut le seul à s'assurer un triple de plus de 300, avec 330.

PRICE BROTHERS 0

S. Hallé	63		65	128
J.-M. Gaudreault	96	114	84	294
L.-M. Potvin	105	103	122	330
F. Mattle	78	95	97	270
J.-A. Lavoie	67	99	93	286
F.-X. Bouchard		57		57
TOTAL	439	468	458	1365

CIE DU TELEPHONE 4

E. Gaudreault	75			75
N. Gagnon	127	94	79	300
L. Tremblay	98	95	110	303
H. Hamilton	97	94	111	306
E. Dauphinais	113	153	132	398
R. Laferrière		99	96	195
TOTAL	512	535	530	1577

Victoire et défaite des quilleurs de Chicoutimi

Dans la ligue provinciale ils sont défaits 3-1 par Arvida. — Ils gagnent cependant par le même pointage dans la ligue du district. — Magnifique performance de Vachon. — Lemieux joue une partie de 248.

Les représentants de Gérard Boivin dans la ligue provinciale n'ont pas été fortunés en fin de semaine car ils ont dû s'avouer vaincus encore une fois contre Arvida au pointage de 3 à 1. C'était la troisième défaite consécutive du Chicoutimi contre une seule victoire depuis le commencement de la saison. L'étoile de l'après-midi a sans contredit été Vachon des vainqueurs qui a roulé un triple de 614, réparties en deux parties simples de 211 et 224 et une de 179. Raoul Perron fut le seul autre d'Arvida à rouler une partie de plus de 200. Pour les vaincus, Ouellet a enregistré le meilleur triple avec 550 et François fut le seul à s'assurer une performance de plus de 200. Le résultat de la rencontre fut indécis jusqu'à la dernière boite car Arvida n'a gagné qu'avec une marge de 14 points.

Les quilleurs de Chicoutimi furent heureux dans la soirée en triomphant assez facilement des joueurs de Port-Alfred par la confortable marge de 186 points. La meilleure performance est allée à Lemieux des vaincus, qui s'est accrédité un simple de 248. Il a de plus roulé le plus haut triple de la soirée avec 564. Pour les vainqueurs, seul J. Brassard, une recrue de cette année qui promet beaucoup, a réussi à rouler une partie de 200. Il s'est de plus assuré le meilleur triple avec 540, suivi de près de Cauchon et Ouellet avec 527 et 528 respectivement.

Voici les rapports détaillés de ces deux rencontres.

ARVIDA

Raoul Perron	155	221	169	525
D. Labrecque	137	173	168	479
Ph. Doucet	171	156	191	511
R. Vachon	179	211	224	614
P. Leduc	172	180	171	523
TOTAL	814	918	923	2655

CHICOUTIMI

Chs Garant	158	183	180	521
Frs Cauchon	193	205	150	549
E. Ouellet	199	174	177	550
G. Dallaire	138			138
A. Simard	178	137	157	472
R. Letourneau		158	153	311
TOTAL	866	858	817	2541

PORT-ALFRED

R. Lévine	140	141	135	416
W. Grenier	117	178	127	422
M. Lemieux	143	248	173	564
A. Gagnon	147	151	159	467
E. Carrier	126	193	172	491
TOTAL	683	911	766	2360

CHICOUTIMI

R. Létourneau	178	158	167	503
J. Brassard	200	180	160	540
Chs Garant	177	123		300
Frs Cauchon	176	181	168	527
E. Ouellet	192	169	167	528
A. Simard			148	148
TOTAL	923	813	810	2546

Une heureuse initiative

Le Centre Récréatif de Saguenayville vient de clore ses activités pour l'année 1946.

En tenant compte de la température et de la nouveauté de l'entreprise, du moins pour Chicoutimi, le propriétaire, M. Augustin Tremblay, considère les résultats obtenus comme un succès réel.

Grâce aux travaux accomplis, ce Centre sera en mesure d'opérer très tôt le printemps prochain et avec de nouveaux développements, comprenant des attractions pour l'hiver, l'on espère pouvoir, l'an prochain, y accueillir le public douze mois durant.

Les résultats obtenus prouvent que l'initiative est bien vue du public et que le grand nombre préfère encore les amusements sains et les endroits ayant soucis de la distinction et de la morale, aux randonnées risquées... et aux distractions pour le moins douteuses...

Avec la collaboration de ceux et de celles qui ont une juste compréhension des problèmes qui se posent avec une acuité croissante, celui des loisirs en est un de première importance), le propriétaire nourrit l'espoir de pouvoir mettre à la disposition du public un magnifique petit parc où la culture physique et les amusements sains, — pris dans un décor naturel presque féerique, — permettront de réaliser une oeuvre nécessaire et bienfaisante.

—Déjà voleur, à ton âge?

—Papa est malade. M'sieur, c'est moi qui le remplace.

Inauguration de la saison des cinq quilles

Demain soir à la Centrale de Chicoutimi. — Cette année la ligue est limitée à six équipes. — On prévoit une saison des plus fructueuses, car les clubs semblent bien balancés. — Calendrier des joutes.

Vendredi soir prochain aura lieu, à la Centrale, l'ouverture de la ligue de quilles mixte (5 pins). Comme par les années passées, cette ligue entend continuer ses activités d'une manière aussi avantageuse et intéressante.

La lutte sera plus serrée et les équipes mieux balancées, ce qui, à tous points de vue, saura mettre plus d'ardeur au jeu.

Seules, le Campbell Finance et le R. Gagnon & Frères, Enrg., restent de l'organisation précédente et devront faire une lutte contestée aux nouveaux venus, représentés par les équipes suivantes: Marchand & Frère, Restaurant Lessard, Restaurant "Au Gourmet" et le Duserta.

Les parties régulières seront jouées tous les vendredi soir et la direction de la ligue est confiante que ses membres sauront se plaire et profiter des exercices physiques que ce sport leur procure.

Voici la cédule des parties pour la saison 1946-47. Cependant, cette cédule est sujette à changements sans autre avis.

Date

OCTOBRE

11—Marchand & fre vs Rest. Lessard
R. Gagnon & fre vs Duserta
Campbell Finance vs au Gourmet

18—Duserta vs Au Gourmet
Rest. Lessard vs Campbell F.
Marchand & fre vs R. Gagnon fre

25—R. Gagnon Fre vs Campbell F.
Marchand Fre vs Duserta
Rest. Lessard vs Au Gourmet

NOVEMBRE

1—Rest. Lessard vs Duserta
R. Gagnon Fre vs Au Gourmet
Campbell F. vs Marchand & Fre

8—Marchand Fre vs Au Gourmet
Duserta vs Campbell F.
R. Gagnon Fre vs Rest. Lessard

15—Duserta vs R. Gagnon Fre
Rest. Lessard vs Marchand Fre
Au Gourmet vs Campbell F.

22—Campbell F. vs Lessard
Au Gourmet vs Duserta
R. Gagnon vs Marchand

29—Duserta vs Marchand
Campbell vs Gagnon
Gourmet vs Lessard

DECEMBRE

6—Gourmet vs Gagnon
Marchand vs Campbell
Duserta vs Lessard

(Suite à la 2e page)

LES SOURDS PEUVENT ENTENDRE

L'aide incroyable qu'apporte l'AMERICAN MICROTONE CO.

L'appareil auditif "MICROTONE" est, au point de vue scientifique, l'accomplissement de la perfection pour percevoir la voix absolument naturelle et, en plus, amoindrir et arrêter, souvent complètement, les maux de tête et les bourdonnements.

Le "MICROTONE" est un des plus grand produit d'après-guerre que la science ait jamais inventé pour apporter un secours réellement efficace aux personnes souffrant de surdité.

Un spécialiste en appareil de surdité est à établir des bureaux dans différents endroits dans la province de Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard. A chacun de ces endroits, il y aura un représentant spécial et d'expérience dans les appareils de surdité.

Il y aura, en plus, différentes marques d'appareils de très haute qualité, mis à la disposition des clients, car un appareil ne peut convenir à tous les sourds, c'est impossible, même chose pour une paire de lunettes. Pour apporter une aide efficace aux sourds de Chicoutimi et des alentours un spécialiste en appareils de surdité va se mettre à l'entière disposition des intéressés pour quelques jours en vous donnant ses services d'avis, de démonstration absolument gratuitement.

Vous devez écrire et demander une entrevue soit à ses appartements ou à votre domicile si vous le préférez: comme c'est pour promouvoir le fameux microtone et autres appareils de surdité de haute qualité, vous n'aurez aucune dépense de voyages, ou autres, à payer. Ecrivez immédiatement afin d'avoir une réponse lorsque le spécialiste se rendra à Chicoutimi. Adressez comme ceci:

AMERICAN MICROTONE,
Hôtel Chicoutimi, P.Q.

En écrivant pour une entrevue donnez bien vos noms et adresses, d'une manière bien lisible afin d'éviter des erreurs.

Prenez avis, en plus, qu'il y a de vastes territoires à distribuer à des jeunes hommes, de ville ou de campagne, qui veulent se faire un brillant avenir.

Inutile d'écrire pour une agence sans être sérieux. Donner tous détails, âge, situation actuelle, des références sérieuses et l'assurance de pouvoir remplir les conditions. Pour tous, adressez: AMERICAN MICROTONE, Hôtel Chicoutimi, Chicoutimi, P. Q. (annonce)

Soyons sportifs

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

$0.01 le mot, minimum pour une insertion: $0.35. Strictement payables comptant, au trement 100 % de surcharge

— ON DEMANDE —

A qui la chance? Avons besoin BONS VENDEURS pour prendre charge d'un district à son choix. Succès assuré à personne ambitieuse. 200 Necessites courantes reconnues et garanties. Avantages nombreux et excellents profits. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B. P. 10, Station T, Montréal.

HOMMES DEMANDES. — Voici votre chance! La plus ancienne et la plus formidable Compagnie au monde, se spécialisant dans la vente de necessités quotidiennes, a quelques ouvertures pour hommes agressifs et ambitieux. Splendide revenu dès la première journée — produits avantageusement connus — clientèle établie. Si vous jouissez d'une bonne réputation et possédez un équipement de voyage, vous êtes notre homme. Pouvons financer vos débuts. Pour plus amples détails, écrire à: La Compagnie J.-R. Watkins, 2177 rue Masson, Montréal, No 34, Dépt. Q-C-2.

Famille sans enfant demande logement de 4 pièces. Téléphone: 561.

ON DEMANDE — appartement ou partie de maison pour professionnel dans un endroit central et très facile d'accès à Chicoutimi. Quatre appartements modernes reçus et très bien meublés. Donnez prix et tous détails à American Micro, Hôtel Chicoutimi.

ON DEMANDE — La Commission Scolaire de Saint-Ludger-de-Milot demande un instituteur célibataire. Salaire à discuter. Ou une institutrice diplômée ayant plusieurs années d'expérience, possédant des références. Salaire suivant les années d'enseignement. S'adresser à M. Jos. Gaudreault, sec.-très.

ON DEMANDE — J'ai plusieurs demandes pour achat de propriétés dans la ville de Jonquière, ou de Chicoutimi, donc s'y vous voulez vendre ou échanger votre propriété pour terre etc., etc., veuillez vous adresser par lettre à J.-E. Tremblay, 138 rue St-Dominique, Jonquière.

— À VENDRE —

A VENDRE — Ford coupé 1934, bons pneus. En très bon ordre. S'adresser au Progres du Saguenay, tél. 457

A VENDRE — camionnette "Pick Up" Chevrolet. S'adresser à McColl Frontenac, poste d'essence, 369, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE — solide canot de toile de 16 pieds de longueur. Prix $60 comptant. S'adresser par téléphone 892, Chicoutimi.

CHEVAL A VENDRE — jument avec voiture et harnais, à très bonnes conditions. S'adresser à J.-C. Levesque, 22 Côte Saint-Paul, Chicoutimi.

MACHINERIE A VENDRE — garage et banc à scie neuf. Bouilloire et engin à vapeur. Engin à gazoline 1 à 10 forces. S'adresser à Hôpital de la Machinerie, Arthur Trottier, prop. Dolbeau, Lac-Saint-Jean.

A VENDRE — Motocyclette de marque INDIAN No 74 en parfaite condition. S'adresser à J.-M. Perron Station de taxi —221— Chicoutimi.

MAISON A VENDRE — au Lac-à-La-Croix, comprenant deux logements de cinq appartements, cave en béton à la grandeur. Endroit convenant parfaitement pour un cordonnier, un sellier et une coiffeuse. Les autobus passent à la porte toute l'année. S'adresser au propriétaire, M. Hector Tremblay, marchand, Lac-à-La-Croix.

A VENDRE — Guitare presque neuve ainsi qu'un cours par correspondance. S'adresser à 16 Bon-Conseil Rivière-du-Moulin, tél. 806J.

A VENDRE — brûleurs à l'huile Victor-D. A. Flamme bleue, aussi installation et réparation par expert. Ouvrage garanti. Prix modéré. Accessoires de brûleurs. S'adresser à Arsène Tardif, Saint-Jean-Eudes, Chicoutimi, tél. 697.

A VENDRE — radio General Electric 12 lampes dernier modèle. Aussi radio à batterie. Les deux radios sont des radios neufs. S'adresser à Jos. Casgrain, 7, avenue Lafontaine, Chicoutimi.

A VENDRE — 8 portes neuves en pin. 1 soufleur complet 5 pouces. Maurice Ribaud, 108A, rue J.-Cartier, Chicoutimi. Tél.: 905W.

A VENDRE — Un stock de morceaux pour motocyclette Henderson 4 cylindres, usagés et neufs, bon marché. S'adresser à, 198 boul. Rivière-du-Moulin Chicoutimi.

A VENDRE — Stoker Ironfireman et fournaise à eau chaude chez Paul Tellier, Chicoutimi.

A VENDRE — un chien dompté pour la traine, pesanteur 100 livres. S'adresser à M. Laurent Riverin, rang Saint-Paul, Chicoutimi.

A VENDRE — Auto Pontiac 1941, quatre portes. S'adresser, après six heures, à 273-29ième Rue, Arvida.

— À VENDRE —

A VENDRE — maison située dans le centre de la ville rue Jacques-Cartier, système de chauffage à l'eau chaude, 4 logements, en très bonne condition. S'acresser à 77, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A vendre à Jonquière

Terre de 185 acres dont 95 en culture, 90 en pâcage, balance en bois de toutes sortes, terrain plat et sec, avec 2 permanents, 11 vaches d'hiver, et d'été, taures, moutons, oies, poules, etc. 2 chevaux, tracteur, épandeur d'engrais, ainsi que tous les instruments aratoires dont on a besoin pour cultiver une ferme. Clôture en broche lacée, divisée en 11 lots, située sur la route régionale, trois milles et demi de l'église, école bâtie sur la terre, station des chemins de fer, vente du lait à $3.14 du cent livres, peut se faire $15 par jour l'hiver, avec les récoltes, à vendre ou échanger pour propriété en ville. Vraie aubaine pour personne qui peut avoir de la main-d'oeuvre. Faut vendre d'ici 10 jours, cause de départ.

De plus, plusieurs belles terres à vendre situées un peu partout dans la région, bons marchés.

Aussi plusieurs maisons de toutes dimensions situées à Arvida, Jonquière et Kenogami. Pour information vous nez consulter J.-Edgar Tremblay, 17, rue Saint-Pierre, Jonquière ou écrivez à case postale 165, Jonquière.

— À LOUER —

A LOUER — belle chambre, eau chaude. S'adresser à 462, rue Racine, tel. 789, Chicoutimi.

CHAMBRE ET PENSION. — Au centre de la ville. S'adresser à 299, rue Racine, Chicoutimi. Tel. 850.

A LOUER — grande chambre à louer à deux personnes distinguées, aimant la tranquilité, de préférence hommes de bureau. S'adresser 1er étage, 81, rue Lorne, Chicoutimi.

CHAMBRE A LOUER — eau chaude, bain. S'adresser à 30 rue Levis Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER — à Bagotville, 4 pièces, eau chaude, bain, — pour personne mais bien seulement et références exigées. S'adresser à 43, rue Victoria, Bagotville, tél. 180J.

Servante demandée

ON DEMANDE — Fille ou femme, même âgée, trouvera emploi facile pour petit entretien de logement privé dans famille de trois grandes personnes, bon chez soi. Pour détails, adressez-vous de suite à J.-EMILE BOULAY, St-Félicien, Lac St-Jean.

SERVANTE DEMANDEE — d'un âge raisonnable, fiable et intelligente. Ouvrage à l'année. Gros lavage en dehors. Bon salaire. S'adresser immédiatement à Mme (Dr) Thibault, C.P. 48, Roberval.

SERVANTE DEMANDEE — pour ouvrage général. Bon salaire, à l'année. S'adresser immédiatement à M. Eutrope Asselin, Sainte-Edwidge, Comté de Roberval

SERVANTE DEMANDEE — pour ouvrage général. S'adresser à Mme Edouard Grammont, 557 Racine, tél. 771, Chicoutimi.

ON DEMANDE — fille ou femme pour quelques heures d'ouvrage régulièrement par semaine. S'adresser à Mme A.-J. Sunderland, 102, rue Jacques-Cartier, tél. 376.

— DIVERS —

RELIURE

Conservez vos volumes. Faites relier vos livres, cahiers ledgers, documents en feuilles mobiles. Ouvrage de luxe. Titre en or, Tranche rouge pour missel. Demandez nos prix. Invitation spéciale aux communautés religieuses. CO.-PAUL RIOUX, relieur, 227, rue Cabot, Arvida, tél. 630.

VOUS COMME CENTAINES — d'autres pouvez guérir d'Exéma, boutons, clous, vivement avec Klerex. 50 et $1.00 (moyen et fort). Aux pharmacies.

— DIVERS —

ATTENTION AU PUBLIC! — Nous avons entre mains plusieurs belles terres à vendre dans les plus belles parties des cantons de l'Est, avec gros stock roulant. Des terres de 20, 30 et 60 vaches, de tous les prix et toutes les conditions. Aussi tous genres de commerces comprenant garages, magasins, compagnie de transport avec trois gros camions neufs, à vendre à des conditions très avantageuses. S'adresser à M. Phédéas Lemire, 86, rue Saint-Joseph, Granby, Shefford.

POUR EXPEDITION IMMEDIATE — nouveaux camions lourds de toutes grandes, neufs, 10 roues, 6 roues, 4 roues avec treuil monté à l'avant, pneu de rechange, outillage complet, etc... Nouveau "Universale Dragline" ½ verge. Groupe électrogène Diesel et à l'essence. Tracteur Diesel "Angledozer" hydraulique. Tracteur DT bulldozer avec câble, moins de 100 heures de service TD wide gauge avec câble angledozer, à servir jours. Moteur Diesel, Carterpillar, neuf D1400. Aussi autre matériel en demande. Les vendeurs sont invités à adresser leurs demandes à: Levesque & Co., vendeurs de machines et de camions automobiles, Winnipeg.

Pour secourir les sourds

Un service "chez nous" et à domicile est nécessaire, une aide concrète et efficace aux personnes souffrant de surdité. Un spécialiste en appareil de surdité est à faire une démonstration unique dans son genre et mettra à la disposition des sourds le fameux appareil "Microtone" et ses très appareils de très haute qualité pour faire entendre soit par l'os ou par les os. Le fameux appareil "Microtone" est sans batteries à recharger et pèse moins que 7 onces. Pour votre information adressez-vous personnellement par écrit à M. Joseph Potvin, C. P. 79, Saint-Joseph d'Alma.

Position d'avenir offerte

Jeune homme, de ville ou de campagne, ambitieux, travailleur et sérieux, trouvera occasion exceptionnelle comme représentant local ou régional au Lac Saint-Jean avec bureau à Chicoutimi, Jonquière, Roberval, Saint-Joseph-d'Alma, pour la promotion et la vente d'un produit américain absolument unique dans son genre et d'une nécessité absolue pour les intéressés. L'applicant doit donner tous détails sur lui-même, sur sa situation actuelle, âge, etc. En plus, l'applicant doit avoir un auto et pouvoir disposer de $3,000, pour faire solide et sérieuse. Ecrivez ou entrevue seulement en donnant tous détails et références sérieuses. Adresser temporairement American Motel Chicoutimi.

MATERIAUX de construction: Imitation de brique en rouleau de couleur rouge ou vert. Tôle Gauffrée "Royal" en feuille de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds longueur. Papier à couverture. Bardeau d'Asphalte, livraison immédiate. Prix et échantillons envoyés sur demande. A.-L. Gonner Mfg. Charette, Co. St-Maurice, Q.

UN PRÊT CAMPBELL

VOUS PERMETTRA D'ACHETER

VOTRE CHARBON

Oui, Campbell Finance vous prêtera de l'argent pour acheter au plus tôt votre charbon. Vous ferez preuve de patriotisme et de prévoyance et donnant toute votre commande de charbon immédiatement. Nous vous offrons une grande variété de plans de prêts, comportant tous la protection d'une assurance-vie sans supplements. Nos nouveaux taux réduits sont inférieurs aux taux de plafond du gouvernement.

Campbell Finance Corp. Ltd

Fondée en 1927
42 succursales au Canada
J. BIRON, gérant de succursale, 225, rue Racine, Chicoutimi, tél. 43
Voir: C.-A. Frigon, 37, rue St-Pierre, à Jonquière.

CAMIONNETTE À VENDRE

Camionnette Chevrolet 1937, panel ½ tonne. En parfaite condition, pneus neufs. S'adresser à A. Cadoret, 34, rue du Havre, Chicoutimi.

SOCIÉTÉ S.-JEAN-BAPTISTE DE CHICOUTIMI

Renouvellement des cartes de membres

La campagne aura lieu du 11 au 19 octobre

Encourageons notre société nationale.

PRIX DE L'ABONNEMENT: $3.00

PROGRAMME DE L'ANNÉE

Pierrette Alarie — — octobre

Chan. Lionel Groulx — — octobre

Louise Darios — — novembre

Compagnons de S.-Laurent — décembre

L'autre partie du programme sera donnée plus tard.

Chassez VOS MAUX

avec le Liniment Minard bien connu, ennemi juré de la sensibilité des muscles et des articulations, de la raideur, de la douleur. Appliquez-le copieusement. Il n'est pas graisseux, n'émet pas d'odeur désagréable, séche vite. Employez-le aussi contre pellicules et affections cutanées. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien. Gardez-la sur la tablette de votre salle de bain. 35c
125FR

LINIMENT MINARD LINIMENT MINARD

AVIS

A cause des grèves qui paralysent les verreries, la Commission des Liqueurs se voit dans l'obligation de demander la coopération du public en vue de récupérer les bouteilles vides. Jusqu'à nouvel ordre, elle rachètera donc les bouteilles ayant servi aux vins et spiritueux. Tous nos magasins sont autorisés à recevoir toute bouteille vide de format régulier de 25, 26 ou 40 onces et à verser 3 cents en retour de chacune d'elles, qui sera en bon état et n'aura pas servi à d'autres fins. Si cet appel donne des résultats satisfaisants, la Commission n'aura pas à exiger la remise de bouteilles vides de chaque acheteur de vins ou spiritueux.

Publiée par

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

10B-F

Vente à un Centin Rexall

4 jours: MERCREDI - JEUDI - VENDREDI et SAMEDI

16 - 17 - 18 et 19 OCTOBRE

Voyez la circulaire, économisez, satisfaction garantie

PHARMACIE CHICOUTIMI

JUSTIN MALTAIS, B.Ph. Pharmacien, prop.

348, RUE RACINE — TÉL. 767 — CHICOUTIMI

La page de tous:

L'ACTION CATHOLIQUE

Responsabilité: Le Directeur diocésain de l'A. C.

APÔTRES de toutes conditions,
RÉPANDEZ À FLOTS
LA VIE
QUE JÉSUS APPORTE !

Il faut qu'Il regne!

alors, mettons **L'ÉVANGILE**

dans notre vie et dans la vie des autres!

Semaine Sociale de Saint-Hyacinthe de la Jeunesse.

Droits de la famille et de l'Église en éducation

(Allocution de Son Excellence Monseigneur Arthur Douville, Evêque de Saint-Hyacinthe) à la séance d'ouverture.

Dans la lettre autographe de Sa Sainteté Pie XII, à l'occasion de la présente Semaine Sociale de Saint-Hyacinthe, l'encyclique DIVINI ILLIUS MAGISTERII est proclamée "la charte de l'éducation de la jeunesse" où l'on trouve "parfaitement délimitées les positions respectives de l'Eglise, de la Famille et de l'Etat".

Et le Pape ajoute: "Il est indispensable, si l'on veut vraiment former une jeunesse par laquelle s'améliorera l'avenir de la société, de rappeler les droits imprescriptibles et primordiaux de l'Eglise et de la Famille en cette matiere"; il nous a indiqué, par ces mots le sujet de notre allocution à l'inauguration de cette Semaine Sociale: DROITS DE L'EGLISE ET DE LA FAMILLE EN EDUCATION.

Il ne sera pas question de notre part, sinon indirectement, des droits de l'Etat dont le rôle, pourtant, est important, "puisqu'il doit faire triompher partout, dit le Pape, de justes lois scolaires imperieusement postulées tant par la morale naturelle et la plus élémentaire justice que par les maximes de l'Evangile et de l'ordre chrétien".

L'éducation peut être définie: *la préparation totale à la vie totale.* Préparation totale: de tout l'homme: corps, intelligence et volonté. A la vie totale: chrétienne et éternelle, individuelle et sociale.

L'éducation ne s'identifie donc pas avec l'instruction; elle l'inclut, certes, mais elle la déborde et la complète; autrement nous pourrions avoir, et ce n'est pas un cas hypothétique, des hommes instruits qui ne soient pas éduqués, et aussi des hommes éduqués qui ne soient pas instruits. L'extension et l'exigence du programme chretien est de faire des hommes à la fois instruits et éduqués, tout comme l'objectif, en saine éducation, est de faire de l'enfant un homme et un chrétien.

L'éducation rend donc l'enfant capable de se conduire seul un jour, ou à peu près seul, car l'éducation, on l'a dit non sans un brin d'humour, n'est jamais entièrement terminée.

"La fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne, qu'il soit permis d'insister à la suite de Pie XI, est de coopérer à l'action de grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien, i.e. à la formation du Christ lui-même dans les âmes régénérées par le baptême... Le vrai chrétien doit vivre sa vie surnaturelle dans le Christ... et manifester le Christ dans toutes ses actions... Il s'ensuit que l'éducation chrétienne embrasse la vie humaine sous toutes ses formes: sensible et spirituelle, intellectuelle et morale, individuelle, domestique et sociale, non certes pour la diminuer en quoi que ce soit, mais pour l'élever, la regler, la perfectionner d'après les exemples et la doctrine du Christ... Le vrai chretien, fruit de l'education chretienne, est donc l'homme surnaturel qui pense, juge, agit avec constance et avec esprit de suite, suivant la droite raison eclairée par la lumière surnaturelle des exemples et de la doctrine du Christ; ou, pour employer une expression actuellement courante, un homme de caractere vraiment accompli".

Ces lumineuses paroles du Vicaire du Christ ne rendent pas le même son que le programme athée de la Conférence d'Education des Nations Unies, tenue à Londres en novembre 1945, où l'on a refusé d'inclure le nom de Dieu et d'affirmer le respect à la loi morale. Regrettons cette injure à Dieu, et réparons-la; et comme l'ont proclamé sans crainte dernierement le Premier Ministre et le Secrétaire de cette province, mettons la religion du Christ à la base de l'éducation. Nous valons, à la vérité, ce que vaut notre éducation; que la vie de nos enfants soit donc basée sur le roc inébranlable de la loi chrétienne.

Le moment est venu maintenant de nous demander précisément quel est le rôle de la famille et de l'Eglise dans le domaine de l'éducation; et pour répondre, nous ferons appel aux lumières de Pie XI, qui, dans son Encyclique "Rappresentanti in terra", nous fournit le traité le plus concis, le plus clair et le plus complet que nous connaissions en la matière.

I
LA FAMILLE

Disons d'abrod que l'enfant appartient à ceux sans qu'il ne serait pas, i.e. avant tout à ses parents qui lui ont donné la vie. Le fils est, à la vérité, quelque chose de son père, comme l'enseigne Léon XIII dans Rerum Novarum, il est en quelque sorte une extension de sa personne; or, nous rappelle Aristote, l'education est une génération continuée; c'est donc aux parents d'y voir avant tout autre. Leur autorité et leur dévouement appelleront et assureront la soumission et l'amour des enfants.

Mais, pourrait dire le libre-penseur ou l'esprit léger, il ne faut attenter à la liberté de l'enfant en lui inculquan des principes d'éducation qu'il pourra désavouer plus tard. Répondons qu'il ne faut pas non plus se méprendre sur les droits de l'enfant au point de l'assimiler à un adulte; il ne faut surtout pas laisser entendre par là que l'enfant pourra plus tard adopter n'importe quel principe, de vie ou de mort, car au-dessus des droits de l'individu, il y a les droits souverains de la vérité. Au reste, l'enfant, qu'on le veuille ou non, est un être faible qui a besoin d'être enseigné et dirigé longtemps.

L'enfant appartient *avant tout* à sa famille, avons-nous dit, cet "avant tout" indique, cela va de soi, qu'il s'agit ici de préséance, et non de droit exclusif, car, si qualifiée que soit la famille, dans le domaine de l'éducation, elle ne peut tout donner, elle ne peut tout faire par elle-même. Nous devons toutefois reconnaître l'indéniable préséance ou priorité du droit de la famille, à l'encontre des doctrines étatistes de tous les temps qui ne veulent considérer l'enfant que comme un "animal venu au monde pour connaitre, aimer et servir la constitution".

La famille possède des droits primordiaux sur l'enfant parce que, précisément, elle est antérieure à l'Etat; avant d'être un citoyen, l'enfant doit d'abord exister, or il existe par la famille qui lui donne l'être et son complément; l'éducation; le droit à l'éducation est donc l'extension normale des responsabilités de la génération; bien plus, la paternité consiste plus à forger une âme qu'à former un corps. Et l'Eglise elle-même est si jalouse du droit de la famille sur l'éducation des enfants, qu'elle ne consent pas, en dehors du danger de mort, à baptiser les enfants des infidèles, ou à disposer de leur éducation, contre la volonté de leurs parents.

Ajoutons que la famille est mieux qualifiée que l'Etat pour éduquer; elle lui est, sous ce rapport, supérieure; elle peut, certes, n'avoir pas à sa disposition les moyens spéciaux et les moyens techniques qui sont du ressort de l'Etat, mais elle dispose, par contre, des moyens propres et fondamentaux de formation de l'enfant: l'amour, le dévouement, la patience, la communauté d'intérêts et de vie, les traditions de famille et les espoirs communs. Ce qui est plus que suffisant pour conclure que les parents, même s'ils n'ont pas tout le temps ou tout le tact désirable, ne cessent pas d'être les plus vraiment intéressés, les plus vigilants, et, en définitive, les plus influents parmi ceux qui sont appelés à travailler sur l'âme des enfants. Il est opportun, sans doute, de raviver cette flamme, quand la famille est tentée de démissionner ou de commissionner des étranger pour accomplir ce devoir qui lui revient en tout premier lieu.

Disons encore que le Droit canonique s'en vient confirmer le droit naturel, primordial des parents quand il nous dit au canon 1113: "Les parents ont la très grave obligation de veiller, selon tout leur pouvoir, à l'éducation religieuse, morale, physique et civique de leurs enfants".

II
L'EGLISE

L'éducation a donc pour but de préparer l'enfant à accomplir sa destinée de chrétien; pour cela, elle forme à la vertu et ainsi elle l'oriente vers le ciel. Mais Dieu a voulu que le moyen normal pour assurer la fidélité à vocation du ciel fut l'appartenance à l'Eglise chargée d'apprendre la voie du salut; il ne saurait y avoir en conséquence pour un baptisé, à aucun degré de l'enseignement, une éducation complète et parfaite, si l'on met de côté le rôle et l'importance de l'Eglise, et surtout si l'on ignore le grand bienfait de la révelation divine. C'est la sagesse, qui emprunte ses principes à la science divine elle-même, qui doit inspirer toute formation intellectuelle et morale de l'homme.

La formation morale, c'est la formation à la vertu; mais la vertu n'est pas facile à l'homme déchu, affaibli surtout dans sa volonté. Le rôle de l'éducation sera d'opérer ce redressement et ce renforcissement nécessaires, en orientant la volonté vers Dieu, dont elle s'est détournée par le péché, en disciplinant ses passions, et pour cela, en les soumettant aux exigences de la loi de Dieu et à l'emprise d'une énergie morale victorieuse, provenant de ce que la théologie appelle: la grâce médicinale.

Pie XI n'affirme pas toutefois que, hors de l'éducation chrétienne, on ne puisse posséder aucune vérité morale, bien que cela soit sûrement plus difficile (peu de personnes y pourraient parvenir, et au prix de beaucoup d'efforts, nous enseigne saint Thomas, SOMME CONTRE LES GENTILS); mais l'Eglise affirme que, seule, elle possède la vérité tout entière.

Les titres de l'Eglise à l'éducation lui viennent de sa mission expresse, confiée par le divin Maître, qui est d'engendrer les âmes à la vraie vie; or, dans les conditions d'élévation surnaturelle où l'homme racheté se trouve, il a besoin de l'enseignement du dogme et de la morale pour atteindre sa fin dernière; donc, que le baptisé le veuille ou non, il reste créé non seulement pour être un être humain, mais surtout pour être un être surnaturalisé, divinisé.

Quant à l'étendue de son domaine, l'Eglise le place d'abord et directement, dans l'enseignement religieux; puis indirectement dans toute matière et forme d'enseignement où la foi et les moeurs se trouvent impliquées; car il y a une façon chrétienne de comprendre la nature de l'enfant, d'expliquer même des auteurs païens, d'enseigner les arts, les sciences et les métiers, et même de pratiquer les sports.

Au reste, cette égide de l'Eglise sur l'éducation, même profane, ne saurait gêner l'ordre civil, ou du moins ne saurait s'opposer à ses droits légitimes; la grâce ne détruit point la nature, et les exigences du surnaturel ne paralysent en rien (au contraire l'esser) des vertus et des richesses naturelles.

En fait, bien longtemps avant que l'Etat ne songeât à s'occuper de l'école, l'Eglise en avait pris un peu partout, surtout dans notre pays, à peu près toute la charge; l'Eglise s'est donc toujours occupée de la jeunesse, de son instruction et de son éducation; elle a même poussé sa sollicitude jusqu'à créer, chez nous, et dès l'origine de la colonie, des écoles d'arts et métiers, comme celle, par exemple, de Monseigneur de Laval, à Saint-Joachim.

Mais partout où il y a eu collaboration entre les deux pouvoirs, l'éducation a marqué de plus grands progrès, et l'Etat lui-même n'a eu qu'à s'en féliciter, car ainsi le bien commun a été plus sûrement et plus complètement atteint.

"Que ceux qui nous disent que la doctrine de l'Eglise est l'ennemie de l'Etat, s'écrie saint Augustin, nous donnent des sujets, des maris, des épouses, des parents, des fils, des maitres, des serviteurs, des rois, des juges et enfin des contribuables et des agents du fisc tels que les exige la doctrine chrétienne, et qu'ils osent ensuite nous dire que cette doctrine est nuisible à l'Etat; qu'ils n'hésitent pas, au contraire, à proclamer que là où on lui obéit, elle est le salut par excellence de l'Etat".

On trouvera dans ce texte du Docteur d'Hippone une véritable consolation et une fière réponse aux arguties de certains laicisants qui voudraient bien se passer des lumières de l'Eglise dans le champ de l'éducation, et qui prétendraient tout de même à former tout l'homme par le seul bienfait de l'instruction.

Laissez-nous vous dire, à ce sujet, comme vous avez raison de vous méfier des idées de certains contempteurs qui veulent chambarder notre système d'éducation, qui trouvent que c'est le temps de changer d'équipes d'éducateurs; vous les reconnaissez à leurs idées confuses et à leur vocabulaire violent; ne sont-ils pas de ceux qui, selon l'expression de Pie XII, "traitent ces graves matières (d'éducation) avec un esprit délétère et une confusion dévastatrice"?

Ayez confiance, au contraire, et toujours, dans la compétence progressive et le dévouement constant de vos éducateurs. Que craindriez-vous en continuant de mettre entre leurs mains vos enfants? Toute leur volonté n'est-elle pas orientée vers le bien de vos enfants? Auraient-ils peur de leurs responsabilités? Négligeraient-ils de les prendre? Vous savez bien que non; ajoutons qu'ils connaissent le vent, et que ce qui leur manque le plus, ce n'est pas le courage mais l'argent; toutefois, rien dans le passé ne leur a fait peur, pas même la pauvreté. Mais, au lieu de passer leur temps à parler d'éducation, ils en ont fait? et de la meilleure... Nous leur en rendons le témoignage ému, fier, reconnaissant.

L'éducation chrétienne est une gloire sans pareille. Au lieu de galvauder ce patriomoine si précieux, serrons nos rangs autour de la famille et de l'Eglise qui le contiennent et le conservent, et faisons-lui produire toujours des valeurs d'éternité.

Encore notre jeunesse

Nous reproduisons le résumé d'un cours très important donné par le R. Père R. Fortin, à la Semaine Sociale de St-Hyacinthe.

La jeunesse, un peu désemparée, a besoin de se regarder dans le miroir de son idéal et de sa mission. Ce n'est point là de la coquetterie, ou, si c'en est, c'est une coquetterie louable, salutaire.

Que les jeunes méditent donc le cours du R. Père Fortin. En se rappelant à quelles conditions elle peut et doit espérer dans l'avenir, non seulement elle se verra mieux éclairé, mais aussi, se sentira réconfortée. *Disons donc:* prenez et lisez et laissons la parole à l'auteur:

I — IDEAL ET MISSION DE NOTRE JEUNESSE.

"Et d'abord qu'est-ce que la jeunesse? "Le printemps de la vie, la vie en fleur"... disent poètes et orateurs! C'est vrai, en grande partie, pourvu qu'on explique. Il y aurait premièrement à distinguer entre jeunesse physiologique et psychologique. Puis il faudrait essayer de fabriquer une définition aussi essentielle et essentialiste que possible, sans négliger une description existentialiste de ce qu'est l'ensemble de la jeunesse actuelle. Encore des adolescents quasi, quant au développement physique, souvent nos jeunes sont presqu'au seuil de la virilité quant au travail, aux responsabilités, aux crises profondes de l'amour, de la vie humaine et religieuse sous ses principaux aspects: individuel, familial, économique, social, national, culturel, catholique. Pour nous retrouver en tout cela, il serait peut-être utile de plonger au coeur des "choses" telles que Dieu les voit, les veut, les fait, crée, réalise concrètement.

Prenez part à la campagne de Moralité.

"1o Un premier fait, un premier donné c'est que la Providence, sage et bonne, a voulu notre jeunesse *canadienne et française.* On pourrait discuter sur ces deux mots, idées et réalités... pour essayer de savoir ce qui est premier. Il faudrait distinguer, nuancer; bien marquer l'échelle des valeurs, selon différents points de vue, en vue d'affirmer les primautés authentiques. Chez nous, français embrasse moins que canadien. Par suite nous sommes canadiens avant d'être français. Bien que dans l'existence quotidienne notre plus proche prochain c'est l'autre canadien-français tout près de nous à qui nous devons d'abord justice et charité. Mais, si dans les cas extrêmes, il faut répondre à l'appel du groupe élargi et qui par suite implique un bien commun plus grand que celui du foyer ou de la parenté, à plus forte raison faudra-t-il faire passer avant — nous — des biens encore plus vastes; pourvu qu'il s'agisse de biens véritables que nous devons conserver et défendre. Ce qu'il faut démontrer quand c'est nécessaire.

"Mais ce qui est nécessaire et urgent c'est que nos sociologues, philosophes et théologiens précisent avec exactitude et au plus tôt ce que veulent dire *pour nous* les mots: individu, personne, famille, classe et surtout race, nation, état. Qu'ils nous montrent aussi, au-dessus des sentiments les plus forts, quelle est la hiérarchie des valeurs exprimées par ces mots.

"On pourrait alors unir les vues sincères de penseurs et d'écrivains comme M. le Chanoine Groulx, le R. Père Louis Lachance, o.p. et le R. Père Georges Simard, o.m.i.

"Il reste, et c'est un fait providentiel, comme tout fait, que nous sommes canadiens-français. Cela implique des droits et devoirs que notre jeunesse doit connaitre et pratiquer. Ceux d'être et devenir, toujours plus et mieux, canadiens et français. En y mettant le prix et les sacrifices nécessaires. Dans la justice et la piété filiale et patriotique dues aux causes, aux sources de sa vie. C'est d'ailleurs l'impératif du quatrième commandement, qu'on doit vivre avec fierté, joie et dévouement.

2o Parce que canadienne et française surtout, s'insérant par là dans l'universel, notre jeunesse doit être en plus *humaine* et *humaniste.* La hiérarchie des valeurs, et même son intérêt, l'y obligent dans le monde de présent, où et à qui il faut être présent. Les distances sont quasi supprimées par les moyens de communications matérielles; et par suite les frontières vont de plus en plus s'abaisser, en dépit de certaines apparences contraires exceptionnelles. La culture devient de plus en plus internationale qu'il s'agisse de littérature, d'art, de science et de philosophie. Le R. P. Jean-Paul Dallaire, s.j. dans de récents articles du "Devoir" nous invitait à prendre connaissance de la littérature chinoise...

"Sur le seul plan humain un humanisme intégral s'élabore. Maritain a fortement souligné le fait — que les événements chaque jour montrent à l'évidence — de la montée des masses ouvrières modernes et de leur accession à la majorité. Et l'on peut ajouter que pour une bonne part ce sont les jeunesses de tous les pays, particulièrement totalitaires, qui sont aux avant-postes de cette révolution gigantesque.

"Nos jeunes ne peuvent ignorer ces mouvements d'hommes, ces courants d'humanité. Parce qu'hommes, de par la volonté de leur Créateur, ils sont frères de tous ces hommes de toute couleur, langue, mentalité. Ils doivent être humains, dans toute la force du mot, humanistes à plein et en entier. Et donc sociaux. L'isolement n'est plus possible. L'égoisme sacré n'est pas sacré, ne peut être consacré. Il serait un crime.

"Ou le communiste matérialiste et athée, donc inhumain, ou la communauté chrétienne authentique des frères du Christ et des enfants du Père céleste.

3o *Chrétienne et catholique* doit être enfin et par-dessus tout notre jeunesse. Dieu le veut. C'est pour cela qu'elle a été baptisée, confirmée, nourrie de l'Eucharistie. Voilà le principal qui non seulement est supposé, présupposé et souvent sous-entendu... mais doit être dit, redit, affirmé sans relâche. Cependant que l'on note bien, qu'ici surtout, il ne s'agit pas tant des mots que des réalités.

"Notre jeunesse doit être chrétienne et catholique plus encore dans son esprit et son coeur, dans son âme et mentalité, en ses convictions et sentiments de fond qu'en ses pratiques extérieures et ses discours plus ou moins déclamatoires.

"Chrétienne, c'est-à-dire du Christ. Par la connaissance amoureuse et vécue de ses enseignements et exemples, tels que l'Evangile nous les rapporte. Aimant Dieu et les hommes images de Dieu, comme le Christ les a aimés. Faisant corps avec Lui et avec eux. Quoiqu'il en coûte, jusqu'au sacrifice et à la mort, généreuse et joyeuse. Avec sa grâce, par la force du Pain de vie. C'est ici surtout qu'il faut aller "jusqu'au bout" avec Lui et comme Lui, par Lui et pour Lui, suprême modèle et soutien.

"Catholique, c'est-à-dire, chrétienne — notre jeunesse, à la manière et selon le style voulus, déterminés par le Christ chef et fondateur de l'Eglise hiérarchique, ordonnée et organisée. Dieu et son Fils veulent nous sauver par l'intermédiaire d'autres hommes, leurs représentants officiels, nécessaires. Lumière, grâce, force, sécurité viennent de là, par là. Même historiquement l'Eglise a fait ses preuves. Par-dessus tout, les paroles, claires et nettes de Jésus, ne passeront pas. Plus que jamais donc avec le Pape et les Evêques. Pensons, parlons quand c'est le temps, prions surtout. Et obéissons surnaturellement. Alors nous agirons dans la justice et la charité. Alors nous vivrons. Alors notre jeunesse rayonnera, dans tous les secteurs et à tous les paliers. Du plan national, par le social, jusqu'à l'Action Catholique au sommet.

"Voilà ton idéal, jeunesse canadienne-française et catholique. Voilà en même temps ta *mission.* D'aucuns te diront que tu n'en as pas. Ce sont des ignorants ou des menteurs. Dès qu'on est on agit. Tout être de par son essence et existence a une mission, une fonction, des devoirs. Etre d'abord ce qu'il est et doit être. Développer son être. Coopérer avec les autres qui l'entourent à être plus et mieux tous ensemble. Et plus on monte dans l'échelle des êtres, plus il y d'être et de vie, plus on se doit d'être et de vivre — donc d'agir. C'est cela une mission: porter son message, être un témoin, réaliser le plan de Dieu sur soi, concrétiser l'idée et l'idéal. Pour notre jeunesse c'est vraiment être ce que Dieu la veut, ce pourquoi il l'a faite, ce à quoi il l'appelle:

canadienne et française,
humaine et humaniste,
chrétienne et catholique.

Aussi pleinement que possible.

II — CONDITIONS ET QUALITES.

"Pour y atteindre progressivement, pour former des chefs de file surtout — ce qui nous manque tellement et qu'on demande tout le temps — des conditions et qualités essentielles sont absolument requises, nécessaires.

Indiquons celles qui nous semblent les principales à l'heure présente.

1o Notre jeunesse devra être *cultivée* et *compétente.* Qu'il s'agisse d'"habitants", d'ouvriers, d'employés de bureaux, d'artisans et d'artistes, d'industriels et de professionnels, des savants et des penseurs. Nous nous sommes trop souvent et facilement contentés jusqu'ici d'à peu près, de fausse bonne volonté et de paresse... C'est un peu de notre faute si nous avons les dernières places. On peut et doit apprendre à porter autre chose que de l'eau... Mais il faut étudier, observer, penser, réfléchir. S'astreindre aux techniques nécessaires. Les développer sans cesse. Toujours faire et refaire ses études. S'imposer par sa valeur et compétence.

"Au lieu de tant nous lamenter des injustices des autres, même si réelles, travaillons. Reconnaissons loyalement nos torts et fautes. Corrigeons-nous...

"Soyons francs et généreux sur toute la ligne. Tout en gardant la substance de notre culture latine et de notre mentalité française, sachons être progressifs, "sainement modernes" disent les Papes. C'est un devoir de nous adapter à notre monde et milieu. Au Canada et à l'Amérique de 1946.

2o C'est l'instruction, la culture générale proportionnée à la vocation de chacun, la compétence technique et surtout l'éducation du caractère et du coeur, la formation de l'âme qui nous façonneront comme l'Artiste Souverain nous veut, en vue des tâches immenses qu'il nous confie. "*Elevée*" et "*héroique*" doit être notre jeunesse. Les temps sont durs, tragiques. Probablement les plus importants de l'histoire comme de l'humanité jusqu'à présent. Hitler et Staline l'ont compris à leur manière. Et ils ont demandé l'héroisme à leurs jeunes. Ils les ont formés à la vie dure, au sacrifice. Ils leur ont demandé la mort pour une race ou une classe. Et des millions de jeunes ont donné leur vie en chantant. Que demandent nos démocraties à nos jeunes et que leur donnnt-elles dans l'ensemble? Peut-être surtout nourritures et pourritures terrestres!

"Or cette formation du caractère suppose l'acquisition d'habitus vertueux, par la répétition d'actes, jusqu'à la possession et l'usage facile, prompt et agréable de la qualité. A la base de tout ce travail, des convictions, des idées — forces — comprises et aimées — sont exigées. Toute formation solide est conséquente à une information véritable. Car le vouloir et l'action suivent l'intelligence. Toute activité est épanouissement d'une idéologie, d'une mystique. "L'action est une épiphanie de l'être", a dit splendidement Maritain.

"Cette information et formation pourront seules nous donner des jeunes débrouillards et endurants. Des travailleurs, travaillants et très vaillants. Passionnés de la "belle ouvrage", à la Péguy, comme nos ancêtres français, bâtisseurs de cathédrales ou rempailleuses de chaises... Purs et chastes, dans un monde intoxiqué de sex-appeal; détachés et pauvres, au milieu de maitres et de peuples qui s'affrontent pour la possession des choses d'ici-bas; humbles et simples, forts et doux parmi les durs, les orgueilleux, les compliqués, les politiciens, les menteurs et les hypocrites.

"3o C'est dire enfin que nos jeunes doivent être des *saints.* Tendre du moins à la sainteté, à la perfection totale de tout leur être humain et chrétien; à l'actualisation toujours plus belle et complète de toutes leurs potentialités. Le numéro de février de "La Vie Spirituelle" contenait une enquête sur la Sainteté. Ce sont surtout des jeunes d'Action Catholique qui ont répondu. Chez tous il y avait cette hantise, ce désir, ce vouloir, de besoin de sainteté. De vie pleine. On en a assez de l'ordinaire, du banal. Du reste le Christ, il y a déjà deux mille ans, et saint Paul à sa suite, ont appelé tous les hommes à cette sainteté. C'est leur droit comme leur de devoir. Et c'est bon sens du reste. Toute vie qui naît appelle son développement, sa maturité. Le grain n'est pas fait pour rester grain, mais pour la tige et la fleur et le fruit. Les livres récents qui nous arrivent de la France catholique sont extrêmement significatifs sur ce point. Les meilleurs là-bas, laics, prêtres et évêques ne veulent pas d'une Action-Catholique seulement bien organisée, sociale ou politique, même dans le meilleur sens des mots. On veut, on demande, on exige des plus responsables surtout, une vie, une vie spirituelle profonde, une mystique authentique. Pas une religion codifiée, fixée, figée... mais quelque chose de bien vivant, qui vient du Dieu vivant et des profondeurs de l'âme et qui va toujours grandissant. Comme le levain dans la pâte auquel doit être semblable le royaume de Dieu, a dit Jésus.

"Voilà la technique des techniques. Celle qui assure toutes les autres. Sans laquelle elles ne sont et ne font rien. Qui, à la rigueur, peut les remplacer toutes. Ce qui nous manque le plus ce sont des saints. Les meilleurs d'entre nous le sentent. De très grands l'affirment. Lénine mourant le disait: "Ce qu'il aurait fallu pour sauver la Russie, c'est dix François d'Assise." Vrai de tout temps, surtout par suite des paroles et des vouloirs du Christ, cela l'est plus tragiquement aujourd'hui.

"Nous sommes à une époque, dirait Péguy. Les époques sont les crêtes tourmentées des vagues historiques. Nous sommes à une époque diurne, ajoute Berdiaeff, loin du calme et de la quiétude des nuits tranquilles... Plus que jamais il faut être éveillés, présents, attentifs, témoins mêlés à l'inquiétude, à l'angoisse du monde comme à ses rêves et désirs. A ses souffrances et à ses joies. A son travail. Il faut être et agir. Vivre.

CONCLUSIONS

"C'est la tâche des jeunesses. L'idéal et la mission de notre jeunesse canadienne, française et catholique. Nous venons de le voir et à quelles conditions.

"Mais cette jeunesse doit être prête à son destin. Se préparer avec ceux qui ont le devoir de la préparer. Tout le problème est donc un *problème d'éducation,* donnée et reçue, le plus activement possible des deux côtés. Et d'une éducation aussi complète, totale, totalitaire, oserions-nous dire, que possible. Sur le plan humain comme sur le plan chrétien, surnaturel. Faire des hommes et des fils de Dieu, frères du Christ et frères entre eux; selon le plan de Dieu et l'idéal de l'Evangile, merveilleusement esquissé par Pie XI en sno encyclique "Rappresentanti in terra."

"Par suite le problème des jeunes est donc un *problème d'adultes.* Les grands responsables ce sont eux, éducateurs des générations qui montent, formateurs des hommes de demain, faiseurs d'avenir, sculpteurs d'humanité. Ils le feront par leurs paroles certes, leurs conseils, leurs directives, leurs enseignements de toutes sortes. Mais plus encore par leur témoignage de vie vécue, leurs exemples, leurs actions.

"En restant jeunes eux aussi. Le corps vieillit malgré nous. L'esprit doit arriver à maturité et sagesse sans perdre son élan vers les cimes, toujours plus lumineuses et jamais complètement atteintes; mais le coeur doit rester jeune, redevenir enfant même... Rester avec les jeunes pour les comprendre, se faire accepter d'eux pour leur faire accepter science et expérience. Coopérer, travailler avec eux. Leur faire confiance, les faire entrer dans notre jeu de "grandes personnes". Leur "donner des chances", des responsabilités, des "places", même dans nos collèges — avec toutes les conditions de compétence professionnelle et de sécurité religieuse qui s'imposent à nous comme à eux.

"C'est ce désintéressement prouvé, ce détachement authentique qui nous donnera le plus d'influence due sur notre jeunesse.

"Soyons tous sincères, généreux, "jeunes"!

"C'est notre idéal et notre mission à tous."

Robert Fortin, s.s.s.

Le communisme et l'Église

Cleveland. — L'évêque catholique grec, Daniel Ivanche, ancien curé de l'église Sainte-Marie de Cleveland vient de dévoiler certains agissements de Moscou dans sa lutte antireligieuse. Afin de détruire la réputation de l'Eglise dans les pays où le communisme règne on y envoie de faux prêtres, même de faux évêques. Les vêtements qu'ils portent leur attirent la confiance des catholiques qu'ils essaient ensuite de détacher de leur foi.

Seoul, Corée. — L'évêque Théodore Breher, vicaire apostolique de Yenki, huit prêtres, vingt et un frères et trois religieuses ont été enlevés de leur mission en Manchourie par les communistes et jetés dans un camp de concentration à soixante milles de là, d'après le récit d'un témoin oculaire, ancien fonctionnaire civil. On n'a permis à l'évêque et aux prêtres de rien apporter avec eux, pas même les objets nécessaires au saint Sacrifice de la Messe.

E. S. P.

Au feu les romans, les revues qui scandalisent!

Lettre d'Ottawa

Budget équilibré?... — Notre commerce avec l'étranger. — Entretiens à Londres. Nous avons à choisir.

(De notre correspondant particulier)

OTTAWA, le 5. — Le correspondant parlementaire du "Financial Post" de Toronto, M. Kenneth-R. Wilson, a lancé la semaine dernière une nouvelle qui a sans doute fait plaisir à bien des Canadiens. Il paraît, sur la foi des statistiques officielles, que le ministre des Finances pourra équilibrer son budget à la fin de l'exercice courant. A la vérité, toutefois, la nouvelle n'est pas tout à fait exacte. Nos dons et nos avances nous empêcheront d'avoir un surplus. Mais c'est là une toute autre histoire.

Lorsque le ministre des Finances a déposé son budget en juin, il prévoyait un déficit probable d'environ $200,000,000. Depuis lors, il a demandé des crédits supplémentaires qui devaient porter le déficit à $430,000,000. En outre, les avances et les prêts aux gouvernements britannique et étrangers s'élèvent à $800,000,000. De sorte que, même si revenus et dépenses administratives s'équilibrent, nous auront un déficit d'environ $750,000,000. Le tableau n'est donc pas aussi riant que le titre de l'information du "Financial Post" le laissait entrevoir. Tout de même, réjouissons-nous de ce que les revenus des cinq premiers mois de l'année dépassent de $150,000,000 les dépenses ordinaires.

Les chiffres précités démontrent que, si le gouvernement ne multipliait pas les avances au gouvernement britannique, nous pourrions facilement boucler le budget et espérer de substantielles réductions d'impôts. Le gouvernement d'Ottawa doit s'attendre à ce que l'un de ces jours les revenus des impôts baissent, la capacité de payer de la population ayant tendance à fléchir, par la force des choses. Sans doute, les affaires vont bien. L'inflation fleurit. Mais il y aura bientôt un revers. Une politique de rigoureuse économie s'imposerait.

LE COMMERCE INTERNATIONAL

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Ray Atherton, a prononcé ces jours derniers, devant les membres du Board of Trade d'Ottawa, une importante conférence sur le commerce extérieur. Il a déclaré que, tout comme les Etats-Unis, le Canada a besoin du commerce plurilatéral.

"A mon avis, a-t-il dit, le commerce plurilatéral entre nations est la chose la plus importante au monde. Le Canada aussi a besoin du commerce plurilatéral. Bien qu'au cours de la décade d'avant-guerre les quatre-cinquièmes du commerce international du Canada n'aient eu lieu qu'avec deux nations (trois-cinquièmes avec les Etats-Unis et un-cinquième avec le Royaume-Uni), le Canada ne peut prospérer que dans un monde de négoce guidé par des principes plurilatéraux. Plus que la plupart des autres pays, le Canada est tenu de varier sa clientèle étrangère et de vivre sous un régime mondial où toutes les nations échangent volontiers des biens et des services avec toutes les autres nations."

Ces principes ne sont pas nouveaux. Il y a longtemps que des économistes canadiens les prêchent et s'efforcent de les faire triompher; sans grand succès, faut-il ajouter. Il y a toujours eu au Canada une école qui favorisait l'autarcie impériale ou, pour parler le langage moderne, l'autarcie du Commonwealth. Cette école a imposé ses vues dans les accords impérieux de 1932 (M. Bennett ne disait-il pas qu'après ces accords les pays étrangers apprendraient à payer tribut à l'Empire?), accords qui ont été élargis en 1938, un an avant la guerre, pour inclure les Etats-Unis dans le consortium des nations anglo-saxonnes.

L'impérialisme politique est conditionné par l'impérialisme commercial. Dans l'état actuel du monde, les gens de Londres se passeraient volontiers de l'impérialisme politique, s'ils pouvaient, sans lui, assurer l'impérialisme économique.

ENTRETIENS A LONDRES

On sait maintenant (nous avons rapporté, ici même, les éditoriaux de "La Presse") que nos manufacturiers se plaignent du récent traité anglo-canadien. Or il ne semble pas qu'Ottawa soit décidé à élargir ses horizons. Les experts en matières commerciales de la plupart des pays du monde tiendront le 15 octobre une grande conférence à Londres sous les auspices de la Commission préparatoire du conseil économique et social des Nations Unies. Mais avant ces grandes assises, les représentants des pays du Commonwealth ont des entretiens particuliers, ce qui montre bien que l'on n'a pas encore abandonné la politique de 1932.

"Les pays du Commonwealth, mandait vendredi dernier une dépêche de la Canadian Press, appuient en principe l'attitude des Nations Unies au sujet du relâchement des barrières tarifaires, mais ils ne sont pas prêts à ratifier des ententes existantes profitables pour des arrangements futurs incertains". C'est dire que les pays de l'Empire veulent s'entendre sur une politique commerciale afin de présenter un front commun à la conférence du 15 octobre. "La Grande-Bretagne, dit encore la Canadian Press, jouera un rôle prédominant dans l'établissement d'une économie mondiale stable basée sur l'expansion du commerce international". Mais la Grande-Bretagne ne pourra jouer ce rôle prédominant qu'à la condition d'être appuyée par les dominions et tout particulièrement par le Canada.

Encore une fois, nous avons à choisir entre une attitude autonome, destinée à servir le monde, et une attitude plus restreinte, destinée tout d'abord à servir les intérêts de Londres et du Commonwealth. Le Canada participera de nouveau à une politique d'asservissement économique des pays pauvres. La croisade en faveur de la libération des peuples a une triste fin.

André LAFLECHE

Laberge, Lefaivre & Marmette
Syndics Licenciés
Règlements et compromis entre débiteurs et créanciers.
BUREAUX
Suite 23 Edifice "ABEL"
181, rue Racine — CHICOUTIMI

Elle vous fait Ressentir un Si Grand Bien-Être



Tonique à Vitamine B1
Grandement en usage pour combattre le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion nerveuse, l'irritabilité, l'anémie, la fatigue chronique et l'épuisement du système nerveux.
60 cts Format d'économie, $1.50
Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Noces d'Argent de M. et de Mme Irénée Bergeron

Samedi le 5 octobre avait lieu dans la salle de l'académie Saint-Jean-Baptiste de Pointe-au-Pic un banquet en l'honneur de M. et de Madame Irénée Bergeron, à l'occasion de leurs noces d'argent.

On remarquait à la table d'honneur, outre les jubilaires, M. le curé Albert Tremblay, de Pointe-au-Pic, M. le chanoine Jean-Baptiste Boivin, curé de la Baie-Saint-Paul, M. le curé Alfred Bergeron, de Sainte-Agnès, ainsi que M. et Mme Charles Warren, Mme Gonzague Bergeron, parents des jubilaires.

A la fin du repas, une chorale composée de jeunes gens et jeunes filles de la Pointe-au-Pic vint unir leurs agréables voix afin de donner une note encore plus gaie à cette joyeuse fête. Les refrains étaient chantés par Mlles Thérèse et Cécile Bergeron, filles des jubilaires.

Ensuite M. Jean-Baptiste Bergeron, fils aîné des jubilaires, vint dire à ses parents toute l'affection qu'il leur portaient et aussi les remercier pour tout ce qu'ils avaient fait pour leur éducation et leur instruction. Messieurs les curés Tremblay et Boivin vinrent aussi tour à tour présenter leurs voeux aux jubilaires. M. Léon-Georges Gauthier, de Chicoutimi, beau-frère de Mme Bergeron, et M. Roland Bergeron, frère du jubilaire, au nom de la famille Warren et au nom de la famille Bergeron, présentèrent leurs félicitations et leurs meilleurs voeux aux héros de cette fête.

C'est aux applaudissements de tous les convives que l'organisateur de ce banquet proposa que M. le curé Alfred Bergeron chante pour le grand plaisir de chacun. C'est avec une voix forte et des plus remarquables qu'il nous fit entendre: "Le son du cor" et "O Canada, mon pays mes amours".

Un superbe service à thé en argent fut présenté aux jubilaires au nom de tous leurs parents et amis, par leur fils cadet, André.

La soirée se passa à la résidence de M. et de Mme Bergeron; pendant de longues heures jeunes et vieux s'amusèrent et rien ne vint assombrir cette joyeuse fête.

ÉLIMINEZ LES POISONS

Votre organisme constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieur en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "UNE OU DEUX ROBOL, CE SOIR, EFFET DEMAIN MATIN."



Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

La Société Historique du Saguenay

Tout en cheminant

(publication retardée par suite de surabondance de matière à imprimer).

Le mercredi, 11 septembre de cette année, deux chicoutimiens se mettaient en route pour Tadoussac. C'étaient MM. l'abbé Victor Tremblay, professeur au Séminaire et président de la *Société Historique du Saguenay*, et Antoni Joly, directeur de la même société et rédacteur au "Progrès du Saguenay".

Leur but était de repérer et d'explorer les grottes ou cavernes que l'on dit exister à quelque distance de la localité sise au confluent du Saguenay avec le Saint-Laurent. Comme ils n'y réussirent pas — la température étant trop inclémente pour permettre d'affronter les flots en chaloupe et surtout d'aborder à ces falaises abruptes — ils durent se borner à passer quelques bonnes heures en ce lieu historique, à contempler le paysage ou à visiter les choses qui s'offrent à la curiosité du visiteur.

Le soussigné en profita pour recueillir des notes abondantes. Il se permet aujourd'hui d'en livrer le fruit aux lecteurs du journal, avec l'espoir que tous y prendront quelque goût, et ceux qui n'ont pas encore fait ce voyage, et les autres ne serait-ce que pour établir des comparaisons avec leurs propres souvenirs.

X X X

Rien n'est plus agréable que de s'acheminer ainsi de bonne heure le matin, par une température comme celle qui régnait alors sur la route pittoresque qui serpente de Chicoutimi à Bagotville. Le spectacle et l'ambiance sont encore meilleurs alors qu'une douce pluie s'est chargée de baigner la nature au cours de la nuit, comme c'avait été le cas cette fois-là. Le bleu du firmament et le vert de la campagne en étaient tout rafraîchis. Les animaux domestiques s'éveillaient et commençaient à s'ébattre après le repos de la nuit; les graminées mûrissantes se doraient peu à peu de l'oeil; nous allions avoir une journée splendide. Nous nous en sentions tout réjouis et tout heureux de nous transmettre l'impression.

Aussi le trajet ne parut-il que très court entre les deux villes. Et nous nous vîmes bientôt embarqués sur le "Tadoussac", l'un des beaux navires de plaisance, encore que de dimensions imposantes, de la compagnie "Canada Steamship Lines".

A cette époque de la saison, il y a moins de touristes que quelque temps auparavant. Cependant, le lever du soleil en fit apparaître plusieurs dans les corridors, à la salle à manger, puis dans les salons et sur les ponts. L'on put alors constater que nous serions tout de même en nombreuse compagnie. Compagnie d'autant plus sympathique que la langue de la majorité, contrairement à ce qui se produit souvent ici, décelait surtout la présence de compatriotes.

Dès 7 heures, le bateau s'ébranle et lentement quitte le quai de Bagotville. Le voyageur assis sur le pont arrière voit alors se déployer un panorama fort intéressant; un panorama vaste, imposant, grandiose. C'est Bagotville, sur la droite, avec sa croix et son collège; en plein centre, Port-Alfred plaque ses moulins, ses monceaux de bois de pulpe et ses cheminées gigantesques; enfin, tout à l'extrémité de la baie des Haha, un paisible hameau témoin de l'arrivée des pionniers du Saguenay niche sa beauté emmi les collines premières marches des montagnes voisines. Ce n'est pas un tableau parfait de beauté mais c'en est sûrement un qui impressionne par la vastité et la disposition de cet ensemble saguenéen.

Puis le navire s'élance au sein de l'eau glauque et profonde, entre deux rives majestueuses dont celle de droite, granitique, sauvage, altière, paraît vouloir vous écraser de sa masse titanesque; tandis que l'autre, plus douce, plus avenante, plus humaine d'abord, se met peu à peu à imiter son orgueilleuse comparse jusqu'à ce qu'aucune différence ne se remarque plus entre les deux.

Le regard se porte aussi vers le ciel, toujours d'un beau bleu jusque-là. Il y voit tout de même voguer des effiloches de nuages, restes attardés de l'orage de la nuit. Plus bas, les mouettes planent et virevoltent sans cesse, sur le sillage du navire, toujours en quête de débris de victuailles qu'il laisserait échapper pour servir à leur déjeuner. Et ce sont les flots lourds et sombres, qui semblent parler d'immensité, qui roulent sur un abîme — car le Saguenay est un fleuve profond. Retournant au rivage, d'un côté ou de l'autre, l'oeil s'y bute à des hauteurs qui semblent grandir encore, qui grandissent effectivement jusqu'à ce qui devient leur apogée, les caps Trinité et Eternité.

Mais auparavant, il saluera au passage quelques villages aux noms pittoresques, plus ou moins cachés au creux de quelque anse protectrice. Descente des Femmes, Tableau. Ce dernier tire son nom d'une partie de la falaise de la rive qui lui fait face et qui porte bien son nom, le *Tableau*. On dirait une immense ardoise qui attend une inscription que se plairait à tracer une main de géant. Justement à ce sujet, le président actuel de la Société Historique aurait un projet. Il y ferait peindre, en caractère de taille et aussi indélébiles que possible, une phrase de la Bible ou une sentence qui chanterait la grandeur de la nature et la puissance du Créateur. Elle se lirait en latin, en français et en montagnais et offrirait un sujet de méditation ad hoc au voyageur passant en ces lieux.

Idée magnifique, n'est-il pas vrai? Quand sera-t-elle réalisable? Dès que la Société Historique du Saguenay pourra en encourir les frais sans doute. Quel Mécène va les lui procurer? A quelle belle oeuvre il attacherait ainsi son nom!

(à suivre)

Antoni JOLY

lr sa eiaoi shrdl

LA NATIONALISATION

La lettre du Souverain Pontife au président des Semaines sociales de France où il est question de la nationalisation a déjà fait couler beaucoup d'encre. Cette réforme est en effet de grande actualité. On trouvera tant au point de vue historique que doctrinal d'intéressants exposés dans deux brochures publiées par l'Ecole Sociale Populaire: La Nationalisation des entreprises par Mgr Wilfrid Lebon (no 300) et Le problème de la nationalisation (no 380) par les PP. Villain et Bigo, S. J.

E S P



LA TOUX NOCTURNE peut souvent être ÉVITÉE

Si votre enfant tousse souvent la nuit, par suite même d'un léger rhume—faites ceci, au coucher: Massez-lui vigoureusement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. L'action cataplasme-vapeurs du VapoRub tend à maintenir les voies respiratoires libres, aide à entretenir la respiration normale par le nez et diminue ainsi la respiration par la bouche (cause fréquente de la toux nocturne). Faites-en l'essai ce soir—rendez-vous compte par vous-même d'une autre raison qui fait que le VapoRub est la ressource des familles, plus que tous les autres médicaments de ce genre mis ensemble.
VICKS VAPORUB

Avis de faillite

Cour Supérieure
En matière de Faillite

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI

J.-CHARLES HUDON, garagiste de Métabetchouan, Lac St-Jean et JEAN ALLARD, du même lieu, tant personnellement qu'à titre de membre de la société LES INDUSTRIES DE METABETCHOUAN ENRG.
Débiteurs

AVIS est par les présentes donné que les susnommés débiteurs ont, le 28ème jour de septembre, 1946, fait une cession de tous leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers, et, que la première assemblée des créanciers sera tenue à Chicoutimi, le 18ème jour d'octobre, 1946, à 11 heures A.M. au bureau de Messieurs Gagné & Martin, Séquestres Officiels en le Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir aux gardiens ou aux syndics lorsqu'ils seront nommés avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Québec, le 2 octobre, 1946.

PIERRE-EUG. LABERGE &
R.-ERNEST LEFAIVRE
Gardiens

Bureaux:
P.-E. Laberge
181, rue Racine, Chicoutimi
R.-E. Lefaivre
11 Côte de la Montagne, Québec.

Société Historique du Saguenay

L'activité ne connait pas d'interruptions à la Société Historique du Saguenay.

A la réunion des directeurs, la semaine dernière, on élaborait les moyens de réaliser tout ce qui fut décidé à la réunion générale des membres du 22 septembre. C'était déjà commencé, d'ailleurs.

Monsieur le Président a rencontré, le dimanche 29 septembre, le comité formé pour la célébration du troisième centenaire de la découverte du Lac Saint-Jean et pour la mise en valeur du site historique de Métabetchouan, et l'on a tout de suite déterminé le programme d'action et distribué le travail.

Le monument projeté sera une belle réalisation, qui rappellera les principaux souvenirs qui se rattachent au poste: le découvreur et le missionnaire, le poste de traite et de mission.

On a étudié le problème du centenaire de Jonquière et du deuxième centenaire de la vieille chapelle de Tadoussac. Tout cela pour l'été de 1947.

Parmi les pièces reçues pour le musée au cours du mois de septembre, plusieurs sont particulièrement intéressantes; entre autres: un missel de Mgr Dominique Racine; on y trouve, en plusieurs endroits, l'écriture de notre premier évêque. Ce précieux missel est un don des Soeurs Antoniennes, du juvénat Notre-Dame, qui fut quelque temps la résidence de Mgr Racine; une pointe de silex, magnifiquement taillée, trouvée à Saint-Léon et donnée par Mme Joseph Pellerin; un rasoir "de taille", datant de plus d'un siècle, don de madame Georges-H. Smith; (c'était le rasoir de son propre grand-père, monsieur Jean-Bapt. Gagnon de Sainte-Rose de Laval); une tarière géante utilisée pour percer les tuyaux de bois du premier aqueduc de Chicoutimi, l'aqueduc Légaré de 1890, don de monsieur le maire Smith, de Chicoutimi; un moule à fondre des cuillères, provenant d'une famille Leclerc, de l'Islet, apporté par monsieur l'abbé Alphonse Plourde, avec deux cuillères fondues par M. Emile Couture à titre d'échantillons et d'expérience.

En matière de publications régionales, on venait de recevoir plusieurs centaines de numéros anciens du "Progrès du Saguenay", gracieusement cédés par l'administration du journal.

On a décidé que la remarquable conférence donnée, le 22 septembre, par monsieur J.-Allan Burgesse, sur les Indiens du Saguenay, sera publiée dans le Bulletin de la Société.

Le nouveau directeur, monsieur Gérard Maltais, de Chicoutimi, a été choisi pour faire partie du Conseil d'administration de la Société.

Les Radio-Concerts Canadiens

Les Radio-Concerts Canadiens, l'émission commanditée par la Maison Molson et qui passe à Radio-Canada tous les lundis, à neuf heures, rendra un double hommage à la nation acadienne, lundi, le 14 octobre.

Un hommage à ses artistes, en la personne d'Arthur Leblanc, le violoniste de réputation internationale que les Acadiens ont donné au Canada; un hommage à leur persistance historique et au rôle qu'ils jouent dans l'économie de la province.

Arthur Leblanc, qui a pris sa place il y a déjà quelques années dans les rangs des grands violonistes de concert, a répandu le bon renom du Canada musical non seulement aux Etats-Unis mais jusqu'en Amérique du Sud. Et ce virtuose est aussi un compositeur. Les auditeurs de Radio-Concerts Canadiens auront l'occasion d'entendre une de ses oeuvres, qu'il jouera lui-même: Danse rustique.

La Maison Molson a aussi voulu rendre hommage à l'Acadie historique en révélant à l'auditoire radiophonique québécois l'oeuvre d'un de ses fils d'origine acadienne M. Alexandre Boudreau directeur de l'Ecole des Pêcheries de Sainte-Anne-de-la-Pocatière Qué., et administrateur général de la coopérative des Pêcheries-Unis de Québec. M. Boudreau est un fils de pêcheur, qui a consacré son activité au relèvement économique des pêcheurs, qui a consacré son activité au relèvement économique des pêcheurs québécois. Son rôle dans l'économie de la province est considérable.

Les Radio-Concerts Canadiens réunissent, un grand orchestre de quarante-cinq musiciens sous la direction du brillant chef d'orchestre, Jean Deslauriers; Albert Duquesne, le grand comédien qui est aussi le "reporter Molson", l'animateur de ces émissions, et Roger Baulu, le brillant et sympathique annonceur.

Ces émissions diffusées de la scène de l'Auditorium du Plateau, à Montréal sont réalisées par Paul Leduc. On peut se procurer des cartes d'entrée (deux) en écrivant à: "Les Radio-Concerts Canadiens, Radio-Canada, Montréal," en prenant bien soin d'inclure une enveloppe adressée et affranchie.



Qualité Maintenue par le Progrès

Penmans a maintenu les hauts prototypes de qualité qui sont associés aux Articles Tricotés Penmans, en étant constamment sur le qui-vive pour de nouveaux et meilleurs procédés de fabrication et en adoptant toute nouvelle amélioration qui lui semblait bonne. Cette tradition progressive est votre assurance que les Sous-Vêtements, Bas et Vêtements Penmans continueront de satisfaire à vos besoins en fait de qualité qui signifie bonne valeur.

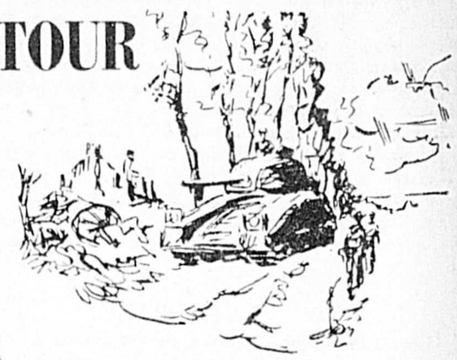
Des quantités limitées sont équitablement réparties par l'intermédiaire des marchands Penmans chez qui vous vous fournissez.

Penmans

Sous-vêtements · Bas · Vêtements

ILS SONT DE RETOUR





POUR VOUS SERVIR

LORSQUE VOUS PASSEREZ à votre banque, ces jours-ci, vous y verrez peut-être une figure qui ne vous est pas familière. Vous serez probablement en présence d'un membre de notre personnel permanent qui vient d'être démobilisé. Près de cinq mille anciens combattants ont repris leur emploi, alors que d'autres se remettent de leurs blessures et que d'autres encore sont toujours sous les drapeaux.

Ces hommes vaillants, qui avaient quitté le service des banques pour s'enrôler et qui sont rentrés au pays, font montre d'activité, d'assurance et d'un ardent désir de se rendre utiles dans la vie civile.

Certains d'entre eux ont été absents pendant cinq ans. Plusieurs ont été décorés. Tous ont fait honorablement leur devoir. Tous sont les bienvenus.

A votre banque ces homme trouveront la considération à laquelle ils ont droit, une garantie de sécurité et des chances d'avancement. Les plans que nous avons établis à leur intention attestent que nous voulons que la carrière bancaire leur offre un vaste champ d'action où ils puissent contribuer de nouveau à la sauvegarde et au progrès de la nation.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

Questions de français

On dit comme on veut

Devons-nous dire 430, *rue Notre-Dame Est* ou 430 *est, rue Notre-Dame*?

L'autre jour, un petit-maître de la radio déclarait péremptoirement, aux quatre vents du ciel, qu'il faut dire 430 *est, rue Notre-Dame*, et regrettait comme incorrecte toute autre façon de s'exprimer.

Heureux homme qui d'un coup de langue peut se permettre de trancher les débats les plus acrimonieux!

Ignorait-il, dans sa candeur naïve, que la question est controversée, sérieusement controversée, et que dans les questions controversées chacun est libre de suivre le parti qu'il lui plaît?

Ceux qui disent 430 *est, rue Notre-Dame* sont probablement les plus nombreux, mais peut-être pas les plus calmes, car ils s'enflamment dès qu'on ose les contredire. Et cela seul est un indice qu'ils ne se sentent point en sécurité sur leurs positions.

Mais donnons-nous la peine d'examiner leurs arguments.

Premièrement, disent-ils, il n'y a point deux rues Notre-Dame: une rue Notre-Dame Est et une rue Notre-Dame Ouest. Il n'y a qu'une rue Notre-Dame, mais, dans cette rue, deux numéros 430; ce sont donc ces numéros qui ont besoin d'être différenciés, et c'est ce que l'on fait en les déterminant chacun par les qualificatifs d'orientation: 430 *est, rue Notre-Dame* et 430 *ouest, rue Notre-Dame*.

Deuxièmement, ajoutent-ils, cette façon d'insérer dans les adresses la dénomination d'un point cardinal nous vient des Etats-Unis. Or, aux Etats-Unis, on dit couramment 2 *West 46th Street*, 919 *North Michigan Avenue*, et même, sur les plaques indicatrices des coins de rue, on y écrit *West 46th Street, North Michigan Avenue*. Si les Américains, reconnus pour "leur logique et leur gros bon sens", jugent pertinent de placer avant le nom de la rue le qualificatif d'orientation, ne ferions-nous pas preuve de témérité en agissant autrement?

Que valent ces arguments?

Rien du tout pour le dernier, en tout cas. Car il est pour el moins insolite qu'on aille chercher dans l'anglais des leçons de français.

Mieux encore, cet argument peut même se retourner contre ceux qui l'apportent.

En effet, depuis qu'on nous force d'apprendre l'anglais à l'école, nous savons tous que dans cette langue le qualificatif se place devant le substantif auquel il se rapporte. Ainsi, 46e *Rue Ouest* ne pourrait se traduire autrement en anglais que par *West 46th Street*. Et 2 *West 46th Street* se traduirait fort bien en français par 2, 46e *Rue Ouest*.

Est-ce que *South Africa* ne se traduit pas en français par *Afrique-Sud*? Est-ce qu'*Afrique-Nord* ne se traduit pas en anglais par *North Africa*.

Et le *North Michigan Avenue* des plaques indicatrices de Chicago est-il autre chose que l'équivalent du *Rue Notre-Dame Est* qu'on devrait lire sur les plaques indicatrices de Montréal? (Qu'on devrait lire, parce que, sacrifiant le bon usage de notre langue, les ignares fonctionnaires de l'hôtel de ville ont laissé tomber le mot *Rue*.)

Par où l'on voit que l'usage suivi en anglais, loin de militer en faveur de ceux qui disent 430 *est, rue Notre-Dame*, peut même servir à ceux qui préconisent la tournure 430, *rue Notre-Dame Est*.

Quant au premier argument, il est assez facile à ébranler.

En effet, on peut fort bien dire *rue Notre-Dame Est* et *rue Notre-Dame Ouest* sans que la chose implique qu'il y ait deux rues Notre-Dame. On dit bien *Afrique-Nord* et *Afrique-Sud* alors qu'il n'y a qu'une Afrique. On dit bien *Amérique du Nord* et *Amérique du Sud* alors qu'il n'y a qu'une Amérique, laquelle est l'un des cinq continents.

Pourquoi *rue Notre-Dame Est* ne désignerait-il pas la partie est de la rue Notre-Dame, comme *Amérique du Nord* désigne la partie nord de l'Amérique.

Vu que les puristes nous enseignent qu'il vaut mieux dire *Afrique du Nord* et *Afrique du Sud*, plutôt qu'*Afrique-Nord* et *Afrique-Sud*, peut-être faudrait-il aussi dire *rue Notre-Dame de l'Est* et *rue Notre-Dame de l'Ouest*, mais laissons pour le moment ce détail de côté, et retenons seulement que le tour *rue Notre-Dame Est* ne signifie pas nécessairement qu'il y ait deux rues Notre-Dame.

Quant à la deuxième partie de ce premier argument, prétendre que ce sont les numéros qui sont *est* et *ouest*, la chose, de prime abord, semble plutôt comique. Dans une grande forêt, par exemple, est-ce que les arbres qui poussent au nord peuvent se désigner par l'expression *les arbres nord, un arbre nord*, et les arbres qui poussent au sud, par *les arbres sud, un arbre sud*?

Dire *les numéros est* et les *numéros ouest* ne serait-il pas aussi cocasse.

Il est vrai que dans le cas d'une maison l'on dit pertinemment *l'aile nord, l'aile est*, mais il y a ceci que les ailes d'une maison ne se multiplient pas indéfiniment comme les arbres d'une forêt et les numéros d'une rue.

On objectera que dans une même rue, le même numéro, 430 par exemple, ne se répète que deux fois et qu'alors on peut dire 430 *est* et 430 *ouest* tout aussi bien que *aile nord* et *aile sud*?

Eh bien! concédons cette partie de l'argumentation et admettons que ceux qui disent 430 *est, rue Notre-Dame* n'ont pas tout à fait tort.

D'autre part, ceux qui disent 430, *rue Notre-Dame Est* ne manquent pas de bons arguments.

Mais réservons pour la semaine prochaine cette deuxième partie de notre étude.

Alfred CARRIER.

$1,130 de récompenses à Arvida

Depuis le 1er janvier 1946, les autorités de l'usine d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada, Ltd. ont distribué plus de $1,130 à 41 employés, pour des suggestions soumises et visant à l'amélioration des procédés de production de l'aluminium.

Comme on le sait, ces récompenses sont distribuées par l'entremise d'un comité des suggestions. Ce comité, formé il y a quelques années, a pour but d'étudier toutes les suggestions que lui soumettent les employés et d'en recommander l'application. Pour toute suggestion acceptée et mise en pratique, l'employé reçoit une récompense en bons d'épargne, selon l'originalité et l'intérêt de la suggestion.

Tout à fait Délicieux!



LE CAFÉ AVEC DU LAIT ÉVAPORÉ Borden's

© The Borden Co. Ltd.

Lettre de Québec

Le casse-tête de la question du lait. Le comité formé à ce sujet. Son action à date. — Une compagnie mal intentionnée mise à la raison.

(De notre correspondant particulier)

QUEBEC, le 7. — L'abolition du subside fédéral aux producteurs de lait a mis les autorités provinciales en face d'un casse-tête extrêmement compliqué. C'est une de ces situations dont on ne se tire pas sans quelque violente migraine. La décision d'Ottawa doit fatalement provoquer une augmentation de prix. Et cette augmentation, il faut la faire porter par quelqu'un. Qui sera la victime? C'est au gouvernement provincial de le dire. Le pouvoir central s'en lave les mains avec une joie quasi indécente. Les provinces veulent leur autonomie? Qu'ils la prennent et qu'ils se débrouillent avec les problèmes! Voilà ce qu'on semble dire à Ottawa. Pourtant, la politique des contrôles et des subsides n'a pas été établie à la demande des provinces. Elle l'a été pour faciliter l'effort de guerre et pour favoriser certains pays privilégiés à qui nous tenions à vendre nos produits à des prix inférieurs à ceux du marché mondial. Maintenant que la situation n'est plus tenable, que l'économie est toute bouleversée, que les producteurs réclament à grands cris une meilleure rémunération, on renvoie généreusement la boule aux provinces, une boule aussi hérissée d'aiguilles que la toison d'un porc-épic.

N'importe! Il faut prendre les faits tels qu'ils sont. La question de déterminer qui supportera l'augmentation des prix ressort à la juridiction provinciale. Or, les consommateurs montrent les dents, les producteurs aussi, les épiciers de même.

Le cabinet provincial a tenu deux séances coup sur coup, mercredi dernier. A l'issue de la seconde séance, qui s'est prolongée jusqu'à 8 heures du soir, l'hon. M. Duplessis a annoncé la formation d'un comité spécial composé de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, des hon. Antonio Elie et Patrice Tardif, ministres sans portefeuille, de l'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse, et de l'hon. Hormisdas Delisle, ministre d'Etat. Ce comité avait pour mission d'entendre les représentations des divers groupes et de formuler des suggestions.

Dès le lendemain, jeudi, le comité recevait une vingtaine de représentants de la Fédération provinciale des syndicats de producteurs de lait de la province. Après une discussion de quatre heures, l'hon. Laurent Barré n'annonça aucune décision. Il précisa toutefois que les producteurs insistaient pour obtenir un prix maximum de $3.75 le cent livres. Il a été admis, dit-il, que le gouvernement fédéral rend la situation impossible aux provinces, pour la fixation du prix du lait, en maintenant le prix du beurre à un niveau qui ne couvre pas le coût de production.

Cette semaine, le même comité doit rencontrer les représentants des distributeurs. Il devra aussi tenir compte du point de vue des épiciers, qui veulent avoir leur part de l'augmentation de trois sous la pinte décrétée par la commission de l'industrie laitière. Tout comme les producteurs, les épiciers trouvent que les laiteries prennent la grosse part du fromage et ne laissent rien aux autres. Au cours d'une assemblée de protestation, ils ont même demandé que M. Jules Côté, propriétaire de la laiterie Laval, démissionne comme président de la commission provinciale de l'industrie laitière. Enfin, il y a un autre intéressé dont les ministres connaissent déjà le point de vue, c'est le consommateur. Il est clair qu'une augmentation de trois sous la pinte constitue un dur coup pour les familles nombreuses. Si encore l'impôt sur le revenu diminuait en raison de la disparition des subsides fédéraux!

Le comité des cinq fera son rapport au cabinet et on apprendra probablement cette semaine quelle sera la décision. Car le premier ministre a déclaré samedi, à Montréal, que le gouvernement provincial allait promulguer une nouvelle politique sur le lait dès que le comité ministériel aurait présenté son rapport au cabinet.

Dans le domaine ouvrier, il est survenu la semaine dernière un développement qui mérite d'être signalé. Pour la première fois, une compagnie importante a été poursuivie, sur les instructions du procureur général, pour contravention à la loi des relations ouvrières. Il s'agit de la Yamaska Garments Ltd. de Saint-Hyacinthe. Elle a été condamnée à $1,100 d'amende par M. le juge Alphonse Garon, de la Cour des Sessions de la Paix, après s'être avouée coupable d'avoir refusé de négocier de bonne foi avec ses ouvriers, d'avoir cherché à entraver les activités de la Fédération Nationale du Vêtement et d'avoir cherché, par menaces, intimidation et renvoi, à persuader certains de ses employés de quitter l'union.

C'est un excellent exemple. Les compagnies doivent respecter les lois comme les ouvriers. L'attitude ferme du gouvernement a hâté la solution de la grève qui sévissait à l'usine de la Yamaska depuis sept semaines. La compagnie a enfin consenti à se soumettre aux rapports d'arbitrage et à signer une convention collective de travail.

Bruno VALIN

Remerciements

La traditionnelle "promenade des orphelins" de Chicoutimi a été un succès cette année encore. On avait demandé 150 voitures pour transporter ce petit monde, on en a vu se présenter plus de 200.

Les Chevaliers de Colomb du 4ième degré et leur organisateur, M. Thomas-Louis Blackburn, prient tous ceux qui ont participé à l'organisation ou au succès de cette manifestation de quelque façon d'agréer leurs meilleurs remerciements.

Chronique touristique

DEPLIANT SUR LES TROIS-RIVIERES

La Chambre de Commerce des Trois-Rivières vient de publier un magnifique dépliant sur le chef-lieu de la Mauricie.

En quelques pages, ce dépliant présente une carte de la cité, accompagnée d'une nomenclature des endroits intéressants à visiter, de nombreuses photographies, et quelques textes résumant l'histoire, les attraits et les avantages touristiques de la capitale mauricienne. Tous les textes sont bilingues, et la présentation typographique est soignée.

Le dépliant est distribué gratuitement par la Chambre de Commerce des Trois-Rivières et par les bureaux officiels de tourisme.

SAISON D'OPERETTE A MONTREAL

La onzième saison d'opérette des Variétés Lyriques, sous la direction conjointe de Lionel Daunais et de Charles Goulet, s'est ouverte à Montréal le 19 septembre, au Monument National.

Six oeuvres, choisies parmi les meilleures du répertoire français, seront représentées au cours de cette saison, qui se terminera le 20 avril. Ce sont:

L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC, de Benatsky, les 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 28, 29 septembre;

VALSES D'AMOUR de Max Alexys, les 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31 octobre, et 2, 3 novembre;

LA VIE PARISIENNE, d'Offenbach, les 28, 29, 30 novembre, et 1, 3, 4, 5, 7, 8 décembre;

LE COMTE DE LUXEMBOURG, de Franz Lehar, les 30, 31 janvier, et 1, 2, 4, 5, 6, 8, 9 février;

REVE DE VALSE, d'Oscar Strauss, les 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16 mars;

LES CLOCHES DE CORNEVILLE, de Planquette, les 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 20 avril.

OFFICIER CANADIEN DECORE PAR LES ETATS-UNIS

Le brigadier Antonin Thériault, de Québec, a reçu du gouvernement des Etats-Unis, au mois d'août, la médaille de la "Légion du Mérite" (degré d'officier), en reconnaissance des services qu'il a rendu aux armées alliées durant la guerre en qualité de surintendant des Arsenaux du Dominion du Canada.

Une lettre de chaleureuses félicitations du major-général Hughes, chef de l'ordonnance au département de la Guerre des Etats-Unis, accompagnait la médaille, qui fut remise au brigadier Thériault par le consul américain à Québec le 14 août dernier.

CONCERTS SYMPHONIQUES A MONTREAL

La saison des concerts donnés par l'orchestre de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal a commencé le 1er octobre.

Les concerts auront lieu par séries de deux, aux dates suivantes:

22-23 octobre: Wilfrid Pelletier.
5-6 novembre: George Enesco.
26-27 novembre: Désiré Defauw.
10-11 décembre: Igor Stravinsky.
28-29 janvier: Bernard Heinze.
11-12 février: Charles Munch.
25-26 février: Désiré Defauw.
11-12 mars: Bruno Walter.
25-26 mars: Vladimir Golschmann
8-9 avril: Désiré Defauw.

Les solistes de la prochaine saison seront MM M Alexandre Uninsky, Arthur Rubinstein, Nikita Magoloff, Rudolf Serkin et Robert Casadesus, pianistes; Joseph Szigeti et Zino Francescatti, violonistes; Marcel Granjany, harpiste, et Mme Desi Halban, soprano.

UN TOURISTE SATISFAIT

M. Paul Blauvelt, rédacteur de la page de l'automobile au Brooklyn Eagle a passé une partie de ses vacances dans la province de Québec, et les impressions qu'il rapporte de son séjour chez nous nous sont vraiment débordantes d'enthousiasme et de contentement.

La première chose qui l'a frappé, c'est la courtoisie et l'hospitalité amicale qu'il a rencontrées partout. Ensuite, le prix des chambres et repas dans les hôtels et de la nourriture lui ont paru excessivement bas, et il cite quelques-unes des sommes qu'il a déboursées pour de plantureux repas. Il a trouvé la plupart des routes excellentes, même les routes de gravier, où l'on peut sans danger filer à quarante et même cinquante milles à l'heure.

Tout l'article de M. Blauvelt, paru dans le Brooklyn Eagle du dimanche, 1er septembre dernier, serait à citer.

CONGRES DE L'ACFAS A QUEBEC

Le congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences aura lieu à Québec les 13 et 14 octobre prochain.

D'éminentes personnalités du monde scientifique et intellectuel canadien-français assisteront à ce congrès, au cours duquel de nombreux travaux seront présentés. Les principales sections du congrès sont les suivantes: philosophie, linguistique, sciences sociales et morales, pédagoge, psychologie expérimentale, histoire et géographie, agronomie et médecine vétérinaire, sylviculture, chimie, physique et mathématiques, minéralogie et géologie, botanique, zoologie et biologie générale.

Les séances du congrès auront lieu à l'Université Laval de Québec.

EXPOSITION DE PEINTURES A ARVIDA

Une intéressante exposition de peintures aura lieu au Centre de Récréation d'Arvida du 18 au 28 octobre prochain.

Tous les tableaux exposés seront des oeuvres de peintres canadiens et seront fournis par le Musée de la province, qui en possède une importante collection.

LA BELLE PROVINCE

"La Belle Province", tel est le titre d'une revue que publie le Club des Habitants de Québec, et dont le but est de faire connaître, aimer et embellir notre province. La première livraison, parue en juillet, se présentait sous une toilette typographique soignée. De nombreux articles, variés et bien écrits, étaient illustrés de photographies choisies avec goût.

On obtient cette revue au secrétariat du Club des Habitants, 128, Grande-Allée, Québec.

Indigestions Fréquentes? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE



La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.

La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause des indigestions, maux de tête, constipation et faiblesse. Pour une santé rayonnante, ionifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

FRUIT-A-TIVES Pour Le FOIE

SE ROULE BIEN- A BON GOÛT!

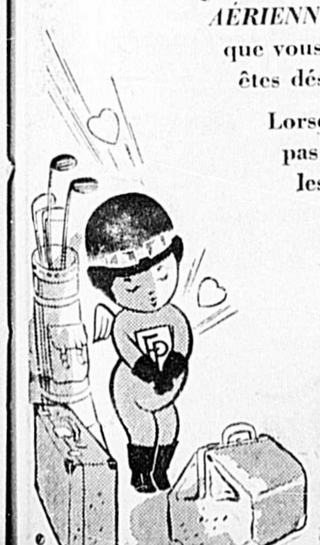
TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL



QUE disaient ces lettres? Que dit *toujours* la *POSTE AÉRIENNE?* Elle dit que vous vous adressez à quelqu'un que vous considérez comme important . . . à qui vous êtes désireux de parler.

Lorsque vous écrivez à un ami très éloigné, n'est-il pas naturel pour lui d'être flatté lorsqu'il aperçoit les marques familières de la *POSTE AÉRIENNE?*

Vous voulez vous faire estimer de vos amis et des gens d'affaires, n'hésitez pas à employer l'AÉROPOSTE.



Pour mieux témoigner votre attention Expédiez votre missive par

LA POSTE AÉRIENNE

Publié avec l'autorisation de l'hon. Ernest Bertrand, C.R., M.P., Ministre des Postes.

Est-ce là ce que votre BIEN-AIMÉ VOIT?



Sans blague — vous n'avez pas l'air d'avoir envie de rire.



Peut-être que Feen-a-mint pourra vous aider. C'est le laxatif à mâcher, moderne—délicieusement parfumé à la menthe—et possédant, cependant, une douce action laxative quoique efficace. Ne cause aucun dérangement. Si vous en prenez au moment du coucher, ne causera aucune insomnie. Des millions de gens en prennent. Le Feen-a-mint est en vente dans toutes les pharmacies.

2F-47



Il suffit d'un MOT



● "Quand vous m'invitez à un thé, ne dites que '*vivace*'. J'ai alors, comme vous, la certitude de ne pas être déçue."

Le thé Lipton possède une saveur *vivace.* C'est ce qu'affirment les connaisseurs. C'est ce dont *vous* conviendrez dès que vous aurez goûté ce thé qui a vraiment du corps. La saveur *vivace* du thé Lipton est si fraiche, si animée, qu'on réclame toujours une seconde tasse. Adoptez donc tout de suite le thé Lipton.

Vivace est la SAVEUR DU THÉ LIPTON

Le retour à la terre de nos vétérans

Le premier cas de la ville de Québec du rétablissement d'un vétéran en vertu de la Loi Agraire est un exemple de sagesse et de réussite.

Dès son retour à la vie civile, l'ancien combattant Edgar Tremblay manifesta le désir de s'établir sur une petite terre près de la ville de Québec, où son occupation au ministère provincial de la voirie l'appelait. C'est à l'Ancienne-Lorette, sur une terre de dix arpents, située dans un décor pittoresque, que le vétéran Tremblay, avec sa famille, allait s'établir sur une propriété rurale en vertu de la loi agraire. Monsieur Tremblay devenait alors le premier vétéran à profiter des avantages de cette loi dans le district de Québec et son initiative est la preuve d'une grande sagesse, à en juger par la réussite de son entreprise au début modeste.

Après une première enquête à l'Office de l'Etablissement Agricole à Québec, le vétéran Tremblay demanda et obtint une propriété rurale en vertu de la loi agraire. Son projet fut vite étudié et les dispositions de loi lui permirent d'obtenir l'objet de ses rêves par une transaction des plus avantageuse. Sa jolie propriété comprenant une maison de huit pièces, quelques dix arpents de terrain, 125 poules ainsi que deux vaches, ne lui a coûté que $3,000, remboursables en versement mensuels répartis sur une période de quinze années.

Voici les conditions du contrat qui lui ont permis ce marché. Coût de la terre et de la maison acquise par le département: $4,500. Montant remboursable par versement: 2/3 de dans les $4,500, soit $3,000. De plus, dans cette transaction le gouvernement faisait un cadeau d'un octroi conditionnel de $600.00 pour l'achat d'animaux, de volailles ou la répartition de la maison. L'ancien combattant prenait possession de son lopin sur le versement comptant de seulement 10% du coût, soit $450.60.

Aujourd'hui, après environ un an et demi de travail assidu, monsieur Tremblay, sa femme et leurs trois enfants jouissent d'une vie paisible au grand air de la campagne, à proximité de la ville et dans une atmosphère salubre, profitant à la fois des économies réalisées aux dépens de leur ferme, des vaches et des poules. Les nouveaux occupants projettent d'entreprendre l'élevage des dindons prochainement, sur l'achat d'une cinquantaine de volailles.

"Nous envisageons l'avenir avec beaucoup d'entrain", déclarait madame Tremblay. "Il nous faudra travailler assez fort afin de réussir tous nos projets. Les bons résultats obtenus jusqu'à présent ainsi que les conditions de vie ici sont des plus encourageants" ajoutait-elle.

Il existe plusieurs occasions pour les vétérans de s'établir sur des terres dans la province. Un porte-parole du gouvernement laissait entendre que plusieurs de nos anciens combattants ne se prévalent pas des avantages du rétablissement en vertu de la loi agraire et qu'un trop grand nombre qui sont qualifiés pour l'agriculture persistent à demeurer à l'emploi de la cité. Ceux-ci sont invités à visiter les bureaux de l'Office de l'Etablissement Agricole des Vétérans et à prendre des renseignments au sujet de la loi. L'on suggère que ceux qui sont intéressés à un établissement sur une ferme en vertu de la loi agricole, mais qui ne seront pas prêts avant quelque temps, s'adressent au département et obtiennent dès maintenant leur certificat de qualification. La transaction et les démarches légales pourront être faites pendant qu'ils s'occupent d'autre chose, et lorsqu'ils seront prêts à s'établir sur leur terre, ils pourront le faire sans plus de délai.

Toute demande de renseignement doit être adressée au Bureau régional le plus rapproché de l'endroit où l'aspirant désire s'établir. Les bureaux régionaux, sous la régie d'un surveillant régional, sont convenablement situés dans la province. En voici la liste.

MONTREAL, J.-D. Belzile;
SHERBROOKE, D.-J. Pomerleau;
QUEBEC, L.-P. Cliche;
GASPE, Louis Rousseau.

Ces bureaux sont sous la direction du surintendant Stéphane Boily, de l'Office de l'Etablissement Agricole, avec siège à Montréal, immeuble Confédération.

L'Office de l'Etablissement Agricole des Vétérans est maintenant organisé pour s'occuper de toutes les demandes de la part des vétérans. Ceux-ci sont donc invités à visiter les bureaux de l'Office de l'Etablissement Agricole des Vétérans et à prendre des renseignments au sujet de la loi. L'on suggère que ceux qui sont intéressés à un établissement sur une ferme en vertu de la loi agricole, mais qui ne seront pas prêts avant quelque temps, s'adressent au département et obtiennent dès maintenant leur certificat de qualification. La transaction et les démarches légales pourront être faites pendant qu'ils s'occupent d'autre chose, et lorsqu'ils seront prêts à s'établir sur leur terre, ils pourront le faire sans plus de délai.

Toute demande de renseignement doit être adressée au Bureau régional le plus rapproché de l'endroit où l'aspirant désire s'établir. Les bureaux régionaux, sous la régie d'un surveillant régional, sont convenablement situés dans la province. En voici la liste.

MONTREAL, J.-D. Belzile;
SHERBROOKE, D.-J. Pomerleau;
QUEBEC, L.-P. Cliche;
GASPE, Louis Rousseau.

Ces bureaux sont sous la direction du surintendant Stéphane Boily, de l'Office de l'Etablissement Agricole, avec siège à Montréal, immeuble Confédération.

Honneur au Royaume du Saguenay

Le 9 octobre 1903, le *Progrès du Saguenay* donnait des détails au sujet des Servantes du Très-Saint-Sacrement arrivées de France quelques mois auparavant et qui avaient été accueillies avec une paternelle bonté par Sa Grandeur Mgr Labrecque.

Les Servantes du T.-S.-S. acceptèrent avec grande reconnaissance la fraternelle hospitalité des RR. SS. du Bon-Conseil, où elles commencèrent sans retard leur vie adoratrice.

Et depuis quarante-trois ans, les Servantes du T.-S.-S. n'ont cessé, ni le jour ni la nuit, de chanter les louanges du Roi de l'Hostie, en implorant ses bénédictions sur notre chère région et le monde entier.

Sachons remercier le Divin Maître de sa prédilection marquée pour le beau Royaume du Saguenay, qui eut l'honneur d'élever le premier trône d'exposition perpétuelle des Servantes du T.-S.-S. en Amérique du Nord.

JE ME SOUVIENS!

"GANTS DU CIEL"

No 11

"Deux groupes ethniques héritiers des deux plus grandes cultures de l'Occident vivent côte à côte au Canada depuis près de deux siècles et ne se connaissent encore que très peu et très mal. Alors que les intérêts matériels peuvent diviser les nations, les intérêts supérieurs de l'esprit peuvent les conduire à une unité respectueuse des diversités légitimes. Ces échanges d'idées qu'un Valéry et un Eliot réclamaient depuis longtemps entre les grandes nations, sont essentiels dans un pays comme le nôtre, car la division des esprits et des cultures est toujours génératrice de conflits; l'heure est venue de travailler au rapprochement des cultures canadiennes en vue d'assurer à la patrie une unité harmonieuse, riche de particularismes féconds."

Ces lignes empruntées au dernier cahier de GANTS DU CIEL, qui vient de paraitre chez FIDES, ne sauraient être mieux choisies pour présenter un numéro entièrement consacré à la poésie canadienne-anglaise.

Les meilleurs critiques du Canada anglais ont voulu collaborer à la préparation de ce numéro et présenter une image fidèle de l'âme canadienne-anglaise telle qu'elle se révèle dans sa poésie.

Il était malheureusement impossible de présenter dans un seul cahier l'oeuvre de tous les bons poètes canadiens-anglais. Un choix s'imposait. Les quelques essais réunis dans ce numéro constituent une synthèse imposante de la poésie canadienne-anglaise depuis près d'un siècle.

Il faut lire ce numéro de GANTS DU CIEL pour connaitre un aspect important de la culture de nos compatriotes de langue anglaise.

(1) L'abonnement à GANTS DU CIEL, cahiers trimestriels dirigés par Guy Sylvestre, est de $3.00 par année. Le numéro: $0.75. Adressez-vous à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, Canada.

L'Hôtel-Dieu Saint-Vallier

Les religieuses de l'Hôtel-Dieu sont heureuses d'informer le public qu'un certain nombre de lits ont été mis à la disposition des malades d'assistance publique, dans le département de la maternité.

Nous profitons de l'occasion pour annoncer de nouveau qu'un Service d'électro-cardiologie fonctionne depuis quelque temps; Monsieur le docteur Gérard Boudreault qui vient de terminer un stage d'étude en cette matière, en a pris la direction.

FOTO-NITE

Durant la soirée du Foto-Nite lundi 7 octobre, au Cinéma Cartier, les personnes appelées étaient: M. Charlemagne Saint-Gelais, Sainte-Anne-de-Chicoutimi; M. Lorenzo Duplain, rue Pedneault, Chicoutimi; M. Achilde Tremblay, Sainte-Anne-Village; M. Jacques Boucher, 12, Saint-François-Xavier, Chicoutimi. Ces personnes ne se trouvant pas dans la salle, n'ont pu bénéficier du privilège de vendre leur photographie.

Foto-Nite vaudra lundi prochain $175. Assistez au FOTO-NITE tous les lundis avant la dernière représentation, c'est intéressant, et ça peut vous rapporter un beau montant.

Imposantes funérailles à la Baie St-Paul

Les obsèques du regretté M. F.-X. Gariépy ont eu lieu mardi matin à la Baie-Saint-Paul. L'église, en grand deuil, était remplie d'une foule qui venait rendre un dernier hommage.

Délégations des corps publics, des institutions religieuses et scolaires, des professionnels, des hommes d'affaires, des représentants de firmes commerciales extérieures.

M. le chan. J.-C. Tremblay, directeur de l'Action catholique diocésaine, fit la levée du corps et M. l'abbé Damase Boulanger, de Chicoutimi, cousin du défunt, chanta le service, assisté de M. l'abbé Nap. Gariépy, curé du St-Rédempteur (Lévis) et de M. l'abbé Henri Gariépy, de l'aumônerie du Bon-Pasteur, à Québec.

Au choeur: M. le chan. J.-B. Boivin, v.f., curé de la paroisse, M. l'abbé A. Laliberté, principal de l'Ecole Normale de la Baie-St-Paul, M. l'abbé J.-O. Perron, de St-Irénée, M. l'abbé Léonce Boivin, M. l'abbé Félix-Ant. Savard, les RR. Pères Louis Nazaire et Raymond-Marie, franciscains MM. les abbés Adélard Larouche, Jean-Baptiste Tremblay, Armand Lavallée et Rosaire Tremblay.

A l'orgue, messe harmonisée exécutée par le choeur paroissial avec le concours de M. l'abbé Alfred Bergeron, curé de Ste-Agnès.

Portait la croix, M. Pierre Gariépy, frère du défunt; portaient le corps: MM. Henri Tremblay, maire de la Baie-St-Paul, Athanase Labbé, Aristide Chatigny, L. Poisson et Jos. Danais. Conduisaient le deuil: Olivar et Gonzague Gariépy, ses fils; ses gendres: Maurice Simard et Paul-Henri Girard; son oncle: Augustin Néron (Jonquière); ses neveux: Irénée, Jean-Paul, Antoine, Bernard Gariépy, de Sorel; Paul-Emile, Jérôme, Herman, Berchmans, Eugène, Evrard, Paul-Antoine Gariépy, de Québec; Léonidas Gariépy, de Beauport; ses cousins, Chs-Octave Gagnon, Henri Rhéaume, Napoléon et Jos.-Ed. Gagnon, du Château-Richer.

Citons encore parmi les personnes présentes: M. Arthur Leclerc, M.D., député de Charlevoix à la Législature, M. Onés. Dorion, de Québec, représentant les *Artisans Canadiens-Français*; les représentants de Gauvreau-Beaudry, de Jos. Lemieux, de Gutta Percha, de Fournier et Papillon, Alfred Lambert, Salade Tea, Garneau Ltée, Roofer Supply Co., J.-M.-G. Simard, Terreau et Racine, Lake of the Woods, Ltd., Canada Packers, Ltd., Godbout et Fortin, Enrg.; le R. Frère Camille-Ernest, visiteur provincial des Frères Maristes; Madame Jos. Gariépy, Mme Irénée Gariépy, Mme Dominique DeSantis, Mme Marcel Laforest, toutes de Sorel; Mme Jos.-Edouard Gagnon, Mlle Blanche Rhéaume, Mlle Eugénie Dorion, Mme Nap. Gagnon, du Château-Richer; Mme N.-E. Gariépy, Mme Herman Gariépy, M. et Mme Rosaire Rhéaume, Mlle Germaine Rhéaume, Mme Emile Dion, M. et Mme R. Lafleur, de Québec; Mme A. Cabana, de la Patrie (Compton).

Ont envoyé des tributs floraux: M. Edouard Simard, de Sorel, la Maison Roofer Supply, Gauvreau-Beaudry, Ltée, J.-M.-G. Simard, les petits-enfants du défunt, Alfred Ouimet, de Lévis, et des centaines de messes ont été payées pour l'âme du défunt.

La famille F.-X. Gariépy remercie cordialement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner une aussi profonde sympathie à l'occasion de la mort de M. F.-X. Gariépy.

Réunion des Lacordaire

Les cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc de la Cathédrale ont tenu une réunion générale dimanche soir dernier à l'hôtel de ville, à laquelle assistèrent un nombre considérable de membres et de sympathisants. La conférence y fut prononcée par M. Freddy Parrot, ingénieur stationnaire à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, qui parla de la baisse alarmante de la moralité dans nos milieux urbains. Il dénonça la vente des mauvais romans et des revues immorales qui tend à se généraliser de plus en plus et prodigua de sages conseils aux parents qui veulent protéger leurs enfants des dangers qui les menaçent constamment. Il y eut ensuite initiation et remise de décorations. Les frais du chant furent faits par Mme Antoine Létourneau, dont les chants ont charmé l'auditoire. Elle était accompagnée par Mlle Riverin, organiste à l'église du Sacré-Coeur. Et la soirée se termina par le tirage d'un magnifique prix de présence, gagné par M. Larouche.

Remerciements pour condoléances

M. Eugène Bergeron et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Abraham Bergeron, so itpar l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Des nouvelles de... l'Éthiopie

Notre ancien collaborateur Augustin Brassard, autrefois de Jonquière, est maintenant rendu dans la capitale de l'Ethiopie. Addis-Abéba, où il va enseigner à l'Ecole Tafari-Makonnen. Il nous avait promis des notes de voyage plus des chroniques sur son pays d'adoption temporaire.

Nous venons de recevoir sa première lettre, où il nous réitère sa promesse mais où il ne peut encore nous dire que quelques mots de son voyage. Nous en extrayons ce qui suit dans l'intérêt de nos lecteurs.

A. J.

"Il me souvient de ma dernière visite à vos bureaux, en juillet dernier. Il me souvient également d'une promesse que je vous avais faite: celle de vous donner les relations de mon voyage à mesure que nous avancerions vers la terre de l'Abyssinie. J'ai préféré attendre à la fin de septembre pour avoir le temps de retoucher un premier jet ébauché au milieu de toutes les préoccupations et des spectacles de chaque jour.

"La dernier etape de ma longue croisière touche à sa fin. Mardi prochain, je prendrai l'avion à destination de la capitale éthiopienne. Soyez assuré que je ne tarderai pas à vous faire parvenir mes notes de voyage.

"Nous avons eu le bonheur de quinze jours d'une température splendide pendant la traversée de l'Atlantique et de la Méditerranée. J'indique dans mes notes les endroits qu'il nous fut permis de visiter et les incidents qui m'ont le plus frappé au passage. J'ose croire que la chose intéressera mes amis de la région et quelques-uns de vos lecteurs.

"Je suis enchanté de mon voyage, est-il besoin de vous le dire. Il m'a découvert des beautés insoupçonnées. Par contre, j'ai rencontré beaucoup de misère en maints endroits. Le spectcale le plus pitoyable fut sans contredit celui du port de Naples, en Italie.

"Rares sont les maisons qui n'ont pas été tantement endommagées par l'un ou l'autre des 104 bombardements anglais ou américains. De plus, le visiteur qui circule dans les rues de Naples doit se munir de cigarettes, d'argent et de patience. Dès que l'on met pied à terre, une foule de petits et même de jeunes gens pieds nus, ne portant ni chemise ni camisole, vous harcèlent pour avoir des sous ou des cigarettes qu'ils iront vendre aux quelques gens à l'aise de la ville pour se procurer un croûton de pain sec. Ils vous suivront jusqu'à ce que vous les ayez exaucés.

"Il y a tout de même là un bon côté pour le visiteur qui veut en profiter. C'est de voir ces pauvres gens qui vous parlent avec le sourire et une expression de bonté dans les yeux qu'il est impossible de ne pas admirer. Il y a comme cela de graves leçons que la vie seule peut donner et que les bouquins les plus savants ne soupçonnent même pas. (.....)"

Augustin BRASSARD

— Pourquoi gardes-tu tes lunettes dans ton lit?

Je suis si myope que je ne puis plus reconnaitre les personnes à qui je rêve.

On demande

à échanger un beau logement (maison privée) situé à Jonquière-Ouest, pour un logement situé à Chicoutimi; centre ou ouest de préférence. S'adresser à M. Albert Bilodeau, Jonquière-Ouest ou M. Adrien Gagnon, Garage Chrysler, Chicoutimi.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI
LA MUNICIPALITE SCOLAIRE DU VILLAGE DE JONQUIERE

AVIS PUBLIC

AVIS public est par les présentes donné à tous les propriétaires de biens-fonds et habitants tenant feu et lieu de cette municipalité, que le rôle de perception des taxes scolaires fixées par les Commissaires d'écoles de la Municipalité Scolaire du village de Jonquière et la Commission municipale de Québec, est déposé à mon bureau, où il peut être examiné par les intéressés pendant trente jours, à compter de cet avis; durant ce temps, tout contribuable intéressé peut porter plainte au sujet de ce rôle par écrit, qui sera pris en considération et homologuée avec ou sans amendement à la session des Commissaires d'écoles de la dite municipalité qui aura lieu le 6 novembre 1946, à sept heures et demie de l'après-midi, ce délai étant expiré, il sera en vigueur et toute personne intéressée, après en avoir pris connaissance, si elle le désire, est tenue de payer le montant de ses taxes au soussigné, à son bureau dans les 20 jours qui suivront le dit délai de 30 jours et ce, sans avis ultérieur.

Donné à Jonquière ce quatrième jour d'octobre, 1946.

(signé) A. LABERGE,
Sec.-Trés.

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

Avant de peinturer-la maison ou une pièce-voyez votre Marchand de Peintures C-I-L

CÔTÉ, BOIVIN & CIE INC.
J.-A. POTVIN
CHICOUTIMI
LEBLANC & FRERE, LTEE
JONQUIERE
NOEL GAGNE
JONQUIERE
MERIDE AUDET
KENOGAMI
G.-H. COTE
JONQUIERE
PERRON & COUTURE
STE-ANNE-DE-CHICOUTIMI

PEINTURES C-I-L LIMITES

Grande NOUVELLE!

La Portative Remington sur le Marché.

Livraison dans 5 semaines.

Placez vos commandes tout de suite!

La première en 1920 avec clavier 4 rangées



La première en 1946 à un prix très intéressant

$72.50 base comptant

Seulement le modèle No 5 en manufacture.

Accents français et contours modernes.

Conditions faciles si nécessaire.

Ecrivez, téléphonez, ou venez nous voir.

LA LIBRAIRIE COMMERCIALE, LTEE

140, CARTIER — CHICOUTIMI

Tél.: 670-671

Ernest Dufour — Rang St-Ignace — Tél. 710W 3 c.
Jos. Ménard — Port-Alfred — Tél. 260
Rosairre Hébert — St-Joseph-d'Alma — Tél. 233

SERVICE

D'ENTRETIEN ET DE REPARATION

à la disposition de ceux qui utilisent de

L'OUTILLAGE MÉCANIQUE

dans la région

DU SAGUENAY

Chas. Cusson Limitée

seuls agents distributeurs dans le Québec

INTERNATIONAL

TRACTRACTEURS (Tractractors) — TRACTEURS SUR ROUES (Wheel tractors)

MOTEURS STATIONNAIRES (Power Units)

REGALEUSES (Bullgraders) — REFOULEUSES (Bulldozers) — NIVELEUSES (Wheel Scrapers)

TREUILS (Winches) — BALAYEUSES (Sweepers) — CHARRUES à NEIGE (Snow Plows)

CHARROYEUSES DE BILLOTS ET REMORQUEURS (Mississippi Wagons: logging and hauling units)

Assortiment complet de pièces de rechange

- Des mécaniciens formés aux usines de la compagnie International s'acquittent du service d'entretien et de réparation.
- Service complet de révision et de reconstruction à nos ateliers de Montréal.
- Service spécial et pratique de réparation des pompes Diesel d'injection de combustible. Chas. Cusson Limitée, grâce à son SERVICE DE LOUAGE DE POMPES D'INJECTION DE COMBUSTIBLE, vous permet de faire fonctionner votre outillage pendant la réparation de votre pompe.

Pour plus amples renseignements, écrire à

Chas. Cusson Limitée

284 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL PL. 2891

VENTE plus SERVICE

BUREAU DES VENTES, 61 BLVD CHAREST, QUEBEC



SAGUENAY DRY

Donne un cachet caractéristique à toute réunion. "SAGUENAY DRY" le "GINGER ALE" de qualité supérieure, le préféré de tous. Constatez-le par vous-même.

COMMANDEZ-EN DÈS AUJOURD'HUI!



Du nouveau . . .

La ROBE

"HI-TEEN"

pour personnes à taille courte.

a Hi-Teen FASHION

Conçues et réalisées spécialement pour jeunes filles à taille courte; la robe "Hi-Teen" est faite d'un tissu représentant les plaids "Ameritex Twillshire" dans les tons de beige, bleu, vert et rouge. Corrige la taille mais sans excès.

Comme garnitures, mentionnons la ceinture de fantaisie, de jolies boucles, ou encore des boutons qui ajoutent une touche de jeunesse.

D'une coupe impeccable, toute jeune fille en raffolera. Tailles 10 à 16 ans.

$14.90

Au rayon de confection: premier plancher.

St-Lessard & Frère ENR.

CHICOUTIMI — ARVIDA

(en bas de la côte) Tél.: 247 - Chicoutimi.

PLUS 4

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

PLUS 4

JEUDI 10 OCTOBRE 1946

Les obligations d'épargne



Ces deux employées de la Banque du Canada, à Ottawa, tiennent dans leurs bras des Obligations d'épargne du Canada évaluées à deux millions de dollars. On commencera la vente de ces obligations le 15 octobre, ainsi que l'indique le calendrier qui apparait entre les deux jeunes filles. Les Obligations d'épargne du Canada sont réservées aux particuliers, et ceux-ci n'en peuvent acheter que pour $2,000 chacun. Chacun est invité à consulter son gérant de banque ou son courtier à ce sujet. C'est à la demande expresse du public épargnant que l'Etat lance cette émission d'obligations.

Droit du Syndicat d'Arvida contesté par le C. I. O.

Cette union ouvrière est revenue à la charge et mène actuellement une campagne des plus actives. — La lutte entre le Syndicat et le C. I. C. promet d'être très ardue.

Est-ce la fin de la paix industrielle à Arvida? C'est possible. Depuis un an le Syndicat des Employés de l'Aluminium d'Arvida et l'Aluminum Company of Canada, Limited, avaient réussi à rétablir la paix industrielle. L'an dernier, après trois années d'une lutte violente, l'Internationale, battue à plate couture, se retirait. Peu après, le C.I.O., qui avait fait une lutte honnête, se retirait aussi, quand le Syndicat et la Compagnie eurent signé une convention collective approuvée par tous les ouvriers.

L'automne dernier le calme se rétablit donc à Arvida. Mais au cours de l'été le C.I.O. est revenu à la charge. Il a changé ses organisateurs, et les nouveaux organisateurs ont commencé une campagne très vive, tout comme l'Internationale avait fait auparavant. Le C.I.O. va-t-il arriver au même résultat que l'Internationale? Va-t-il se faire battre à plate couture? C'est fort probable, car les ouvriers d'Arvida sont trop intelligents pour tomber dans le panneau; ils voient trop bien que si la production retarde actuellement à Arvida, c'est dû à une grève du C.I.O. dans une usine de cendre de soude. Les ouvriers d'Arvida n'ont pas confiance au C.I.O. qui obtient ses augmentations de salaire après des grèves de 2 ou 3 mois. Ils préfèrent les augmentations de salaire obtenues par le Syndicat, sans trouble et sans grève. Ce sont des augmentations de salaire qui coûtent moins cher. Elles ne sont pas toutes dépensées sept ans d'avance comme celles du C.I.O., car c'est à peu près ce que coûte une grève de trois mois.

La paix industrielle sera-t-elle troublée longtemps? Les ouvriers espèrent que non, car ils sont très satisfaits des augmentations obtenues par le Syndicat, et ils ont hâte de voir partir le C.I.O. pour pouvoir continuer le travail en paix. Il va tout de même falloir faire face à la lutte et la mener jusqu'au bout. Le Syndicat va donc contester la demande de reconnaissance syndicale du C.I.O. devant le Conseil des Relations Ouvrières. Les organisateurs du C.I.O. savent bien qu'ils n'ont pas et qu'ils ne pourront pas obtenir la majorité à Arvida, mais qu'importe, ce qu'ils veulent c'est troubler la paix, c'est empêcher les ouvriers de se rallier en totalité au Syndicat.

Ils vont propablement obtenir le résultat contraire. Pour se débarasser du C.I.O. et travailler en paix les ouvriers vont finir par se rallier totalement au Syndicat.

(Extrait de la chronique syndicale)

Arrestations

La police des liqueurs a effectué quatre arrestations, dont celle d'une femme, au cours de la dernière fin de semaine à Kénogami. Tous les coupables ont reçu les peines qu'ils avaient encourues par leur infraction.

Condamné à la pendaison pour meurtre

La Cour d'Assises siégeant depuis quelques jours à Roberval, a terminé vendredi dernier l'audition des causes qui étaient demeurées sur le rôle à la suite de la session de juin dernier. La principale était celle de Jean-Marie Tremblay, de Saint-Joseph-d'Alma, accusé du meurtre du jeune Hylas Voyer, 12 ans, également de Saint-Joseph-d'Alma. La cause a été entendue par l'honorable juge Roméo Langlais, de Québec, qui a rendu un verdict de culpabilité et qui a condamné l'accusé à être pendu le 21 février, 1947. Il est probable que l'exécution aura lieu à Montréal.

Dans cette cause, Me Hidola Girard agissait comme substitut du procureur-général, et Me Victorien Tremblay, d'Alma, comme défenseur de l'accusé. M. l'avocat Antoine Rivard, de Québec, agissait comme conseil de la défense.

Le coupable sera probablement transféré à la prison de Québec dans quelques jours.

On se rappelle que la tragédie qui avait amené la mort du jeune Voyer s'est déroulée au mois d'août dernier à la Petite Décharge, à un mille de Saint-Joseph-d'Alma. Au procès, on a établi que le corps de la victime portait des signes de violence lorsqu'il a été trouvé dans la rivière. L'autopsie a révélé une blessure derrière l'oreille, ainsi que des contusions et des coupures sur d'autre sparties du corps. La Couronne a prouvé que le 11 août 1945, l'accusé alors âgé de 16 ans, fit monter Hylas Voyer dans sa chaloupe pour une promenade sur la rivière. Il revint seul. Des personnes lui demandèrent où il avait laissé son compagnon. Tremblay commença par nier qu'il eût fait une promenade en chaloupe avec l'enfant. Il déclara cependant plus tard qu'il l'avait laissé le long de la berge parce qu'il se sentait malade. On fit des recherches à l'endroit indiqué et on ne trouva rien. Tremblay déclara finalement que le jeune Voyer était tombé de al chaloupe et s'était noyé.

Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

FAITES LIRE LE PROGRÈS.

Incendie à St-J. d'Alma

Un incendie [illegible] déclaré mercredi après-midi, la semaine dernière, dans la propriété de M. Armand Bouchard, rue du Sacré-Coeur, à Saint-Joseph-d'Alma. Les flammes ont pris naissance dans le logement occupé par M. Elphège Munger et les dégâts par le feu, la fumée et l'eau furent assez considérables.

Les obligations d'épargne

Les termes de l'Obligation d'épargne du Canada, annoncés par le ministre des Finances, sont comme suit:

Garanties par les ressources du Dominion du Canada.

Intérêt: 2¾% par coupon annuel.

Prix 100%.

Une même personne ne peut en détenir que pour $2,000.

Remboursables à 100% pour l'intérêt n'importe quand, à toute succursale au Canada d'une banque à charte, sur identification du titulaire nominatif. Intérêt calculé tous les mois.

Datées du 1er novembre 1946; échoient le 1er novembre 1956.

Le gouvernement ne peut les rappeler avant l'échéance.

Ne peuvent être transférées ni cédées.

Immatriculées quant au capital.

Emises en coupures de $50, $100, $500 et $1,000.

Peuvent être achetées à partir du 15 octobre par l'entremise des banques, des caisses populaires, des courtiers en valeurs autorisés, des courtiers de changes ou des sociétés de fiducie ou de prêt, ou par l'entremise des patrons selon le mode d'épargne sur le salaire.

Les livres pourront être fermés le 2 novembre ou après à la discrétion du ministre des Finances.

Peuvent être achetées au comptant, selon le mode d'épargne mensuel, par l'épargne sur le salaire ou d'après une entente personnelle avec une banque.

Les mines de Chibougamau

La Scott Chibougamau Mines, Limited, rapporte qu'elle a concentré ses efforts cet été sur 3 de ses plus importants groupes de concessions de la région de Chibougamau. Actuellement, deux foreuses légères explorent les découvertes en surface. Dans le groupe du lac David, dans le canton Scott, on a ouvert en surface une coulée de minerai sur une longueur de 260 pieds et dont l'échantillonnage en rainures indique qu'il est exploitable sur toute cette longueur. Dans deux veines parallèles ouvertes par le creusage de tranchées, l'on a trouvé des teneurs en or variant de 80 cents à $6.71 par tonne. Ces échantillons ont été pris dans de la pyrite massive contenant aussi un peu de cuivre. Dans les autres groupes, les travaux se continuent avec succès.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS





Vichy Suprême, limonade gazeuse purgative, laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans déplaisir. Beaucoup imitée parce que supérieure. Toutes pharmacies.

Agent général: J.-Alfred DUIMET
Montréal

14

L'ÉPARGNE...
secret de la sécurité



Prenons, si vous le voulez bien, quelques instants pour parler d'épargne . . . de votre épargne. Il est probable que le montant en est appréciable — plus élevé qu'il ne l'a été depuis longtemps, car, durant toute la guerre, vous vous êtes fait un point d'honneur d'acheter et de garder autant d'Obligations de la Victoire que vous le pouviez. Et, aujourd'hui, vous avez une jolie somme à votre crédit. Vous avez démontré que vous pouviez faire des économies. Et vous avez éprouvé, peut-être pour la première fois de votre vie, l'agréable et rassurante sensation de sécurité que procure la possession d'une réserve pour les mauvais jours.

Mais maintenant que vous n'avez plus l'aiguillon de la guerre pour vous inciter à économiser, il est possible que vous négligiez de mettre de coté chaque mois une partie de votre revenu. Peut-être perdez-vous l'habitude de l'épargne?

Vous ne devriez pas oublier que c'est l'argent que vous épargnez qui *compte le plus* dans l'argent que vous gagnez.

Nous croyons devoir vous rappeler que l'épargne doit être organisée, c'est-à-dire que vous devez vous faire un plan à l'avance et vous efforcer de le suivre, même s'il vous faut pour cela vous astreindre à de petits sacrifices et vous priver de certains superflus qui ne sont pas prévus dans votre budget. Des dépôts effectués régulièrement à un compte d'épargne de la Banque Royale du Canada vous offrent un moyen sûr de solidifier votre situation financière personnelle et de réaliser, pour vous-même et votre famille, les ambitions légitimes que vous caressez.



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE CHICOUTIMI - - - - - J. N. MENARD, Gérant
SUCCURSALE ARVIDA - - - - - E. A. BUSHNELL, Gérant
SUCCURSALE KENOGAMI - - - - - J. L. M. FUROIS, Gérant

Les anciens du collège St-Laurent

Le R. P. L. Bruneau, c.s.c., directeur de l'Association des anciens élèves du collège Saint-Laurent de [illegible] soir, jeudi soir à l'hôtel de Chicoutimi quelques anciens de la région en vue de former un Conseil pour la préparation de l'Amicale de collège. La célébration du centenaire de cette maison d'enseignement se fera en mai prochain et l'on se prépare activement aux manifestations qui auront lieu à cette occasion. Le R. P. Bruneau était accompagné des RR. PP. Emile Duquire, supérieur du collège Saint-Laurent, Laurent Lapalme, assistant-supérieur, et Paul Leduc, secrétaire de l'organisation du centenaire. L'honorable Henri Groulx président du comité central des fêtes, accompagnait également les visiteurs. A la même réunion, furent choisis les officiers pour la section du Saguenay. M. l'avocat Mauril Tremblay a été nommé président; MM. Roméo Crevier et Dr Gilles Tremblay, vice-présidents; M. Maurice Laquerre, d'Arvida, secrétaire; M. Paul et Henri Tremblay, publicistes; MM. Jacques Duperré, de Chicoutimi, et Henri-L. Boily, de Jonquière, propagandistes; MM. Léon Riverin, Gaston Tremblay, de Chicoutimi, et Paul-Emile Pelletier, de Jonquière, conseillers.

Cartes professionnelles

AVOCAT

TEL.: 299 — 256, rue Racine
Roland Angers
AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureau en face de la Commission des Liqueurs.

AVOCAT

J.-C. Gagné, C. R.
AVOCAT
HOTEL DE VILLE CH. 17
TEL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT

René Boudreault
AVOCAT
Bureau jour et soir.
373, rue Saint-Dominique, Jonquière — Tél. 332
Arvida tous les vendredis — 312b, rue Mellon (en haut de E. M. Store)
Tél. 616

AVOCATS

Talbot & Landry
AVOCATS
Honorable Antonio Talbot, C.R. M.A.L.
Jules Landry, C.R.
181, rue Racine Chicoutimi

AVOCAT

Joseph Dandurand
AVOCAT
244, RUE RACINE — TEL.: 787
CHICOUTIMI

DESSINATEUR

L'Atelier de dessin, Enr.
255a, rue Racine, Chicoutimi
(haut Northern Electric)
Tél.: 1124
Au service de MM. les architectes et ingénieurs, compagnies, municipalités; aussi dessins d'ordre commercial, de mécanique et d'inventions.
J.-LS LAPOINTE
DESSINATEUR

ARCHITECTES

Lamontagne & Gravel
ARCHITECTES
187, rue Racine
Edifice Geo.-W. Tremblay
CHICOUTIMI, QUE
— Tél.: 356 —

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention
Marques de Commerce
Dessins de Fabrique
en tous pays
Marion & Marion
Raymond Robic J.-A. Bastien
761, ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL.

COMPTABLES

Boulanger, Fortier & Rondeau, C. A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Syndic Licencié.
Guy Portier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal, A. Rondeau, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, Tél.: 2-4078
QUEBEC.

COMPTABLE

Tél. Bur. 3-7258 Tél Rés. 4-0351
Victor La Rochelle
L.S.C., C.A.
Licencié en Sciences Commerciales
Membre de la Société des Comptables Agréés de la Province de Québec
111, Côte de la Montagne, QUEBEC
Edifice Clovis Thibaudeau, St-Georges, BEAUCE, P. Q.

DENTISTE

Dr Paul Riverin
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre Capitole
Chicoutimi
TEL.: 880
(BUREAU ET RESIDENCE)
Anesthésie au gaz

INGENIEUR-FORESTIER

Georges Vaillancourt
Ingénieur-Forestier Conseil
10, avenue Ball, Kénogami
Tél.: 462j

Léonard Lavallée, Ba. O.
Bachelier licencié de l'Université de Montréal
190, rue St-Dominique — JONQUIERE, P.Q.
Ouvert le soir de 7 h. 30 à 10 hrs les lundis, vendredis et samedis.

Examen de la Vue



Tous les jours de 9 hrs à midi a.m. 1h.30 à 8h.30 p.m.

GAUTHIER & TREMBLAY

Antoine Gauthier	Impôts-Vérification	Gaston Tremblay
Licencié en Sciences Commerciales. Comptable Agréé Chartered Accountant.	Comptabilité Syndics	Licencié en Sciences Commerciales. Comptable licencié En Prix de Revient Syndic de Faillites.

249, RUE RACINE CHICOUTIMI TE.: 185

La Semaine du Drapeau Canadien du 20 au 26 octobre

Le mot d'ordre: une personne, un drapeau

Un exemple qu'il faudra suivre

La population de Saint-Joseph-d'Alma a posé un geste patriotique qui lui fait honneur en arborant partout le DRAPEAU CANADIEN, lors de la célébration de la fête du Travail. Les Syndicats Nationaux, qui avaient organisé cette magnifique démonstration, n'ont pas voulu seulement par ce geste montrer qu'ils endossaient la disposition et les couleurs du nouveau DRAPEAU CANADIEN, mais aussi créer un enthousiasme dans toute la région pour promouvoir l'idée d'un drapeau bien à nous.

Ce mouvement lancé par les Syndicats Nationaux de Saint-Joseph-d'Alma n'est pas resté sans réponse puisqu'on organise, pour la semaine du 20 au 26 octobre, LA SEMAINE DU DRAPEAU.

C'est maintenant au tour de toute la population des trois comtés de Roberval, Lac-Saint-Jean et Chicoutimi d'endosser l'initiative et de créer le même enthousiasme dans toute la province. Cette SEMAINE DU DRAPEAU CANADIEN, inaugurée dans notre région, sera bientôt suivie d'autres semaines semblables dans toute la province si nous faisons un réel succès de cette campagne, c'est-à-dire si nous nous montrons vraiment patriotes et si nous arborons NOTRE DRAPEAU partout.

Par de nombreuses requêtes, par des milliers de lettres, par des pressions de toutes sortes, nous avons demandé à nos députés fédéraux de combattre à Ottawa l'idée d'un drapeau avec l'Union Jack. Ils ont réussi, après maintes batailles qui demeureront célèbres, non pas à nous donner un drapeau bien à nous mais au moins à refuser un drapeau avec un emblème de vassalité et à faire remettre à plus tard l'adoption dun DRAPEAU CANADIEN.

Ils nous ont gagné du temps. A nous d'en profiter!

Il y a assez longtemps que nous nous plaignons de vivre sous un drapeau qui n'est pas le nôtre; il y a assez longtemps que nos soldats tombent sous la mitraille sans avoir au moins un dernier regard à jeter sur notre drapeau; il y a assez longtemps que nous arborons sur nos édifices publics et sur nos maisons un drapeau qui sent l'esclavage.

L'heure est enfin arrivée de revendiquer nos droits, de crier hautement ce que nous voulons, de combattre pour notre indépendance si chèrement gagnée dans les deux dernières guerres. Nous avons combattu pour défendre l'Empire, nous avons fait des sacrifices énormes de toutes sortes pour maintenir le prestige d'Albion, nous avons donné des milliards et des milliards pour soutenir un Empire chancelant; il est bien temps que l'on nous donne quelque chose.

Nous voulons un drapeau bien à nous et nous allons le prouver par un patriotisme sans égal pour tout ce qui regarde nôtre drapeau. Nous exigeons un drapeau canadien et par nos démonstrations sincères nous allons forcer le gouvernement à nous l'accorder.

Qu'on se le dise donc. Ce sera LA SEMAINE DU DRAPEAU, du 20 au 26 octobre prochain. Que chacun porte un drapeau; que chaque maison, que chaque magasin ait ses drapeaux dans ses vitrines ou ses châssis; que chaque automobile, camion ou autobus ait sur son parebrise des drapeaux; il y en aura en vente partout.

Le mot d'ordre de la campagne demeure le même: UNE PERSONNE . . . UN DRAPEAU! Qu'on se le répète. Il en faut partout; il faut inonder la région de drapeaux, des nouveaux drapeaux, des nôtres, des DRAPEAUX CANADIENS.

Paul TREMBLAY, journaliste,
publiciste de la campagne
pour l'obtention d'un
DRAPEAU CANADIEN.

Nos lectures

La grande erreur des romans à 0.10

Je ne veux pas parler seulement des romans qui sont sales de la première page à la dernière. Je ne veux pas parler seulement des romans dangereux où un romantisme pourri s'unit à une religiosité de concierge. Je veux parler aussi des petits romans à 10 c. qu'on dit insignifiants, parce que mal écrits et ne comportant pas de description immorale.

La plupart de ces brochurettes, même celles qui sont taxées "insignifiantes" révèlent une grande erreur de principe. Elles ignorent la vraie notion de l'amour humain. Pour elles, l'amour ne se définit que par ses manifestations accidentelles et matérielles: déclarations tendres, baisers, sensations troublantes, etc.... Les enfants et les jeunes gens et les jeunes filles qui dévorent les 35 pages sortent de la lecture avec l'impression nette que l'amour est une chose honteuse, dégradante et nécessaire, qu'il consiste seulement en actes extérieurs qui nous ravalent au rang des animaux, et c'est tout!

Qui ne voit qu'une pareille conception de l'amour aboutit à diminuer l'autorité des parents sur les enfants, à profaner la famille et à mettre dans le coeur des jeunes le germe de toutes les turpitudes? Quel choc sur des sensibilités toutes fraîches que la révélation brutale des conditions matérielles de la propagation de la vie?

Le Père Charmot, S.J., dans le magnifique livre que nous ne saurions trop recommander, "L'AMOUR HUMAIN", livre de base pour l'étude de l'amour, demande de mettre en premier lieu la beauté spirituelle de l'oeuvre de la génération. "En la considérant avec des yeux de pécheurs, écrit-il, nous sommes capables de la souiller. En elle-même, elle est pure; il dépend de nous qu'elle ne devienne pas impure. Le moyen qu'elle reste aux regards de l'enfant pure comme elle est, c'est d'en expliquer le sens conforme à l'esprit de la création et, par conséquent, de ne point transformer en écran opaque ce qui doit être traduit en pensée divine". (p. 233).

LA PENSEE DIVINE.

Qu'elle est-elle, cette pensée divine? Oh! oh! bien simple dans sa grandeur. L'amour humain n'est pas autre chose que l'union de deux coeurs dans le respect et le dévouement réciproques. L'amour humain, c'est "LA REPONSE DU COEUR A LA PERFECTION D'UN AUTRE ETRE".

Ne dites pas qu'il s'agit là de "sublimation", "comme si, continue le même auteur, l'amour en lui-même n'était qu'un mouvement de l'appétit charnel... Que très souvent un amour humain déterminé ait pour effets des phénomènes physiologiques et psychologiques qui appartiennent au corps, cela ne prouve absolument pas que le corps soit la cause de l'amour humain. Nous n'avons dans ces phénomènes corporels qu'une partie — très véritable d'ailleurs — des éléments de la synthèse totale, qui est l'amour. Celle-ci comprend des éléments d'ordre spirituel, avant même toute possibilité de "sublimation". Souvent il arrive que le contenu psychologique de l'amour est presque entièrement spirituel". (p. 170)

LA FECONDITE.

Cet amour est donné aux hommes pour la fécondité. Dieu aurait pu créer d'autres hommes sans le secours des hommes, comme Il aurait pu sauver le monde sans les prêtres. Mais sa Providence a daigné élever ses créatures à une telle dignité qu'Il les a rendues capables d'engendrer d'autres êtres. Quelle grandeur est la nôtre puisque Dieu se retire de nous pour la propagation de la vie matérielle et de la vie spirituelle! Comprendrons-nous jamais la beauté de la paternité et de la maternité? "Quand j'ai été père, fait dire Balzac au vieux Goriot, j'ai compris Dieu!"

En définitive, le but de l'amour humain, c'est l'accroissement de la société humaine, et, par elle, du Corps Mystique du Christ; c'est la procréation de nouveaux membres de l'Eglise et de nouveaux élus pour le ciel.

Voilà des idées bien simples, mais si vraies et si belles, plus belles, à n'en pas douter, que tous ces détails physiologiques, matériels, souvent scabreux; dont les romans tapissent leurs pages!

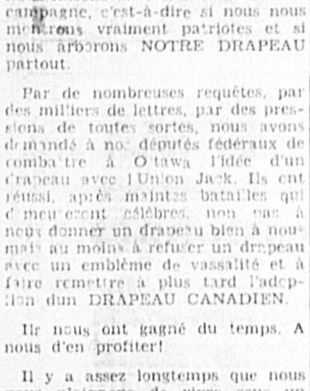
LA VERITABLE INITIATION A LA VIE

La véritable initiation à la vie, (et les romans à 10 c. peuvent très bien la donner) consiste à tenir compte de ces vérités, "à développer les beaux côtés de la propagation de la vie, et à traiter avec une respectueuse sobriété ce qui n'en est que la lettre, que l'instrument matériel."

Le P. Charmot termine l'un de ses chapitres par cette citation d'un pédagogue qui n'est ni prêtre ni même catholique: "Il s'agit de dériver l'attention bien plutôt que la concentrer. Les instincts sexuels sont, par nature, suffisamment conscients: c'est une aberration que de les projeter, pour ainsi dire, dans les hémisphères cérébraux, de façon à leur donner sur l'âme une emprise plus grande encore".

A nous, catholiques, de nous convaincre de ces vérités, et de les rabâcher à temps et à contre-temps. Réveillons-nous! Ne laissons pas ce grand moyen d'éducation qu'est le petit roman à 10 c. aux mains de n'importe qui. Il est grand temps que nous nous organisions avant que les masses populaires soient irrémédiablement incorrigibles.

Père Paul GAY, c.s.sp.,
président du Service de
Presse d'Ottawa.



MARIE ROY
Ménagère Economo

"La FARINE REGAL donne à votre pâtisserie une touche vraiment professionnelle"

Marie Roy

"Vous passerez, sans transition aucune, de la classe des amateurs au 'cercle enchanté' des pâtissiers experts, dès que vous vous assurez le concours de la Farine Regal. Car la Regal est toute qualité — pure et blanche comme neige, entièrement faite avec du blé bien mûri au soleil.

"Oui,— vous vous assurez des triomphes culinaires tous les jours, quand vous employez la Regal. Vous pouvez en tirer toute une variété de pâtisseries plus appétissantes les unes que les autres et si attrayantes qu'elles donnent à votre table un air de fête, tout en vous fournissant des choses délicieuses à manger. Ayez soin de vous procurer cette belle collection de recettes essayées.

"Rappelez-vous que vous pouvez donner une touche professionnelle à toutes vos pâtisseries avec la Farine Regal."



REGAL LA MEILLEURE FARINE À TOUS USAGES DU CANADA

SI VOUS DÉSIREZ UN LIVRE DE CUISINE REGAL, METTEZ CE COUPON À LA POSTE



St Lawrence Flour Mills Co. Limited
2110 ouest, rue Notre-Dame, Montreal, P. Q.
Veuillez m'envoyer un exemplaire du Livre de Cuisine Regal. J'inclus 10c en argent pour couvrir partiellement les frais d'expédition.
Nom _____
Adresse _____
Ville _____ F32A

Aussi Bon que le Thé Red Rose!

LE CAFÉ RED ROSE "est du bon café"

462 F

Saint-Jean-l'Evangéliste

SAINT-JEAN-L'EVANGELISTE (D. N.C.)

Le 15 septembre, les jocistes donnaient une séance pour le public de la paroisse de Saint-Jean-l'Evangéliste. On y joua la pièce "Bon Monde", oeuvre de M. l'abbé Lucien Tremblay, aumônier de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi.

La séance, agrémentée de musique et de chant, fut des mieux réussies. Parmi les invités d'honneur, on remarquait l'auteur de la pièce, M. l'abbé Lorenzo Angers, directeur de l'Ecole d'Agriculture et M. l'abbé Armand Grassard, curé de notre paroisse.

Merci à ces distingués spectateurs, ainsi qu'à tous ceux qui ont bien voulu encourager les jeunes de notre paroisse par leur présence.

Ste-Elisabeth-de-Proulx

STE-ELISABETH-DE-PROULX (D. N.C.)

VISITE PAROISSIALE. — Monsieur l'abbé J.-A. Néron, curé de cette paroisse, a terminé sa visite paroissiale.

Voici le rapport que monsieur le curé donna à son prône de dimanche le 29 septembre. La paroisse de Ste-Elisabeth-de-Proulx, qui a 15 ans d'existence, comprend:

82 familles;
605 âmes;
465 communiants;
140 non-communiants.

ACCIDENT. — Monsieur Charles-Auguste Bouchard a été victime d'un accident jeudi le 3 octobre à 10 heures du matin. Il était à travailler à son moulin à scie, lorsque une dent de la scie se détacha et alla le frapper à l'oeil gauche. Le premier pansement fut fait par l'infirmier de la Colonie qui le dirigea ensuite vers l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi où il fut hospitalisé et confié aux soins du Dr William Tremblay. On devra lui enlever l'oeil. Espérons que M. Bouchard se rétablira promptement. M. Bouchard est âgé de 44 ans et père de 8 enfants en bas âge.

MARIAGES. — Le 2 octobre avait lieu le mariage de Mlle Georgette Pilote, fille de M. Oscar Pilote, à M. Jean-Baptiste Ouellet, fils de M. Henri Ouellet, de cette paroisse.

Le même jour, M. Marcel Ouellet, fils de M. Henri Ouellet, unissait sa destinée à celle de Mlle Berthe Guay, fille de M. Thomas Guay, de Mistassini.

NAISSANCE. — Marie-Claudette-Fernande, fille de M. Omer Marcil et de Mme, née Yvonne Ducharme.

VA-ET-VIENT. — mardi le 1er octobre, Mlle Lily Laforest se rendait à Notre-Dame-de-Lorette pour assister au mariage Girard-Tremblay.

Samedi le 28 septembre, M. Roland Tremblay se rendait à Chicoutimi visiter sa mère à l'Hôtel-Dieu St-Vallier.

M. Jean-Baptiste Villeneuve, accompagné de son mécanicien, est allé en voyage d'affaires à Chicoutimi.

Mme Eddy Downey est allée en promenade à Roberval.

ETAT DES CHEMINS. — Après les pluies diluviennes que nous avons eues dernièrement, les chemins vers Mistassini furent dans un tel état qu'il était impossible de se rendre dans la paroisse voisine aucune communication n'était possible. Fait curieux nos chemins dans Ste-Elisabeth-de-Proulx même, sont toujours passables quelque soit la température, mais dès que nous sommes dans la paroisse de Mistassini, les chemins sont dans un état. Ce dire que lorsqu'il y a une vieille municipalité pour s'occuper des chemins ils sont plus négligés?

Jeudi le 3 octobre, il nous fut impossible d'avoir du recours pour conduire notre blessé M. Charles-Auguste Bouchard, malgré nus l'accident fut survenu à 9 heures de l'avant-midi. Ce n'est qu'à trois heures de l'après-midi que nous arrivions à l'Hôtel-Dieu St-Vallier où nous n'avions pu contrôler l'hémorragie, notre blessé aurait pu mourrir, faute de secours à temps. Il nous semble qu'une négligence peut parfois avoir des suites malheureuses.

CERCLES DES FERMIERES. — Le premier samedi de chaque mois est le jour de la réunion, nos fermières sont toujours présentes à leur assemblée et il faut des raisons bien graves pour qu'une d'elle soit absente. A la dernière réunion l'on fit une b[illegible] un concours de pardin - et chacun fit son possible.

Le premier prix fut à Mme François Girard, qui a obtenu le plus de succès. Donc félicitation bien sincères à Mme François Girard.

Voici les points obtenus:

Mesdames François Girard (père) [illegible] 69%; Joseph Cloutier 67%; Joseph Harvey 65.5%; Jean-Bte Duchaine 65.0%; Eugène Simard 61.5%; Raoul Dufour 63.0%; Lucille Marcil 61.5%; Johnny Simard 59.5%; Georges Tremblay 59.0%; Joseph Dion 58.5%; Lucien Belley 58.0%; René Fortin 57.5%; Eddie Downey 57.0%; Joseph-Noël Boily 56.5%; Cyrille Emond 55.0%; Pierre-Eugène Simard 55.5%; Juste Girard 55.0%; Lucien Landry 54.5%; Joseph Girard 53.0%; Simon-H. Gagné 25.0%; Arthur Girard 52.0%; Adélard Jackmino 51.5%; Jean Girard 51.0%; Louis Landry 50.5%; Elzéar Thibault 50.5%; Elie Fortin 49.5%; Oscar Pilote 49.%; Horace Tremblay 47.5%; Pitre Desbiens 45.5%; Charles Larouche 45.0%; Henri Ouellet 45.0%.

Notre-Dame-de-la-Doré

NOTRE-DAME-DE-LA-DORE (D.N.C.

EN VISITE: Il y a quelques temps, Mme Joseph-Zéphirin Gravel et son fils Louis, Mme Oscar Picard, de Château-Richer, étaient en visite chez M. et Mme Aurélien et Jacques Paré. Mlle Jeanne Picard les accompagnait.

EN PROMENADE: Monsieur Theodore Naud, M. et Mme Joseph Duchesne, et M. et Mme Sylvio Naud sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont visité les parents de plusieurs villes, Concord, Massachusetts, Manchester, etc. etc. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Jean-Paul Rochefort, sont de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal où ils ont visité leurs frères Messieurs Patrice, Joseph-Arthur et Fernand Rochefort, ainsi que leurs oncles et tantes, M. et Mme Hidola Rochefort, M. et Mme Jules Baril, M. et Mme Charles Baril, ainsi que plusieurs autres.

A CHICOUTIMI: M. et Mme Zéphirin Dallaire sont allés dimanche à Chicoutimi avec leurs enfants, en visite chez M. et Mme Adélard Dallaire, M. et Mme Laurent Dallaire, M. et Mme Henri Tremblay et M. et Mme Rosaire Thibeault, d'Arvida.

Dimanche, le 15 septembre, sont venus en visite chez M. et Mme Zéphirin Dallaire, M. Adrien Perron, de Bagotville, ainsi que Messieurs Patrick Perron et Joseph-Edmond Tremblay, aussi de Bagotville. Ils étaient accompagnés de Mlles Germaine et Antoinette Lagânière, de Normandin.

Le même jour, Monsieur et madame Laurent Dallaire, d'Arvida, ainsi que Monsieur Jean-Louis Dallaire, de St-André étaient aussi en promenade au même endroit.

A VICTORIAVILLE: Trois jeunes garçons sont partis le 15 sept. pour le Collège des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville: ce sont David Matte, Gabriel et Gilbert Dallaire. Plusieurs jeunes gens sont aussi partis pour différentes institutions à l'extérieur. Nous leur souhaitons succès dans leurs études.

BAPTEME: Marie-Jeanne d'Arc-Micheline, enfant de M. et de Mme Jean-Charles Savard, née Rolande Poirier; parrain et marraine, M. et Mme Raoul Gobeil, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Antonio Poirier, de St-Félicien, grand'mère de l'enfant.

AVIS: Si vous avez quelques nouvelles à annoncer, vous voudrez bien m'apporter vos nouvelles le lundi pour qu'elles puissent paraître le jeudi dans les journaux hebdomadaires de la région. Vous savez peut-être le nom de celui qui est votre correspondant, c'est votre humble serviteur qui s'efforcera de faire paraître vos nouvelles à temps, M. Zéphirin Dallaire. Merci d'avance de votre coopération.

PETIT SAGUENAY

PETIT SAGUENAY (D.N.C.)

MARIAGE. — Le mercredi 2 octobre, en l'église du Petit Saguenay, a été béni par M. l'abbé Antoine Perron, le mariage de Mlle Marie-Josephe Bergeron, fille de M. Charles Bergeron, à M. Pierre Grenon. La mariée était accompagnée de son père, tandis que M. Achille Grenon était le témoin de son fils.

Mademoiselle Cécile Bernier, cousine de la mariée agissait comme fille d'honneur.

VA-ET-VIENT. — Mlle Georgette Boulianne, demeurant à Québec, de passage au Petit-Saguenay chez ses parents.

Mlle Claire Lavoie, de St-Laurent de Jonquière, est en visite chez sa mère, Mme Alexandre Lavoie.

L'HISTOIRE DU SAGUENAY

Le livre que toutes les familles de la région devraient avoir.

A la Librairie Régionale Inc. 11 avenue Labrecque, Chicoutimi.

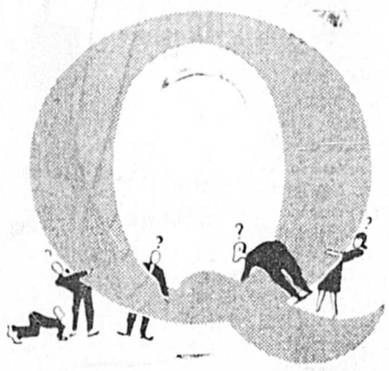
Un associé sur lequel vous pouvez compter: la SUN LIFE OF CANADA

Consultez notre représentant

Jean Lessard

181, rue RACINE
CHICOUTIMI

Téléphone 1052



Questions et Réponses



RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Q *Qu'est-ce que l'Obligation d'épargne du Canada?*

R L'Obligation d'épargne du Canada succède aux Obligations de la victoire et aux Certificats d'épargne de guerre. Elle est la promesse de votre pays de vous rembourser votre argent quand vous le voudrez, et de vous payer un bon taux d'intérêt.

Q *Pourquoi offrir des Obligations d'épargne?*

R Parce que, durant la guerre, des milliers de Canadiens ont pris l'habitude d'économiser au moyen des Obligations de la victoire et des Certificats d'épargne. Une enquête récente a révélé que 82% de ces personnes désirent continuer d'économiser par des moyens semblables.

Q *Le gouvernement vend-il les Obligations d'épargne dans le seul but de se procurer de l'argent?*

R Non. Le gouvernement peut emprunter autrement l'argent dont il a besoin. Le but principal des Obligations d'épargne, c'est d'offrir de nouveau un moyen commode d'épargner et de placer leur argent aux millions de Canadiens qui ont pris l'habitude d'économiser durant la guerre.

Q *Quel montant d'Obligations d'épargne un particulier peut-il posséder? Pourquoi?*

R Une personne peut en posséder jusqu'à concurrence de $2,000. Et chaque membre d'une famille peut en détenir ce montant. Cette limite s'impose, vu le taux d'intérêt avantageux et le privilège d'encaissement sur demande.

Q *Quel est le prix des Obligations d'épargne du Canada?*

R 100%. C'est-à-dire qu'une obligation de $100 se vend $100, et ainsi de suite. Si une obligation n'est pas payée en entier le 15 novembre 1946, on ajoutera l'intérêt au prix d'achat.

Q *Quelles sont les coupures des Obligations d'épargne du Canada?*

R $50, $100, $500 et $1,000.

ENCAISSEMENT DES OBLIGATIONS

Q *Combien de temps puis-je laisser mon argent dans les Obligations d'épargne?*

R Jusqu'au 1er novembre 1956. Les Obligations porteront la date du 1er novembre 1946 et échoiront le 1er novembre 1956.

Q *Puis-je encaisser mon Obligation avant le 1er novembre 1956?*

R Oui. Toute succursale canadienne d'une banque à charte vous remboursera votre Obligation sur demande, au montant de sa valeur nominale, plus l'intérêt à 2¾%; vous n'avez qu'à établir votre identité.

Q *Les Obligations d'épargne sont-elles cessibles ou négociables?*

R On peut les encaisser, mais on ne peut ni les céder ni les négocier. Autrement, un particulier pourrait en posséder plus que la limite établie.

Q *Est-ce que le gouvernement pourrait retirer le privilège d'encaissement en tout temps?*

R Non.

TAUX D'INTÉRÊT

Q *Quel taux d'intérêt portent les Obligations d'épargne?*

R 2¾%, payable annuellement les 1ers novembre de 1947 à 1956, au moyen de coupons qui seront encaissés sans frais à toute succursale canadienne d'une banque à charte.

Q *Les coupons d'intérêt sont-ils enregistrés?*

R Non. Ils sont payables au porteur.

ENREGISTREMENT— PROTECTION

Q *Pourquoi doit-on enregistrer les Obligations d'épargne?*

R L'enregistrement vous protège en cas de perte, de vol ou de destruction de vos obligations. C'est aussi le moyen le plus simple de s'assurer qu'aucun particulier n'en possède pour plus de $2,000.

Q *Les Obligations d'épargne peuvent-elles être enregistrées à n'importe quel nom?*

R Elles peuvent l'être au nom d'un particulier seulement, majeur ou mineur, jusqu'à concurrence de la limite établie. L'enregistrement doit indiquer une adresse au Canada.

Q *Est-ce qu'on peut encaisser une obligation enregistrée au nom d'un enfant?*

R Oui. Les banques savent bien ce qu'il faut faire.

Q *Puis-je disposer d'Obligations d'épargne enregistrées au nom d'une personne décédée?*

R Oui. Les banques savent ce qu'il faut faire.

Q *Mes Obligations d'épargne seront-elles remplacées en cas de perte, de vol ou de destruction?*

R Oui. Cependant on doit garder ses Obligations d'épargne en lieu sûr, comme l'on fait pour d'autres valeurs importantes. Remplacer des Obligations prend quelque temps: il vaut mieux être prudent. En cas de perte, avertissez aussitôt la Banque du Canada, Ottawa. Donnez tous les détails, dites quelles coupures vous aviez et, si possible, mentionnez les numéros de séries. Les mêmes renseignements seront fournis à la police, s'il y a perte ou vol.

OÙ, QUAND ET COMMENT ACHETER

Q *Où puis-je acheter des Obligations d'épargne?*

R A toute succursale d'une banque, ou chez un autre agent autorisé: courtier en valeurs, agent de change, société de fiducie ou de prêt, — ou au moyen du mode d'épargne sur le salaire, si votre patron vous l'offre.

Q *Quand pourrai-je acheter des Obligations d'épargne?*

R A partir du 15 octobre 1946. Elles seront en vente jusqu'au 2 novembre 1946 et le resteront jusqu'à la date que fixera le ministre des Finances.

Q *Comment puis-je payer mes Obligations d'épargne?*

R 1. Au comptant, au moment de l'achat.
2. Par versements mensuels à une banque, à une société de fiducie ou de prêt.
3. Au moyen de retenues sur votre paye, si votre patron vous offre le mode d'épargne sur le salaire.

Q *Qu'est-ce que le mode officiel d'épargne mensuelle?*

R Une banque ou une société de fiducie ou de prêt à votre choix achète des obligations en votre nom. Vous faites un versement initial de 5% (c'est-à-dire $5 par Obligation de $100). Vous payez le reste, y compris un petit montant d'intérêt, en onze mois par versements mensuels à la banque, à la société de fiducie ou de prêt. Si vous désirez payer le montant encore dû avant l'expiration des onze mois, vous pouvez le faire.

Q *Qu'est-ce que le mode d'épargne sur le salaire?*

R Grâce à ce mode d'épargne, vous confiez votre commande à votre patron. Et vous payez vos Obligations au moyen de retenues régulières sur votre salaire durant une période qui peut s'étendre sur douze mois. Vous payez 100% plus un peu d'intérêt. Dès que vous avez fait le dernier paiement, votre patron vous remet vos Obligations — avec le premier et tous les autres coupons d'intérêt.

Q *Pourquoi dois-je payer l'intérêt quand j'achète par le mode officiel d'épargne mensuelle ou le mode d'épargne sur le salaire?*

R Parce que le coupon payable le 1er novembre 1947 représente l'intérêt que reçoivent ceux qui ont payé leurs Obligations en entier avant le 15 novembre 1946. Si vous payez vos Obligations par versements, vous n'avez droit qu'à l'intérêt que rapportent vos paiements à partir du moment que vous les faites.

Q *Qu'est-ce qui arrive si je ne puis continuer à faire mes versements selon le mode d'épargne mensuelle ou d'épargne sur le salaire?*

R Si vous avez l'argent nécessaire, vous pouvez payer le montant dû et recevoir vos Obligations. Sinon, votre patron ou votre banque, votre société de fiducie ou de prêt, encaissera votre Obligation et vous remboursera vos versements.

8 sur 10 achèteront encore des Obligations

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

La page des cultivateurs

La jeunesse rurale

M. Dominique Beaudin à traité ce sujet à la Semaine Sociale de Ste-Hyacinthe. En voici le résumé:

On avait confié à M. Dominique Beaudin, directeur de la "Terre de Chez Nous", la tâche d'exposer la situation actuelle de la jeunesse rurale. Parlant vendredi après-midi (le 17 septembre); le conférencier a insisté sur la nécessité de multiplier les établissements à la campagne. Dans l'organisation actuelle des choses, a-t-il soutenu, beaucoup de jeunes agriculteurs sont contraints de rechercher des emplois dans les villes pour gagner leur vie et même parfois pour aider leur famille. Les statistiques de 1941 révèlent qu'il y avait, au début de la guerre, 335,000 jeunes hommes et jeunes filles de 15 à 30 dans les milieux ruraux. Si on observe que le nombre des fermes dans Québec est de 155,0000, on dit aussi tôt qu'il y a beaucoup plus d'exploitants ou d'héritiers en perspective que d'établissements. Il faut également tenir compte du fait que les enfants et les adolescents, qui avaient moins que 15 ans en 1941, formaient le chiffre de 465,000. Même s'il ne faut pas prendre les chiffres de façon trop absolue, un simple calcul réclame la mise en valeur rapide, par des moyens modernes, du domaine arable de la province de Québec. Autrement l'exode rural, commencé en 1860, accéléré de 1911 à 1931, se continuera à sa plus haute cadence. L'agriculture perdra ses meilleurs éléments et, en l'absence de toute politique démographique, on assistera à un lamentable gaspillage du capital humain. C'est l'Eglise et le Canada français qui en souffriront et l'équilibre économique du Québec s'en trouvera également rompu.

A ce sujet, M. Beaudin montre par les statistiques du recensement de 1941 que le Québec est la moins rurale des neuf provinces du Canada et se demande si ce fait aux conséquences graves est suffisamment connu. Ceux qui vivent dans les campagnes ne forment plus que 36 pour cent de la population du Québec. Fort heureusement, les Canadiens de langue française de l'Ouest et les Acadiens restent attachés à la terre dans une proportion de 70 pour cent, ce qui apporte un correctif pour l'ensemble du peuple.

Passant à la mentalité des ruraux de 15 à 30 ans, le conférencier estime qu'elle est généralement très saine parce que l'éducation familiale reste bonne et que le milieu lui-même tend à la conservation des vertus traditionnelles. Le jeune agriculteur s'habitue dès l'enfance à un dur travail; il est généralement bien doué; il a de l'aptitude pour les travaux manuels. On souhaiterait que l'instruction soit davantage poussée et que se multiplient, notamment, les écoles rurales spéciales et les écoles moyennes ou régionales d'agriculture. On reproche aux jeunes agriculteurs de n'avoir pas une idée suffisamment haute de leur profession et de ne pas songer suffisamment à leur établissement futur. C'est un défaut qu'ils partagent avec beaucoup d'autres jeunes et même un peu avec leurs parents. Le conférencier trouva particulièrement déplorable cette tendance fréquente en bien des paroisses à n'admirer que la ville et ce qui en vient. Il affirme que les ruraux qui ont quitté les campagnes et qui y retournent pour visiter des parents ou des amis sont, par leur exemple et souvent par leurs propos inconsidérés, "les meilleurs agents de la colonisation des faubourgs".

Les jeunes ruraux partagent le bon et le mauvais sort de leur famille. Leur situation matérielle est donc, dans une large mesure, celle de leurs parents. On ne se doute guère, dans les villes, que le revenu moyen net d'un exploitant de ferme du Québec a été établi par les économistes à $380.00 par année pour la période de 1920 à 1940, donc pour une période également partagée entre la prospérité et la crise. Il faut en moyenne une somme de $4,770 pour acheter une ferme bâtie en état d'exploitation dans Québec selon les données du dernier recensement. C'est dire que la propriété n'est pas accessible à tous surtout si on considère qu'il y a eu augmentation l'an dernier de ceux qui recourant au crédit agricole. Néanmoins, parmi les jeunes agriculteurs de 15 à 30 ans, un peu plus de 18,000 sont propriétaires, gérants ou locataires de fermes.

M. Beaudoin étudie à la fin de sa causerie les modalités de l'exode rural. Il montre que coïncidant avec l'avènement et le regroupement des terres, les migrations vers les villes ont vidé les vieilles paroisses de la moitié de leur population en 60 ans, soit de 1871 à 1931. Nombreuses sont les paroisses de la campagne qui ont encore au cœur d'hui toute juste la moitié des habitants qu'ils avaient à la fin du siècle précédent.

Le conférencier conclut en ces termes: "Certes, on peut tenter d'instruire davantage les enfants de la campagne, on peut leur bâtir des écoles spéciales, on peut apprendre aux jeunes ruraux, la profession agricole et les métiers connexes, on peut s'efforcer de relever leur niveau de vie, on peut leur offrir des loisirs, on peut veiller sur leur santé, on peut former leur état d'esprit, on peut voter des lois sociales non seulement pour la ville, mais aussi pour la ferme, on peut tenter de créer partout une mystique rurale; ce sera beau et bien et ce sera ouvrir des boulevards à d'immenses progrès. Mais ce ne sera pas tout. A ce demi-million de jeunes ruraux qui grandissent déjà, il faudra procurer des terres et des emplois, sinon quoi ce sera l'habituelle inévitable désertion. S'engouffrant dans les villes ou prenant la route réouverte des Etats-Unis, sacrifiés à l'apathie et à l'incompréhension, ils seront des victimes dans l'arène de la vie. Aux forces de l'anéantissement, ils devront le salut ou plus souvent un "heureux: "Caesar, morituri te salutant"! Comme nous souhaitons mieux pour l'Eglise et pour la nation! Comme ce serait œuvre magnifique si ces milliers d'existences étaient consacrées à l'expansion des paroisses! Alors s'agrandirait le territoire reconquis! Alors, la terre habitée, la terre vivante, raconterait avec le ciel la gloire de Dieu! Alors se multiplieraient dans l'azur des drapeaux les fleurs de lys et les croix blanches!

LES YANKEES NE SONT JAMAIS VAINCUS

Un Tommy anglais et un soldat américain, contemplent le Vésuve. L'Anglais dit à son compagnon: —Je ne crois pas que vous ayez quelque chose de pareil, chez vous. —Non, avoue l'Américain, mais nous avons un service de pompiers qui pourrait l'éteindre.



LA SCIENCE a prouvé qu'il y a certains éléments nutritifs dont chacun a besoin pour sa santé. S'il n'y en a pas assez dans la nourriture d'un enfant, des conséquences sérieuses peuvent s'ensuivre, telles que croissance entravée, mollesse des os, pauvreté des dents, nerfs dérangés, perte d'appétit, vue défectueuse.

Ovaltine complète le régime avec des éléments qui font souvent défaut dans les aliments ordinaires. Trois verres d'Ovaltine fournissent une portion appréciable de ce que l'enfant requiert chaque jour de vitamines A, B_1, C, D, de Riboflavine (B_2), le Niacine et des minéraux de calcium et de fer.

De plus elle fournit les substances nutritives basiques: protéines complètes pour former les muscles, les nerfs et les cellules organiques des aliments très fortifiants pour donner vitalité et endurance. Elle agit ainsi comme garantie contre les déficiences alimentaires qui retardent la croissance normale.

Si donc votre enfant mange peu, est maigre, inférieur à la normale, peut-être nerveux, pourquoi ne pas essayer la délicieuse Ovaltine pour lui assurer croissance normale et meilleur appétit.

OVALTINE 41F

Exposition de chevaux de trait à Hébertville

Les trois syndicats d'élevage de chevaux de race pure du Royaume du Saguenay (Roberval-Lac-Saint-Jean-Chicoutimi) ont tenu récemment leur concours annuel de chevaux de trait sous les auspices de la Société d'Agriculture, Division A, du Lac-Saint-Jean, sur le terrain de l'exposition à Hébertville Station. Sauf erreur, c'est la septième exposition du genre tenue dans cette région depuis quelques années.

Une température franchement mauvaise a empêché bon nombre de cultivateurs de prendre part à cette exposition en y amenant des chevaux. En dépit de cela, 30 éleveurs ont présenté une centaine de très bons sujets, de race pure et croisés des races Canadienne, Percheronne et Belge. Il y avait des exhibits dans chacune des vingt-quatre sections de l'exposition. Il y avait une bonne douzaine de paires de chevaux de trait sous harnais; on remarquait même quelques poneys que des gosses de 10 ou 12 ans conduisaient fièrement! Les cultivateurs du Lac-Saint-Jean, jeunes et vieux, ont tous du sang de maquignon dans les veines!

M. Antoine Guimont, instructeur en élevage chevalin pour la région de Chicoutimi-aLc-Saint-Jean, a largement contribué à l'organisation de ce concours, avec M. Ls-Joseph Desbiens, secrétaire de la Société d'Agriculture, M. J.J. Gautreau, chef de la division des chevaux au ministère de l'Agriculture, et J.-H. Bois, agronome à Hébertville. Les juges étaient MM. Pierre Labrecque, agronome de Québec, et G.-E. Labrie, de Saint-Hyacinthe, instructeur en élevage chevalin.

La qualité des sujets présentés peut se comparer à celle des chevaux que l'on voit à l'Exposition provinciale, au dire des connaisseurs. Tous les sujets présentés étaient très bons, mais les percherons prédominaient en nombre.

L'élevage du cheval est florissant au Lac-Saint-Jean. Il s'est intensifié, lors de la formation des trois syndicats d'élevage dont il a été question au début. Les éleveurs n'ont jamais lésiné sur les prix d'achat de reproducteurs de choix. Ils en sont bien récompensés aujourd'hui par les nombreux et excellents chevaux bien conformés, de bon poids et rustiques élevés chez eux-mêmes. De plus, le Royaume du Saguenay est reconnu comme le meilleur centre d'élevage de chevaux percherons de la province. En passant, soulignons que M. Osias Tremblay, de Saint-Bruno, pionnier de l'élevage du percheron au Lac-Saint-Jean, a exposé onze très bons chevaux à lui seul; les RR. Pères Trappistes de Mistassini, 8 sujets, les Girard, les Gauthier, les Tremblay, les Gervais, les Martin, les Bouchard, les Claveau, les Fortin, et autres ont rivalisé pour remporter les premiers prix dans les différentes races, dont à peu près toutes les sections.

Une somme de près de $1,000 a été distribuée en prix aux exposants dont plusieurs ont fait ce qu'on est convenu d'appeler une "bonne journée"!

Assistaient à cette exposition pas moins de 100 cultivateurs, qui ont bravé la pluie et les distances pour aller admirer de beaux et bons chevaux de chez nous. Les agronomes Panuin, de Roberval; Tremblay, de Dolbeau; Hamel, de Jonquière; Langevin, d'Hébertville; Barbarin, de Bordeaux (France); J.-B. Poivin du Service de l'Information; le Révérend Père Fortunat, o.c.r., de La Trappe de Mistassini ont aussi visité cette exposition.

Le soir, à la salle de l'hôtel de ville, fut donnée par M. Joseph Morin chef du Service de Ciné-Photo, une représentation du film "Le Cheval Percheron", préparé par la Société des éleveurs de chevaux de cette race.

Une nombreuse assistance a admiré ce film.

Il y aura plus de fruits

Les dernières évaluations des récoltes de gros fruits et de raisins au Canada en 1946 fournissent quelques chiffres encourageants. L'évaluation officielle faite à la fin d'août révèle une amélioration considérable par comparaison à l'évaluation précédente effectuée en juillet. La récolte de pommes est maintenant évaluée à 15,940,000 boisseaux par comparaison à l'évaluation de juillet (15,644,000 boisseaux). La récolte de pommes de cette année est de 109 p. 100 supérieure à celle de 1945 et de 14 p. 100 plus forte que la moyenne décennale 1935-44.

Les prévisions pour les poires se sont améliorées de 9 p. 100 depuis juillet; l'évaluation pour 1946 est maintenant de 816,000 boisseaux. La récolte en 1945 a été de 600,000 boisseaux seulement.

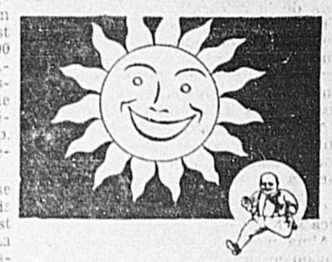
En ce qui concerne les prévisions pour les prunes et les pruneaux, une augmentation de 7 p. 100 met la récolte à 642,000 boisseaux. La moyenne décennale est de 339,400 boisseaux.

Les pêches accusent également une amélioration depuis juillet; on estime maintenant qu'elles se chiffreront par 2,086,000 boisseaux, soit 69 p. 100 de plus que la moyenne décennale.

La production des abricots est évaluée à 166,000 boisseaux soit 1 p. 100 de plus qu'en juillet.

La récolte de cerises est maintenant estimée à 267,000 boisseaux, soit une augmentation de 8 p. 100 sur l'évaluation de juillet qui était de 248,000 boisseaux.

Les raisins accusent également une augmentation depuis le rapport de juillet. L'évaluation actuelle de 72,182,000 livres est de 9 p. 100 supérieure à celle de juillet et de 43 p. 100 plus forte que la moyenne décennale.



Pour être rayonnant de santé, pour avoir une expression radieuse, il faut débarasser l'intestin des matières nuisibles qui s'y accumulent. L'EAU PURGATIVE RIGA purge doucement, sans fatiguer ni irriter aucun organe. Soulagez la constipation et son cortège de malaises déprimants: ayez recours à L'EAU RIGA. Les enfants et ceux dont le goût est délicat boivent avec plaisir la LIMONADE PURGATIVE RIGA.

En vente partout

EAU PURGATIVE RIGA

Au congrès des Fermières

MME MERCIER

Lorsque le bureau de direction diocésain, me demanda de préparer l'exposition des travaux d'arts domestique à l'exposition de Roberval, je vous avoue que je ne m'attendais pas à un aussi grand succès. Je le dois à vous, mesdames qui avez si bien répondu à l'appel de nos dirigeants et je vous remercie.

Il y avait environ 1400 à 1500 exhibits en montre à ces journées du 16, 17, 18 août et tous ces exhibits étaient irréprochables et nous pouvions à certains cercles, voir la grande quantité d'articles, dont ha un avait sa spécialité.

Dans un cercle il y avait un si grand nombre de couvertures de lit..... des courtepointes, des frappées, des rayées, toutes avec goût et d'une souplesse, qui nous faisait croire du beau cachemire laine 1938.

A un autre cercle c'était un magnifique tapis aux teintes riches que l'on aurait dit du velours éclairé par un beau clair de lune et tout cela n'était que de la catalogne crochetée, mais comme il était bien fait et de bon goût. A un troisième c'était toute une parure de chambre en chenille, que vous trouveriez pas dans aucun magasin. Enfin un quatrième... un cinquième... magnifiques draperies et couvre-lit de coton tissés de soie, ingéniosité d'une dame de l'U. C. F.... Et bien! mesdames, c'est la victoire depuis longtemps, je demandais un travail bien fait. Je crois avoir atteint mon but. Je vous félicite et vous remercie.

Mais nous arrêterons-nous là? Non mesdames! Nous ne faisons que commencer. Je vous surprends, peut-être, mais vous êtes-vous arrêtées à songer à ce que la génération actuelle demande à la vie? Du confort, des jouissances, de l'argent.... beaucoup d'argent et le moins de travail possible.

Oublions-nous le commandement de Dieu? "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front."

Nos ancêtres modernes ont beaucoup adouci les rigueurs de cette sentence, mais l'obligation pour tous de fournir sa part de travail est toujours la même.

Si dans chaque famille où il y a de grandes filles et des grands garçons, chacun employait ses talents à fabriquer les vêtements et ceux des jeunes et aussi faire des souvenirs que les touristes seraient heureux d'acheter ce serait un grand pas dans notre région et quelle source de revenus.

J'espère l'an prochain, voir à notre exposition, une grande quantité de travaux canadiens faits par nos canadiens et canadiennes.

Maintenant voici la liste des cercles qui ont exposé à Roberval: Hébertville — Ste-Anne-de-Chicoutimi St-Georges de Jonquière — St-Jérôme — Péribonka — St-Eugène — Ste-Jeanne d'Arc — St-André, St-François-de-Sales — Ste-Croix — St-Augustin — St-Prime — St-Ludger-de-Milot — Roberval — St-Bruno — Béga et pour le dessert le superbe bloque de Mme Mercier, dont la réputation est connue d'un bout à l'autre de la province.

Et pour les cercles méritants voici la liste: St-Bruno — St-Gédéone — Péribonka — N.-D.-d'Hébertville — St-Prime et Ste-Croix.

En terminant, mesdames des cercles, donnons la main, n'attendons rien des gouvernements ni des sociétés organisations mais nous-mêmes et ensemble ce dont nous avons besoin pour nos familles et chacun aura sa part de bonheur.

MOT DE LA FAIM

—Vous avez détourné plusieurs bottes de foin. Qu'est-ce qui vous y a poussé? la misère?... la...

Eh bien! oui, monsieur le juge... la faim.

UN PRÊT CAMPBELL $20 à $1000 EST DOUBLEMENT AVANTAGEUX

Remboursements Faciles
Assurance-Vie sans frais supplémentaires

LA SOMME QU'IL FAUT POUR LE TEMPS QU'IL FAUT

Tous reçoivent

POURQUOI PAYER PLUS QUE NOS TAUX RÉDUITS ?

	2 mois	6 mois	12 mois	15 mois	20 mois	24 mois
$ 20	$ 10.26	$ 3.54				
50	25.66	8.85	$ 4.66			
100	51.32	17.70	9.31	$ 7.64		
200	102.63	35.40	18.62	15.28		
300	153.95	53.11	27.93	22.91	$17.91	
501		88.70	46.65	38.30	29.90	$25.75
600		106.00	55.65	45.40	35.00	30.10
750		131.80	69.10	56.30	43.30	36.90
1000		174.90	91.35	74.40	57.20	48.40

Les mensualités indiquées ci-dessus comprennent *tous* les frais, y compris la protection d'une assurance-vie *sans frais supplémentaires*. Vous êtes ainsi protégés pour le solde dû. Nos taux sur les prêts de $500, ou moins sont très inférieurs au maximum requis par la loi; au-dessus de $500, encore plus bas. Pas de frais dissimulés. Si le prêt est remboursé avant échéance, les frais sont réduits en conséquence. Vous ne trouverez pas de service comparable. Il est imbattable, car seul il offre:

3 SORTES DE PRÊTS PAS D'ENDOSSEURS REQUIS

Heures d'affaires de 9 à 5 ou sur rendez-vous

CAMPBELL FINANCE CORPORATION LIMITED

Argent remis dans les 24 heures.

51 SUCCURSALES DANS 47 VILLES CANADIENNES

48-11F

Prêts à plus de Canadiens—depuis plus longtemps

J. BIRON, gérant de succursale,
225, RUE RACINE, CHICOUTIMI, TEL.: 426
Voir: C.-A. FRIGON à JONQUIERE
37, RUE ST-PIERRE

TRAPPEURS!

Servez-vous de la Renardicide pour prendre au piège n'importe quelle bête. C'est la seule et véritable drogue sur le marché, — enregistrée à Ottawa. — Nombreux témoignages de satisfaction. Employée depuis plusieurs années par les chasseurs de la Côte Nord et de la Baie d'Hudson. N'est pas un poison. Prix la bouteille d'une once $2.50, la bouteille de deux onces $4.50; ajoutez 20 cents pour frais postaux. Pas d'envoi d'échantillon. En vente dans les pharmacies et chez les marchands.

ON DEMANDE DES VENDEURS. BONS PROFITS POUR LE DETAILLANT.

LA RENARDICIDE
MISTASSINI



Vous POUVEZ essayer de deviner un poids à la main, en l'absence d'une balance. Mais, tout homme d'affaires sait qu'on ne peut peser la marchandise correctement sans l'outillage APPROPRIÉ.

Et durant votre vie . . . seul, le projet d'une protection suffisante telle que donnée par l'Ordre Indépendant des Forestiers peut assurer votre revenu actuel d'un contrepoids contre tout désastre imprévu.

L'Ordre Indépendant des Forestiers vous offre une protection à vie complète et soigneusement préparée ainsi que les bénéfices en cas de maladie, en plus des suppléments qui sont d'une importance vitale, tant pour vous que pour ceux qui vous sont chers. En plus, en devenant membre de l'I.O.F., vous aurez l'avantage de prendre part à un programme d'aide et de sollicitude mutuelle . . . vous faites partie d'une organisation entreprenante et progressive dont les annales démontrent un développement rapide et promettent un avenir de croissance et d'expansion actives.

Faites enquête dès aujourd'hui! Vous ne pouvez risquer d'ignorer les innombrables chances de sécurité et d'attention intéressée prévues par les différents systèmes de l'I.O.F.

- Châlets individuels pour le soin des vieillards.
- Hospitalisation pour le traitement des victimes de la tuberculose et du cancer.
- Protection et soin des orphelins.
- Bénéfices d'invalidité totale et permanente incorporés dans tout certificat d'adulte.

Depuis 1874
Une Organisation d'Assurance Solide et Une Société Fraternelle Obligeante.

THE INDEPENDENT ORDER OF FORESTERS

Écrivez ou Téléphonez Votre Demande de Brochure Gratuite Aujourd'hui

RENÉ COULOMBE,
GERANT DE DISTRICT
257b, rue Racine Tél.: 628 Chicoutimi.

USAGE DOMESTIQUE No 12 F

"PREMIER SECOURS" CHAQUE JOUR DE LAVAGE!



Mettez un peu de Javex dans la machine à laver au dans l'eau de rinçage pour assurer la blancheur éclatante du coton et de la toile. Les taches rebelles disparaissent comme par magie!



CHEZ VOTRE ÉPICIER

Javex 16¢

LE PIRE ENNEMI de la SALETÉ



Ah! ces reins!
Mais qu'ai-je donc?

Au moment où il s'y attend le moins, Jean éprouve une sensibilité dans le dos et les reins qui lui rend la vie bien misérable.

Ces malaises sont souvent les premiers symptômes de l'épuisement et pour traiter le mal à sa source même, il faut tonifier l'organisme.

Les PILULES MORO permettent aux hommes de lutter efficacement contre l'épuisement; grâce à elles des milliers se sont débarrassés de la faiblesse, du manque d'appétit, de fatigue habituelle, de nervosité, de douleurs de dos ou de reins conséquentes à l'épuisement. Et les PILULES MORO ne coûtent pas cher!

"Depuis quelques mois, je me sentais des malaises, j'étais toujours fatigué; j'avais des douleurs aiguës aux reins et cela rendait mon travail difficile à accomplir. J'ai pris quelques boites de PILULES MORO; peu de temps après je m'aperçus que j'allais mieux. J'ai continué mon traitement et je me suis remis à mon état normal. Je recommande les PILULES MORO chaque fois que j'en ai l'occasion aux hommes épuisés . . ."

(Signé) *ZENON BLAIS,*
St-Chrysostôme, P.Q.

Témoin (Signé)—*Y. P.*

Pilules Moro par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal. 18

Lisez NOTRE TEMPS
L'hebdomadaire social et culturel

L'hebdomadaire culturel et social dont tout le Canada français souhaitait la fondation depuis longtemps.

Directeur:
Léopold Richer

NOTRE TEMPS groupe la plus belle équipe d'écrivains canadiens-français. Il aborde toutes les questions d'intérêt national, mais il insiste particulièrement sur les problèmes d'ordre culturel et social.

Abonnement:
$3.00 par année
$1.50 par semestre.

NOTRE TEMPS
138, rue Saint-François-Xavier, Montréal

PLUS besoin de faire lever la pâte la veille!



Mettez la nouvelle Levure Royal dans l'eau; elle commence à agir en 10 minutes.

AVEC LA NOUVELLE LEVURE À ACTION PLUS RAPIDE LE PAIN SE FAIT EN QUELQUES HEURES!

Voici la nouvelle Levure Royal qui lève vite—elle vous permettra de servir à votre famille un pain délicieux dont chacun se régalera . . . sans que vous ayez pour cela à vous imposer une besogne harassante.

Avec cette nouvelle Levure Royal à action rapide, vous cuisez toute une fournée en quelques heures, éliminant ainsi les ennuis et les risques de faire lever la pâte durant la nuit.

La nouvelle Levure Royal sèche conserve sa vigueur et son activité durant des semaines dans votre garde-manger. Elle vous épargne du temps et du travail. En vente chez votre épicier.



4 enveloppes dans chaque carton. Chaque enveloppe donne 4 gros pains.

Dr Gérard Tremblay

Notre confrère de Dolbeau, "Dolbeau-Journal", publiait récemment un long article élogieux sur ce Chicoutimien bien connu. Ces éloges sortent de l'ordinaire, peut-être, mais ils nous semblent mérités. Voilà pourquoi nous sommes heureux de les faire nôtres, en empruntant à l'auteur de larges extraits de son article, dont nous le remercions vivement.

A. J.

"Les médecins de différents districts de notre province avaient récemment à se choisir, par scrutin secret, un représentant appelé "Gouverneur" pour les représenter auprès du "Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec". Notre district comprenait les comtés de Charlevoix, Saguenay, Lac-Saint-Jean et une partie de Portneuf. Deux médecins éminents de Chicoutimi briguaient les suffrages de leurs confrères. Monsieur le docteur Gérard Tremblay fut élu avec une belle majorité. Nous nous en réjouissons vivement; car, sans amoindrir les mérites de son adversaire, ce succès nous permet de signaler ceux de l'élu, de mettre en vedette cette personnalité remarquable de notre monde professionnel et de dégager certaines idées qui s'imposent à l'attention de tout esprit attentif.

"Le docteur Gérard Tremblay, âgé de 40 ans, est donc un jeune professionnel; mais il appartient à la génération des vivants, bien moins par l'âge que par maintes autres qualités. En effet, s'il est un modèle de médecin dévoué, consciencieux et bien doué; s'il est un modèle de père de famille; s'il est un modèle de catholique irréprochable; il est surtout un modèle pour tous ceux qui appartiennent ou se piquent d'appartenir à notre élite, en ce sens qu'il est un apôtre actif et infatigable dans le domaine social, patriotique et religieux. Non content de prêcher d'exemple en étant tout simplement un citoyen exemplaire, il est de plus un apôtre par la parole et par l'action; et c'est bien là qu'est son plus grand mérite. Bel orateur, personnalité très sympathique, il est ce qu'on est convenu d'appeler un beau type de professionnel qui pourrait se contenter de voir à ses petites affaires et de n'avoir qu'une foule d'amis partout. Mais pour lutter, il faut accepter d'avoir des ennemis; pour être constamment sur la brèche, il faut sacrifier du temps, des énergies et parfois des revenus. Le docteur Tremblay, homme intelligent, savait tout cela et quand même il s'est attelé à la rude mais noble tâche d'être un apôtre. Ayant le courage de ses convictions, ne gardant jamais "son drapeau dans sa poche", semant ses idées et les défendant avec courage et fermeté, sans outrecuidante fatuité, mais aussi sans crainte des représailles ou des moqueries d'esprits aussi superficiels que faits.

"Fut un temps où notre classe de professionnels ne se fatiguait pas avec la question de l'apostolat social ou religieux, où les apôtres étaient très clairsemés dans ses rangs et où un certain nombre donnaient même de bien mauvais exemples. Mais ces temps sont révolus, ou du moins doivent l'être, et une heureuse tendance veut que les "exceptions" changent maintenant de camp. Une bonne partie de notre monde intellectuel est plus attentive aux problèmes sociaux et religieux, une bonne partie possède ou essaie de posséder une formation non seulement plus vaste mais surtout plus sûre et mieux éclairée; une partie également prend les devants pour constituer une phalange d'éclaireurs et d'apôtres.

Notre génération est en grande partie libérée de ce néfaste esprit de parti politique qui a fait tant de tort à notre race, libérée de cet égoïsme de petit bourgeois ne pensant qu'à son confort et oubliant des obligations qui incombent à ceux qui ont reçu davantage afin de donner davantage. Il y a quelques années, par exemple, il n'y avait qu'un seul médecin dans les mouvements Lacordaire, il y en a maintenant plusieurs et il y en aura encore plus à l'avenir. Et ainsi de suite, pour tous les bons mouvements. Mais il fallait des pionniers pour battre la marche, il fallait des âmes généreuses et bien trempées pour déranger des habitudes et des mentalités confortablement endormies, avant que le gros d'un groupement ne s'ébranle. Le docteur Tremblay fut un de ces pionniers et, aujourd'hui, un pourcentage appréciable, satisfaisant pour le temps, de nos esprits dits supérieurs a emboîté le pas et s'est mis en marche avant d'entraîner un jour toute la classe de l'élite vers l'accomplissement d'un devoir devenu de plus en plus impérieux: celui de répandre la véritable bonne éducation, de baliser la route pour les moins fortunés, de seconder et compléter les efforts d'un clergé devenu insuffisant par le nombre devant sa tâche devenue plus lourde. Le mérite a été grand de ceux qui n'ont pas craint de "casser la glace" et maintenant il n'y a plus de honte à s'afficher, même pour les plus timides et les moins braves, puisqu'ils se sentiront désormais épaulés et supportés par des cadres solides en bonne voie de formation un peu partout. La seule honte serait de se laisser donner l'exemple indéfiniment, de se laisser surpasser même en générosité et en efforts par des classes moins privilégiées.

"Le docteur Gérard Tremblay est déjà avancé dans cette voie; c'est pourquoi il est d'intérêt public, beaucoup plus que certains lecteurs ne l'imagineront, de souligner ses succès et de s'en réjouir.

"Nul homme qui soit parfait, c'est entendu. On peut discuter certaines de ses idées ou de ses tactiques, c'est légitime; mais ceux qui sont tentés de discréditer les bien intentionnés et les agissants, qu'ont-ils fait de mieux eux-mêmes? Et de quel droit pourraient-ils douter de leur bonne foi et leur prêter des intentions équivoques? "Seuls les marcheurs soulèvent de la poussière derrière eux", comme le disait un jour un grand personnage. Continuez de marcher, docteur Tremblay, un grand nombre veulent vous suivre et viennent de le prouver."

Docteur LACROIX.





Décès

Est décédée à l'âge de 67 ans et 10 mois dame Alice Savard, épouse de M. Joseph Girard, de Chicoutimi. Son service fut chanté lundi à 9 h. 30 en la Cathédrale. La défunte faisait partie de la congrégation des Dames de Sainte-Anne du Christ-Roi.

* * *

Est décédé à Québec à l'âge de 55 ans M. Onésime Harvey, fils de feu Tom Harvey et de dame Adèle Blackburn, de Laterrière. Ses funérailles ont eu lieu lundi à 9 h. en l'église de Notre-Dame de Laterrière.

LES LETTRES

De Dostoïevsky à Henri Troyat

Qu'Henri Troyat soit l'auteur d'une étude sur Dostoïevsky et son oeuvre, cela ne doit pas surprendre. Lui-même d'origine slave, il ne manque pas d'affinités, lointaines si l'on veut, avec le romancier russe, l'un des plus grands de tous les temps. Vu son tempérament et sa formation première, l'atavisme s'il n'est pas un vain mot, il ne pouvait rester indifférent au célèbre auteur de *L'Idiot*, de *Crime et Châtiment* et des *Frères Karamazoff*, ni à aucun des vrais écrivains de l'ancien empire des tzars. Il étudia Dostoïevsky et s'en imprégna, à un point qu'il ne saurait peut-être déterminer lui-même. En marge de son oeuvre romanesque, il en résulte d'abord son livre sur Dostoïevsky. Ses préoccupations intimes restant de même ordre, on annonce maintenant de lui un ouvrage en deux tomes sur Pouchkine, qui a peut-être paru au moment où nous écrivons ces lignes, mais que le Canada français ne connaît pas encore. Sauf erreur, naturellement. Car il ne faut jamais jurer de rien. Le dernier avion peut apporter les deux volumes d'un moment à l'autre. Né à Moscou en 1822, Dostoïevsky était fils d'un chirurgien de l'armée. Il souffrit toute sa vie d'épilepsie, et l'on attribue à cette maladie son immense pitié pour les pauvres, les malheureux, les déshérités de la vie. Des écrivains russes du dix-neuvième siècle, il fut le plus typiquement de son pays, celui qui se laissa le moins facciner par les délicatesses de la civilisation occidentale. Depuis sa mort, survenue en 1881, son influence n'a pas cessé de grandir.

En tant qu'écrivain créateur, romancier et nouvelliste, Troyat reçut en 1938 le prix Goncourt, pour son roman *L'Araigne*. Il se trouva définitivement lancé. Connu déjà d'un cercle restreint, il atteignait dans les vingt-quatre heures à la célébrité et son nom franchissait les océans. Car la vie littéraire, comme l'autre, est à la merci des événements et des accidents des jours. Après 1938, ce fut 1939 et la guerre. Pendant près de six ans, on perdit en Amérique la trace de Troyat, comme de tant d'autres. Puis un recueil de nouvelles nous vint: *Le Jugement de Dieu*, et cet autre roman qui date de 1945: *Le Signe du Taureau*. (1) L'écrivain y reste lui-même, avec cette note qu'il s'humanisa. Ses personnages du moins se montrent plus humains, moins vides d'âme, par exemple, que ce Gérard Fontèque de *L'Araigne*, qui semblait s'acharner à détruire les êtres qui l'approchaient. Germain Laugier, héros de son dernier livre, ressemble par plus d'un trait à Fontèque, mais il est déjà plus riche, en ce sens qu'il a du coeur, de la sensibilité, peut vibrer comme un homme au spectacle de la souffrance humaine. Même s'ils restent en retrait, estompés, d'autres personnages du roman soulignent chez Troyat une heureuse évolution. Ils ne s'isolent pas dans l'égoïsme intellectuel et le cynisme à froid qui caractérisent tant d'hommes, et aussi de femmes, de ce monde désaxé que surprit la guerre. Ainsi le sculpteur Gèvres, qui a besoin de vie intérieure, d'idéal, et se crée par l'art un climat qui lui permette de respirer. Ainsi cette Edith qui rejette la tentation pour accepter le joug du devoir.

L'affabulation du roman importe assez peu. Ce qui le distingue de tant d'autres, comme d'ailleurs *L'Araigne*, c'est l'intensité de l'atmosphère. Troyat est bien fils spirituel de Dostoïevsky, dont on sent l'ombre et l'empire à chaque page, dans la psychologie des personnages et les sentiments en profondeur, contradictoires souvent mais si vrais, tels que l'homme hésite à les avouer. L'atmosphère, c'est par excellence la qualité d'un Mauriac, qui ne se définit pas, qui fait que son oeuvre ne ressemble à aucun autre et qu'il prend le lecteur, le subjugue, l'attire et le repousse à la fois, mais le tient sans qu'il comprenne exactement pourquoi. *Le Signe du Taureau*, c'est l'histoire d'un amour de jeunesse qui finit brusquement, mais qui hante plus tard la vie de deux êtres qui espéraient trouver mieux et durent, en somme, se contenter de beaucoup moins. Ils se revoient après quinze ans, tentent en vain de ressaisir le bonheur perdu. Mais l'homme et la femme ont vieilli. Ils ne ressuscitent pas leur double jeunesse disparue. Ils se repaissent un moment d'une illusion, mais sentent qu'ils ne s'apportent l'un à l'autre que du désenchantement. "J'ai essayé, dit Edith, d'être un peu celle que j'avais été... Et c'était dur de sentir que tu aimais en moi ce qui n'était plus moi. Souvent, je réfléchissais à notre duperie et j'étais jalouse de cette autre moi-même que tu me préférais. Je souhaitais l'arracher. Mais j'avais peur aussi de ta déception devant mon vrai visage." L'ouvrage se clôt sur ce, ou à peu près. Il n'est pas quelconque. Notons qu'il ne s'adresse qu'aux personnes formées.

L'ILLETTRE.

(reproduction interdite).

(1) Aux Editions de l'Arbre. En vente à la Librairie Régionale, Chicoutimi, P. Q.

Pour les touristes et... d'autres

Il y a déjà un peu de temps, paraissait une brochure en faveur de laquelle nous aurions voulu dire un bon mot tout de suite. Et cela pour de nombreuses raisons. D'abord, elle est de chez nous. Ensuite, elle est propre à véritablement rendre service à quiconque l'aurait en sa possession. C'est l'annuaire 1945-46 de Chicoutimi et de la région, dû à MM. Coudé Frères, imprimeurs, qui l'éditent pour la 12e année consécutive, sauf erreur.

Comme la saison du tourisme semble vouloir se prolonger passablement cette année et que l'on prétend que le volume doive servir surtout à renseigner ces derniers, nous ne croyons pas inutile de donner ces notes tardives, que le manque de temps et d'espace au journal ne nous ont pas permis de passer plus tôt. D'ailleurs, il n'y a pas que les touristes, tant s'en faut, qui pourraient bénéficier de cet annuaire. Les visiteurs d'une ville ou d'une partie de la région dans une autre ne sauraient trouver mieux à se renseigner; car on y trouve les plus importantes informations sur à peu près tous les centres importants. La brochure d'ailleurs vise à renseigner sur le comté de Chicoutimi d'abord; mais aussi sur ceux du Lac-Saint-Jean, de Roberval, de Charlevoix, de Saguenay et mentionne même en particulier l'important centre de Baie-Comeau.

On voit qu'il désire rayonner passablement. Aussi, les industriels, les commerçants, les membres des associations, chambres de commerce, groupements de toute sorte auront-ils profit à porter cet ouvrage aux rayons de leurs bibliothèques pour le bénéfice de leurs membres, ou pour leur usage personnel.

On y trouve de tout, dis-je. Eh! oui, des textes d'histoire. C'est surtout la plume de M. Damase Potvin que l'on a mise à contribution cette fois; avec d'autres aussi, va sans dire. On y lit des notions de géographie locale, des souvenirs et récits, etc., etc. Mais on y voit surtout des annonces de commerçants et industriels, il va de soi; car le volume se dit avant tout *Guide du Commerce*".

Mais le tout est si bien arrangé, agrémenté de si belles illustrations en couleur, à travers tout le volume, qu'on se prend à le feuilleter pour le plaisir, comme on dit. En un mot, c'est une belle contribution de la maison Coudé Frères à la documentation du public, et que l'on souhaite vivement se poursuivre de nombreuses années encore, avec des améliorations naturellement, pour le profit de toute la population.

Sans défaut, ces ouvrage? Certes non. Il y en a même d'assez sérieux. Mais nous nous réservons d'en faire part par ailleurs aux auteurs.

Pour le moment, nous ne demandons pas mieux que de suggérer simplement à tous les gens de la région de se procurer ce volume, quasi indispensable, surtout à ceux qui voyagent, à ceux qui écrivent, à ceux qui ont mission de renseigner, à quelque titre que ce soit, sur notre beau Royaume du Saguenay.

A. JOLY

L'actualité commentée

LE C.I.O. ET LES COMMUNISTES

Un important mouvement pour débarrasser le C.I.O. de l'influence communiste de plus en plus active est à l'oeuvre depuis quelque temps aux Etats-Unis. Bien qu'ils aient perdu la bataille dans la première rencontre qui eut lieu aux élections de la puissante union "United Electrical Workers", les dirigeants du mouvement sont pleins de courage et de confiance. Ils regrettent seulement, remarque le "Crown Heigths Comment" de Brooklyn, que le président général du C.I.O., Philip Murray, sur lequel ils croyaient pouvoir compter, ait plutôt aidé les Stalinistes.

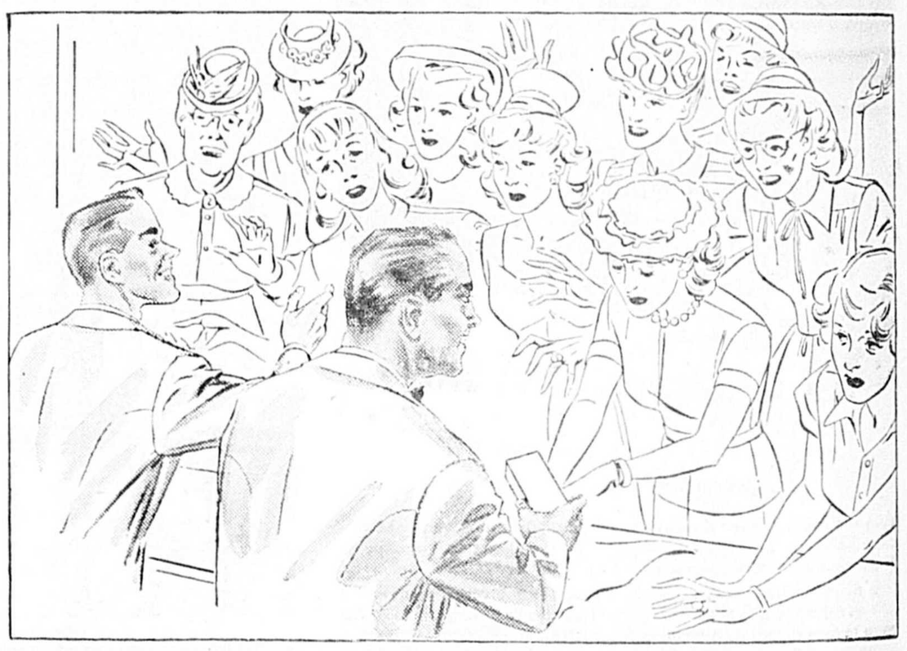
LES CATHOLIQUES ALLEMANDS

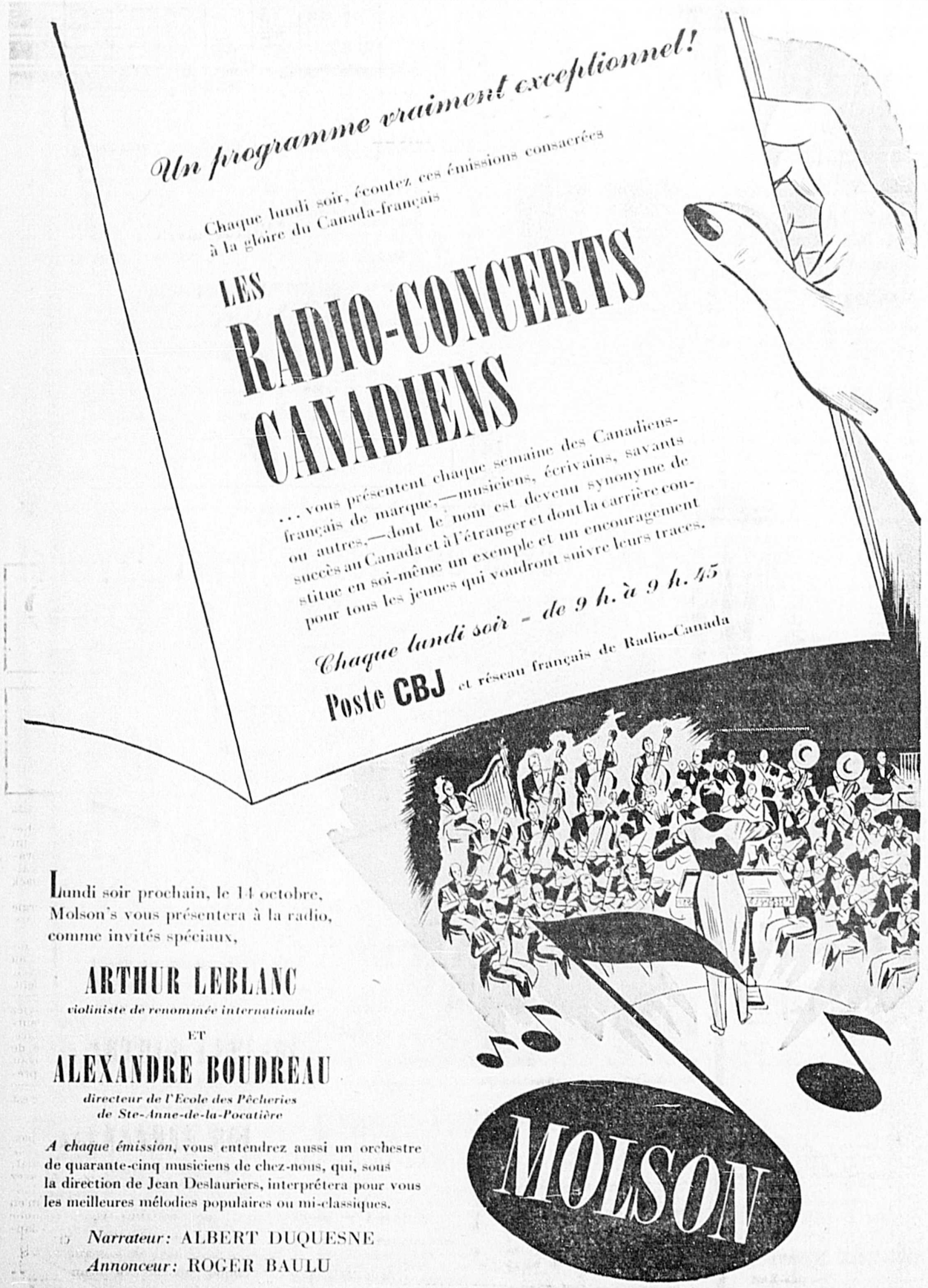
L'épiscopat allemand vient de décider que le 5 novembre sera consacré chaque année à rappeler le souvenir des prêtres et des laïcs catholiques morts pour leur religion sous la domination des Nazis. On annonce en même temps la publication, par Mgr Jean Neuhausler, à Munich, d'un livre de huit cents pages racontant les persécutions que l'Eglise a subies de la part du gouvernement hitlérien et la vigoureuse résistance que lui opposèrent les groupements catholiques.

— Maman, pourquoi qu'y pleut?
— Mais..., pour faire pousser les fleurs et les légumes!
— Ah! bien, mais y pleut aussi dans la cour...









•Au Foyer•

Je dois, je veux

Les ouaouarons

Quand l'arbre enténèbre dans les lacs semble choir,
Grenouilles que la mort des soleils fait poètes,
Vos chants, tels des adieux à la fuite du soir,
Surgissent, solennels, au bord des eaux muettes.

Grenouilles, mon enfance a compris votre voix,
Pieds nus et l'âme ouverte au cantique des grèves,
Esseulé dans la paix auguste des grands bois,
J'ai fait au couchant roux l'hommage de mes rêves.

Comme un troupeau de boeufs, vers la chute du jour,
Emplit de beuglements le calme des prairies,
Vous avez, quand vient l'heure où l'âme a plus d'amour,
Peuplé de chants profonds mes jeunes rêveries.

Qu'ils sont lointains les soirs pensifs de mes douze ans,
Ces soirs dont la grandeur a fait mon âme austère,
Ces soirs où vous chantiez, ouaouarons mugissants,
La douce majesté de la grise lumière!

Je revois la savane où ces soirs sont tombés,
Je revois s'empourprer les soleils en déroute;
En vain le flot des nuits me les a dérobés,
Sanglante, leur image à mon rêve s'ajoute.

Ah! vos cris d'autrefois, grenouilles de chez nous,
A jamais regrettés, traversent ma mémoire;
Toujours dans mon esprit, religieux et doux,
Regardent vos yeux d'or vers des soirs pleins de gloire!

Albert Ferland.

Soir de campagne

Ce soir, assise sous la véranda, je respire avec délices, l'air si pur de notre campagne. J'admire, à ma droite, la chaîne peu élevée, mais gracieuse de nos montagnes, se reflétant avec orgueil dans l'onde limpide du Lac...

En face de moi, j'aperçois la maison blanche et proprette d'un cultivateur et je vois le propriétaire lui-même, veillant aux bons soins de sa basse-cour. J'ai entendu toute la journée le cliquetis de la faucheuse, et ce soir, près de chez-nous, l'air est embaumé par le foin fraîchement coupé.

J'entends, dans le calme serein de ce beau soir, tinter l'angélus... la voix sonore de notre clocher de village se mêle à celle, plus frêle, mais combien harmonieuse de l'Ermitage Saint-Antoine.

J'entends chez ma jeune voisine le balancement rythmique de la berceonnette, et je songe au vieux berceau de chez-nous, rustique et solide... remplacé par le berceau fragile de nos jours, mais qui berce une génération plus fragile aussi.

Et cette belle campagne qui s'endort dans le soir, m'en rappelle une autre, où j'ai été choyée par des grands-parents affectueux et bons.

Lorsque je devins orpheline, c'est grand'mère qui remplaça ma jeune maman trop tôt partie, et comme elle fut patiente et bonne! — Si, quelquefois, sa voix se fesait grondeuse, c'est sur les genoux de grand'père que j'allais vite me réfugier, en lui disant: "J'ai peur!"... et le bon vieux disait: "ce n'est rien, va! petite, grand'mère a déjà pardonné".

Mais, un jour, il fallut lui dire adieu, elle partit pour le grand voyage de l'Eternité. — Combien je l'ai regrettée! Il me semblait que j'étais encore une fois orpheline. et aujourd'hui, grand-père tout courbé, tout vieilli... chemine encore, seul, sur le chemin de la vie, et ce sont les miens, ses petits-enfants, qu'il gâte à leur tour et si bien, qu'ils l'ont surnommé "grand'papa Chocolat"... et le bon vieux a l'air de s'en trouver heureux!

Souvent, nous le voyons s'enfermer dans sa chambre. Pensez-vous qu'il va se reposer, mais non! — il s'en va égrener pieusement son chapelet et prier Dieu de bénir sa famille et ses petits-enfants. Et l'on peut dire: "heureuses les familles où habitent les vieillards!"

Mais il est temps de fermer la page... et bientôt, mes paupières, car il se fait tard. Le soleil est, depuis longtemps, disparu au-dessus de moi une à une s'allument les étoiles, il est temps de songer au repos, j'entends dans l'écho... qui flotte sur le lac paisible, se dégageant des bois qui entourent notre Grotte de la Vierge, la prière et les chants du soir que font nos moines Capucins... et sous le ciel étoilé, je vous redis, à chacun, bonsoir!

REINE DU NORD,
Lac-Bouchette.



TAILLEUR D'AUTOMNE: Genre de plaid écossais emprunté aux vallons des bruyères. Joli veston, avec ses deux rangées de boutons, fermant en croisé et descendant aux hanches; larges revers et bourrelets recourbés qui accentuent la largeur des épaules. La doublure est en rayonne éprouvée afin que les coudes ne puissent percer ni franger les manches.

En maniant le fuseau...

Vous vous rappelez le commencement du conte de la Belle au Bois dormant: "La jeune princesse courant un jour dans le château et montant de chambre en chambre, alla jusqu'au donjon, dans un petit galetas où une bonne vieille femme était seule à filer sa quenouille..."

En ces mois d'été, où nous prenons la clé des champs, faisons comme la jeune princesse: montons au grenier. Car les unes et les autres, nous aurons bien un jour ou l'autre la joie de vivre en quelque vieille maison, toute pleine de confidences d'autrefois. Dans un logis où le grenier désert, jamais visité, renferme d'étranges choses.

Une de ces après-midi si chaudes que l'on hésite à mettre le nez dehors, allez au grenier. Tournez la clé qui grincera, poussez la porte qui résistera, mais finira bien par céder, et quand vous aurez ouvert le chassis à petits carreaux verdâtres des lucarnes pour donner de l'air, et fait sortir s'il se peut les mouches, cherchez. Je serais bien étonnée si vous ne trouviez quelque valise remplie de vieux papiers. Relisez-les attentivement: c'est l'histoire de toute la famille qui a habité la maison depuis quand?

Vous êtes le Prince charmant et vous avez réveillé la Belle au Bois dormant et sa cour.

Peut-être voudriez-vous rencontrer, comme la jeune princesse la bonne vieille qui filait sa quenouille. Vous la trouverez si vous la cherchez un peu, mais pas dans le grenier. Il y a encore un peu partout, de ces témoins des anciens jours qui vivent plus dans leur temps que dans le nôtre, des octogénaires qui filent.

Cherchez-les. Vous n'avez pas ou vous n'avez plus l'étourderie de la princesse de Perrault: vous ne vous aviserez pas de prendre le fuseau de la fileuse et vous ne vous percerez pas la main. Vous regarderez filer la bonne vieille femme, et surtout, qu'elle soit pauvre ou qu'elle soit riche, qu'elle file ou qu'elle ne file pas, car la quenouille se fait rare de nos jours et les femmes ne veulent plus de ce sceptre-là, vous l'écouterez, vous écouterez tout ce que dit le passé caché dans l'écrin de ces yeux que le temps a polis, dans l'écrin des âmes que la vie a enrichies peu à peu.

Assurément tout ce qui est vieux n'est pas bon. Il y a des vieillesses qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont rien à dire, bien qu'il s'en rencontre peu d'où ne jaillisse à un moment donné, un mot plein d'horizon.

Mais, et cela dans toutes les conditions sociales, il n'est pas rare d'en trouver dont la conversation est la plus précieuse des mines. L'intelligence chez les uns, le coeur chez les autres, la méditation chez tous, ont éclairé les choses qu'ils ont vues et ont tiré des événements de leur vie, une incomparable essence de sagesse. On ne le sait ou on ne le croit pas assez: rien ne dépasse en profondeur comme en agrément, les leçons de la vieillesse. Mais pour les percevoir avec profit, il faut que l'esprit et le coeur s'y ouvrent de concert, sans arrière pensée.

L'histoire orale, l'histoire racontée par des témoins que nous aimons et qui nous aiment, qui nous la donnent avec toutes les fraiches couleurs de la vérité vue, qu'il faut savoir choisir, bien entendu, mais que nous pouvons facilement trouver si nous voulons en prendre la peine, qui sont près de nous; qu'elles délices et quel enrichissement de l'esprit et de l'âme!

Cette histoire écoutée, ne saurait d'ailleurs s'éloigner de l'histoire lue; au contraire. Les vieilles gens qui nous parlent ne peuvent, naturellement nous parler que de leurs temps. Or, cela ne nous suffit pas; il nous faut toute la chaine des siècles passés, il nous faut l'histoire écrite (des vieux papiers).

Aimons-la aussi, celle-là. Nous sommes dans le siècle de l'histoire. Jamais à aucun moment, l'histoire ne s'est appliquée avec autant de moyens aussi bien qu'aujourd'hui, à découvrir la vérité; elle creuse de plus en plus les questions, elle pénètre de plus en plus dans la vie des peuples disparus, elle étend de plus en plus son domaine jusqu'aux siècles lointains, jusqu'aux civilisations hier encore ignorées. Aimons-la et écoutons-la. Lisons quelques romans de moins et quelques livres d'histoire de plus.

L'histoire, c'est elle la fileuse centenaire qui, du flocon de lin de sa quenouille, tire le fil qui relie à l'autre les événements du monde; c'est elle, en maniant son fuseau, qui nous apprend comment les choses tournent.

GENEVIEVE.
(La Voix Nationale).



"Nursery" improvisée: Bébé sera là bientôt . . . et vous n'avez pas de chambre pour lui? . . . Voici comment vous pouvez improviser une coquette petite chambre pour Bébé dans votre propre chambre. Dans un coin de votre chambre, tendez des rideaux légers et gais. Faites faire des étagères dans lesquelles vous pourrez ranger tous les menus objets appartenant à bébé . . . Puis, pour donner de la couleur et de l'individualité à cette "chambre dans une autre", choisissez une belle carpette Congoleum "sceau-or", si économique et si agréable à l'oeil! C'est le plus hygiénique et le plus pratique des couvre-planchers! Si Bébé fait du dégas, il suffit de passer une vadrouille humide pour que la carpette brille à nouveau de propreté. Sans compter qu'une carpette Congoleum "sceau-or" est presque inusable, car sa surface, faite de peinture durcie à la chaleur et d'émail cuit, est *égale en épaisseur à 8 couches de la meilleure peinture à plancher appliquée à la main!* Chaque **carpette Congoleum "sceau-or"** est identifiée par son "sceau-or"; aussi vérifiez bien si ce sceau apparait sur la carpette que vous achetez. Vous serez étonnée de pouvoir obtenir à si bon marché un produit d'une qualité aussi exceptionnelle.

THIS IS A CONGOLEUM GOLD SEAL RUG SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK

Votre marchand peut être temporairement à court de Congoleum, car les stocks sont encore très limités. Cependant, appelez-le ou repassez de temps en temps — il reçoit parfois des envois et il peut arriver qu'il puisse vous servir.

NOUS VENDONS LES CARPETTES "CONGOLEUM"

LES MAGASINS Gagnon & FRERE

Vous trouverez dans notre magasin les CARPETTES CONGOLEUM "SCEAU D'OR"

E.-A. TURCOTTE, Marchand de Meubles
297A, RUE RACINE — CHICOUTIMI — TEL.: 934W

CETTE FOIS,

ELLE A VITE RENFORCI...



Et malgré les fatigues occasionnées par les soins à donner au bébé, en plus de la besogne du ménage, elle demeure alerte! Elle est même surprise de se trouver tant de vigueur, car auparavant le travail le plus léger l'épuisait et la naissance d'un enfant la tenait dans un état de faiblesse lamentable pendant des semaines et des semaines. Que de jours tristes elle a passés, mais combien elle est heureuse depuis qu'elle a fait usage des bonnes PILULES ROUGES! Force, vigueur et santé ont remplacé la faiblesse et la maladie.

Les bonnes PILULES ROUGES n'ont pas d'égal pour enrichir le sang, redonner des forces et faire disparaître : faiblesse, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Immédiatement après une naissance, je souffrais énormément du mal de reins et cela m'affaiblissait beaucoup. Je croyais avoir une maladie organique. Je me suis tonifiée avec les PILULES ROUGES et après quelques boites, je me sentais une toute autre personne et mon mal de reins a disparu..."

(Signé) *Mme Edouard Lachapelle,*
Terrebonne, P. Q.

Témoin (Signé)—*Y. P.*

Pilules Rouges par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal, 18



Feuilleton du *Progrès du Saguenay*

Le Fantôme de l'Atlantique

par JACQUES CEZEMBRE.

No 28.

L'inconnu lut-il dans mes yeux l'espoir qu'y faisait naître l'arrivée de mes camarades... Il se retourna, comprit le danger et, sans hésiter, au moment où je m'y attendais le moins, s'élança dans ma direction.

L'attaque avait été si rapide, si déconcertante, qu'en deux secondes l'homme fut sur moi. Je n'eus même pas le temps de tirer. Il me prit le poignet, le tordit avec une force incroyable et mon browning tombant dans l'herbe, je me trouvais désarmé.

Malgré la douleur, je saisis mon adversaire à la gorge. Rivé à lui en une étreinte désespérée, je lui donnai un croc-en-jambe. Nous roulâmes sur le sol liés l'un à l'autre. Je le gênais pour faire usage de son revolver. Je comprenais que s'il parvenait à dégager son bras, tout était perdu.

Une détonation claqua tout près de mon visage. Je pensai que l'homme avait tiré, que j'étais blessé, peut-être, mais je me retournai tout étourdi, adossé à un arbre, devant Top qui riait d'un rire un peu féroce, haletant de sa course et les yeux brillants de l'émotion qui le secouait encore.

—Par Dieu, Bienvenu, affirma-t-il, vous l'avez échappé belle.

—Le sacrispant à son compte, ajouta Shelley. Je ne comprenais pas très bien encore. Il me fallut quelques instants pour voir et comprendre que l'homme gisait la face sur le sol, une balle dans la nuque et le col de sa chemise tout éclaboussé de sang.

—Et Smithley, Smithley? criai-je.

—Qui est Smithley? demanda Top étonné.

—Edwards n'est qu'un nom d'emprunt. Le survivant du "Messidor" s'appelle Smithley.

—Il n'a rien, assura Shelley, évanoui seulement, tenez, il revient à lui déjà, et vous, Bienvenu?

—Moi, dis-je en me remettant sur mes pieds avec un peu de difficulté, j'ai reçu un choc violent, mais ça va, rien de cassé. Je m'en tirerai avec des courbatures.

Puis, allant à Top et lui tendant la main:

—Je vous dois la vie, mon vieux, merci et de grand coeur.

—Ne parlons pas de cela, mon petit Bienvenu, vous en auriez fait autant pour moi, hein. Qui est cet homme?

—Ma parole, je n'en sais rien.

—Que le diable ait son âme, murmura Top, il n'aura pas grand'chose. Le gaillard nous a donné du mal.

—Je pense bien. Il s'en est fallu de peu que je n'aille faire du reportage dans l'autre monde.

—Pourquoi cherchait-il à emporter Smithley?

—Je me le demande.

—Il ne semble pas Espagnol. Voyez son costume, ses souliers... Mais, ma parole, il est Américain! Voyez ces semelles débordantes, cette marque sur l'empeigne...

Je me penchai à mon tour, étranglé par l'émotion.

Le chapeau du misérable, un panama de paille fine, avait roulé sur la terre et j'en voyais la coiffe à l'intérieur. Au fond, tracée d'une façon très apparente, il y avait une petite croix noire. La "Black Cross", le signe de ralliement de la terrible association.

Je commençais à comprendre. Cet homme était un membre de la "Tragic Gang", chargé de supprimer Smithley et, sans doute, aussi moi-même. Mais comment connaissait-il un secret que je croyais être seul à posséder...? Comment se trouvait-il aux Canaries? Comment avait-il été mis au courant de notre promenade à la Lugana?

Qui était ce bandit dont les yeux évoquaient en moi un souvenir imprécis, mais certain?

J'examinai le cadavre et Smithley, qui s'était approché, se pencha sur lui pour le mieux voir. Je remarquai qu'il écartait les cheveux noirs du mort pour mieux en regarder la racine, et son visage prenait peu à peu une expression extraordinaire, où il y avait à la fois de la terreur, de la haine et de la joie.

Tout à coup, ayant relevé la manche du mort, j'aperçus un petit tatouage et, malgré le visage glabre, je retrouvais maintenant l'expression énigmatique de celui que j'avais connu avec une chevelure broussailleuse et une épaisse barbe noire.

—C'est Johnson, criai-je, Johnson, le matelot du "Seneca".

—Je ne sais pas si cet homme a navigué sous le nom de Johnson, prononça gravement Smithley, mais, au temps où il ne se teignait pas les cheveux en noire, on l'appelait "Red Sailor".

CHAPITRE XVII

MON AMI TOP

La révélation de Smithley m'avait atteint comme un coup en pleine figure.

"Red Sailor"! L'un des misérables qui avaient joué les principaux rôles dans la dramatique aventure du malheureux. Chaque détail s'éclairait brusquement à mon esprit, comme un rideau arraché à la fenêtre d'une chambre obscure révèle d'un seul coup ce que voilaient les ténèbres.

L'allure fournoise, inquiétante même de Johnson, ne m'avait jamais inspiré confiance. Sa physionomie volontairement imbécile à certains moments, puis intelligente et cruelle quand il ne se croyait pas observé, m'avait troublé plus que je ne l'ai dit jusqu'ici; mais jamais je n'avais supposé un seul instant que le matelot pût être mêlé directement et personnellement à l'affaire de l'épave hantée.

Maintenant, je comprenais tout: l'intérêt que Johnson, alias "Red Sailor", portait au "Messidor" alors qu'il lui avait été donné de le visiter l'un des premiers; ses soupçons en éveil quand le bruit s'était confirmé qu'un survivant devait se maintenir inexplicablement à bord; son assiduité à m'observer pour surprendre le résultat de mes recherches si je découvrais quelque chose.

Johnson connaissait l'existence de l'"Economical elixir". Il devait donc être amené à penser que, si un homme continuait à vivre dans des conditions aussi exceptionnelles, c'est que, fort probablement, il utilisait le mystérieux produit du "Docteur". Cet homme ne pouvait être qu'un membre de la "Black Cross" et pas un vague comparse, mais une personnalité connue, ayant vécu dans l'intimité de l'affreux chimiste. De là à croire qu'il s'agissait de Smithley, se cachant pour échapper à la vengeance qui pesait sur sa tête, il n'y avait qu'une déduction logique et bien simple. Tout était clair, précis, maintenant.

Misérable Johnson! Il était étendu sur la terre et je ne pouvais le quitter des yeux. Cependant, je détournai mon regard du cadavre pour contempler Top.

Celui-ci semblait en proie à une très grande anxiété. Il ne tenait plus en place. Tour à tour, il se penchait sur le corps, scrutait le visage de Smithley, puis le mien.

—"Red Sailor", murmura-t-il enfin, "Red Sailor", il me semble que cela éveille en ma mémoire un souvenir lointain et très confus. "Red Sailor"? Ah! mon cher Bienvenu, vous n'imaginez pas à quel point vous torturez ma curiosité. Je devine que je suis tout le temps à côté de la vérité sans rien comprendre. Cet homme, qui était évidemment une fameuse canaille, vivant parmi nous à bord du "Seneca" où nous étions si tranquilles, où nous nous comportions en touristes, le drame se poursuivait sous nos yeux presque, et je ne voyais rien. Tenez, je ne suis qu'une mazette.

—Vous êtes, mon cher Top, un brave garçon et je vous dois des excuses, car je n'ai pas toujours eu confiance en vous. Je suis heureux de vous tendre la main devant nos camarades. Mon ami Top, topez-là comme on dit chez nous. J'aurai beaucoup de choses à vous raconter, mais le moment n'en est pas encore venu. Peut-être ferions-nous bien de mettre ce cadavre à l'abri de la curiosité publique.

Des paysans, des muletiers, des promeneurs nous entouraient, en effet. Je fis transporter le corps de Johnson à l'intérieur de l'auberge, et, pendant que nous discutions sur les moyens de prévenir la gendarmerie de Santa-Cruz, Shelley fouillait les poches du mort.

Il en tira deux brownings et des chargeurs pleins de cartouches, un couteau à cran d'arrêt, tout un arsenal de bandit avec lequel il s'en était fallu de peu que nous ne fissions plus ample connaissance.

Je m'entretenais dans un coin avec Phyllis Allison et Smithley.

—Tiens, dit Shelley, des papiers!

Il tenait, en effet, une liasse de papiers enveloppés dans un morceau de forte toile qu'il venait d'extraire de la veste de Johnson.

Je bondis dessus avec un cri:

—Le manuscrit!

C'était bien lui. Il n'y manquait rien. Johnson me l'avait habilement soustrait à Dakar pour acquérir la preuve de ce dont il ne doutait plus, à savoir que l'homme du "Messidor" prévu par lui, découvert par moi, s'appelait Smithley.

—Quel manuscrit? demandait Top, de plus en plus abasourdi.

—Celui qui, écrit de la main de John Smithley que voici, contient le résumé de son affreux calvaire. C'est avec ce récit-là, mes amis, que nous allons — je dis bien "nous", mon cher Top — que nous allons faire réhabiliter un malheureux, victime d'une fatalité effroyable, et que nous allons aider la police américaine à démasquer les membres de la "Black Cross".

Top m'avait saisi le bras avec une énergie telle que j'en gardai la marque plusieurs jours.

—Vous dites? cria-t-il.

—Top, mon vieux, soyez calme, j'ai bien dit la "Black Cross", et tout ce que je sais au sujet de cette affaire, vous allez le savoir aussi. J'ai cru, je m'en accuse publiquement, que, par esprit de revanche et uniquement pour en publier le texte avant moi, vous m'aviez subtilisé à Dakar les papiers que voilà. Peut-être en auriez-vous fait autant à ma place. Je vous en demande pardon. Dans l'affaire de tout à l'heure, alors que "Red Sailor" pouvait assassiner Smithley et terminer un peu prématurément ma carrière journalistique, vous vous êtes montré très chic. Entre nous, c'est à la vie à la mort.

Il dit seulement, très ému:

—Bien ça, mon garçon, je n'oublierai pas. J'accepte tous les renseignements que vous voudrez bien me communiquer pour mon journal; on ne refuse jamais cela, mais vous nous avez tous battus à plate couture et je n'ai pas l'intention de diminuer vos mérites pour m'en attribuer d'imaginaires. Vous resterez l'homme qui a deviné le mystère du fantôme de l'Atlantique.

(A suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

REDACTION ET ADMINISTRATION:
12, Avenue Labrecque, C. P. 218, Chicoutimi
Tél.: 451 (rédaction), 457 (administration)
Publié par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; A L'ETRANGER: $3.00

La prévention des incendies

La semaine de prévention des incendies à Arvida semble vouloir remporter le même succès que celles des années précédentes.

Comme on le sait, la cité d'Arvida s'est classée quatrième l'an dernier pour la prévention des incendies au Canada et l'on veut par une publicité intense la hisser au premier rang des villes du Dominion.

Des slogans sont attachés ou peints ici et là, un peu partout dans la ville, pour faire penser à la population qu'ils doivent protéger leur foyer contre l'incendie.

Dimanche dernier, 6 octobre, on a commencé la semaine consacré à la prévention par une journée de jeux organisée par le département du feu et celui de la police d'Arvida. Ce fut un succès sans précédent.

Amputation de quatre doigts

M. Lorenzo Tremblay, forgeron de Sainte-Croix, s'est fait blessé gravement à une main dans un planeur en travaillant la semaine dernière. On le transporta à l'hôpital de Chicoutimi où le médecin dut lui amputer quatre doigts de la main gauche. Le seul doigt disponible qui lui reste est l'auriculaire.

Sport MARCHAND & FRERE ENR Musique



DISQUES
Columbia - Victor
MUSIQUE EN FEUILLES
ARTICLES DE SPORT
ET REPARATIONS
203, rue Racine Chicoutimi, Qué. Tél.: 498

SPECIALISTE POUR LA VUE

Maurice Monette, Ba. O.

Examen de la vue

HEURES DE BUREAU: 9 h. à 6 heures.
Vendredi soir 7 h. à 9 h.
TEL.: 350
LE SOIR sur rendez-vous. 171, rue Racine, 2ième étage

AU PARASOL

(Ouvert toute l'année)

HÔTEL - REPAS — Chambres et pension

Prix spéciaux pour la saison d'automne, du 15 septembre au 15 mai.

SALLES POUR NOCES ET BANQUETS

Les dames qui désirent organiser des parties de cartes, fêtes anniversaires, parties d'huitres etc... voudront bien communiquer avec le PARASOL:

Téléphone 851 - Rivière-du-Moulin - Chicoutimi

Théâtre **CAPITOL** Chicoutimi

Lundi-mardi 14-15 octobre.

MATINEES LUNDI-MARDI 2 h. 30

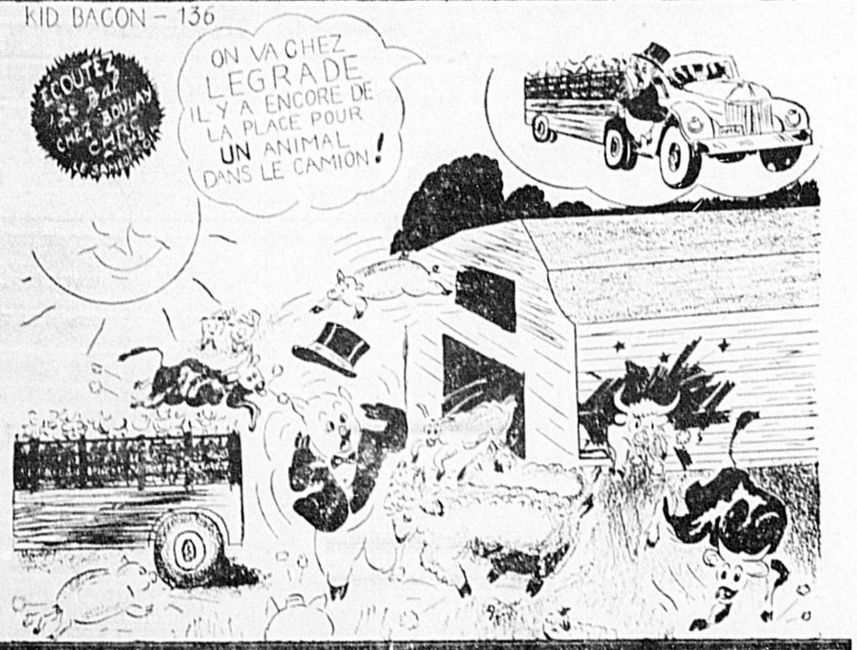
GABY MORLAY JEAN PERIER



COMEDIE ET NOUVELLES

ACHETEURS D'ANIMAUX VIVANTS
BOEUFS — VEAUX — PORCS — MOUTONS
AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHÉ - PAIEMENT RAPIDE

KID BACON - 136



POUR AVOIR UN MEILLEUR RENDEMENT EXPÉDIEZ-NOUS VOS ANIMAUX VIVANTS

LEGRADE INC.

TEL. 4-3596★
LE SOIR — TEL.
ED. CLOUTIER 4-2394
R. MALETTE 2-7080

RUE D'ESTIMAUVILLE
(PRÈS DE LA CANARDIÈRE)
QUEBEC

SUCCESSEURS DE
ABATTOIR DE QUEBEC INC.
QUEBEC ABATTOIR INC.
QUEBEC PACKERS LTD

La prévention des incendies

Le feu est l'un des plus grands éléments destructeurs de l'âge moderne. — Des statistiques démontrent que les flammes détruisent par année 39,421 maisons, pour une perte totale de $8,104,484.

Sans feu, nous ne pouvons vivre. Cette vérité peut paraître paradoxale, mais elle est très réelle. Le feu est l'un des plus grands éléments destructeurs de l'âge moderne. Le feu chauffe nos maisons et les usines. Par contre, il les détruit par milliers, chaque année. Le feu crée la chaleur essentielle à la vie, mais par contre il tue des centaines d'êtres humains, chaque année. Et dire qu'en étant plus prudent, on pourrait restreindre sa tendance destructive.

Il ne suffit pas de jeter un coup d'oeil sur les statistiques sur les incendies au Canada pour comprendre la tâche nationale qui nous attend pour en arriver à cette fin. L'an dernier, par exemple, les dégâts causés par le feu à la propriété se chiffraient par $41,903,020, sans compter les dégâts d'un total de $9,867,000 aux édifices du gouvernement.

Dans ces statistiques, on note que les flammes détruisirent 39,421 maisons privées, pour une perte totale de $8,104,484. Songeons à ce que représente une telle perte, en une époque où la disette de logis est notre principal problème national. La cause de ces incendies nous fait réfléchir tout particulièrement en pensant que l'an passé par exemple l'imprudence des fumeurs et leur négligence furent la cause de la destruction de toutes sortes de propriétés évaluées à $3,000,298. Songeons qu'une allumette mal éteinte, jetée négligemment peut être la cause de la destruction de propriétés d'une valeur de dizaine de milliers de dollars. A vrai dire, celui qui lance ainsi une allumette, frémirait s'il pouvait prévoir les conséquences néfastes de sa propre négligence.

Chaque année, nous dépensons des millions de dollars dans nos services de protection contre les incendies, protection de tous genres, y compris la conservation de nos richesses forestières. Mais comment dépensons-nous pour la prévention, ce qui compte beaucoup plus?

Une fois par année, nous nous arrêtons pour travailler à la semaine de prévention des incendies. Mais la prévention des incendies est une tâche quotidienne et tous sans exception doivent faire leur part dans cette oeuvre.

Des maisons en ruines, des usines détruites, des marchandises réduites en fumée, du chômage, des pertes d'argent, des vies humaines sacrifiées... telle est la punition des imprudents. Malheureusement, nous continuons à ignorer cette triste situation et les horribles leçons qui s'en dégagent. Pour combien de temps encore notre apathie et notre irréflexion réclameront-elles un tel impôt?

Ce que les incendies ont coûté

53,173 incendies.

Dégâts à la propriété: $41,903,020, sans compter des dégâts de $9,867,000 aux édifices gouvernementaux.

Nombre de morts: 146 enfants, 159 hommes, 86 femmes.

Dégâts causés par la négligence des fumeurs: $2,286,439; dégâts causés par des fils électriques défectueux: $3,813,153.

Incendies de causes inconnues: dégâts à la propriété de $18,686,000.

113 gros incendies causant des dégâts à la propriété d'une valeur totale de $15,050,000.

L'impôt que le Canada paie annuellement aux incendies est toujours à la hausse. En 1945, il fut près de cent pour cent plus élevé qu'en 1936, il y a dix ans. Cette année, les pertes en propriété se chiffraient par $[illegible]49,484, mais en 1945 ce total atteint le triste chiffre de $41,-903,020, sans compter un total de près de dix millions de dollars en pertes infligées aux édifices du Gouvernement.

Du total des pertes de propriétés, environ 25 pour cent n'était pas couvert par les assurances. Cet item, à une ère de disette de matériaux de toutes sortes, représente une perte totale.

Au cours de l'année, outre les pertes nationales de plus de 51 millions de dollars, les feux de forêts ont causé des dégâts évalués à plus de $3,090,000.

À la chasse

La saison de la chasse bat son plein. Aussi la Ligue de Sécurité de la province de Québec désire-t-elle mettre les fervents de ce sport en garde contre les dangers qui trop souvent menacent leur vie, surtout lorsque l'on sait que tous ces risques peuvent être facilement évités si l'on met en pratique les quelques conseils qui suivent:

Avant de nettoyer son fusil, le chasseur doit s'assurer qu'il ne contient aucune balle. Pendant la marche, le fusil de chasse doit toujours être tenu ouvert afin que le coup ne parte pas s'il y avait chûte ou si une branche accrochait la détente au passage.

Dans le cas des carabines, presque toutes possèdent un cran de sûreté qu'on peut appliquer. Comme précaution supplémentaire, on recommande de toujours porter l'arme sous le bras, le canon pointé vers le sol.

Lorsqu'on marche à la file indienne, il faut prendre garde de ne pas se placer dans la ligne de tir du fusil d'un chasseur marchant en arrière de soi.

Il faut aussi se vêtir de couleurs voyantes afin de n'être pas confondu, à distance, avec un gibier quelconque.

Le chasseur ne doit pas oublier, continue la Ligue de sécurité, qu'une fois projetée hors du canon de son fusil, une balle peut parcourir une très grande distance et que nombre de tragédies sont survenues à cause de balles égarées. Donc, lorsqu'on épaule, il faut être bien certain que c'est réellement le gibier que l'on vise. On ne doit jamais non plus viser son fusil dans la direction d'une autre personne, soit par plaisanterie, soit pour toute autre raison.

La Ligue de sécurité de la province de Québec recommande enfin aux chasseurs de se munir d'un nécessaire de premiers secours, lequel se révélera indispensable en cas d'accident.

CONVICTION

—Est-ce vrai que les hommes maigres sont le plus souvent ceux qui ont de l'esprit?

—Oui, mon gros.

Statistiques pour le Québec

Les statistiques fédérales ayant trait à la province de Québec démontrent que pour une période de cinq ans se terminant en 1945, le total des pertes matérielles dues aux incendies a augmenté de près de 50%. Telle est l'une des principales conclusions qui ressort d'une déclaration émise par la "Canadian Underwriters Association", en marge de la semaine de Prévention des incendies.

Le total des pertes matérielles dues aux incendies en 1945 fut de $14,033,510, mais en comparant ce total à celui de 1941, alors que les pertes s'élevèrent à $9,655,785, on constate une augmentation d'environ 50 pour cent, pour une période de cinq ans.

La province de Québec a également enregistré les plus importants et les plus nombreux feux de forêts en 1945, tout comme au cours des quatre années précédentes. Les propriétaires de la province subissent également des pertes totales évaluées à près de 3 millions de dollars, comme ce chiffre représente la valeur des propriétés endommagées ou détruites par le feu, propriétés qui n'étaient pas assurées.

Tels sont des faits qui, d'après la "Canadian Underwriters' Association" montrent l'importance de mesures constantes de prévention des incendies. On attire l'attention du public sur ce sujet tout particulièrement pendant la semaine annuelle de Prévention des Incendies qui se tiendra cette année du 6 au 12 octobre.

Mais, comme le font remarquer les autorités de la "Canadian Underwriters' Association", la prévention des incendies devrait être une affaire de tous les jours, pour chaque citoyen, spécialement en gardant que la négligence et l'imprudence sont responsables de la plupart des incendies dans le Dominion ou Canada.

Sommaire de "Relations"

Octobre 1946

EDITORIAUX Le T.R.P. Janssens, S.J. La C.T.C.C. a vingt-cinq ans. Le grand choix. Le ministère de la Jeunesse.

ARTICLES A la recherche d'une fédération mondiale — Burton Ledoux. L'école de Pêcheries de Sainte-Anne — Louis Bérubé. Les avanies de la liberté — Jacques Tremblay. L'entreprise de demain — Gaston Lavoisier.

COMMENTAIRES Politique d'action. — Enquêtes et fonctionnaires. — Le logement qui étouffe. — Le logement qui libère. — "L'éducation, un placement". — L'annonce et la boisson. — La famille achevée.

AU FIL DU MOIS Beauté à conserver, à préparer aussi. — Propagande française. — On découvre l'Amérique. — Radio. — Générosité à sens unique.

CHRONIQUES Qu'adviendra-t-il de l'or? — Emile Bouvier L'embellissement — Alexandre Dugré Le feuilleton des spectacles — Roger Duhamel Les leçons d'une grève — Joseph-H. Ledit.

HORIZON INTERNATIONAL Allemagne — Vatican.

CORRESPONDANCE Le Le Collège Marie-de-France.

LIVRES RECENTS L'Eglise et la souveraineté de l'Etat. — Les croix de chair. — Mission de femme. — Le dilemme Franco-Etats-Unis.

EN TROIS MOTS

Abonnement: $2.00 Le numéro: $0.25

"Relation"
1961, rue Rachel Est
Montréal.



J.-R. Wells & Cie

PEINTURE

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS

54, rue Ste-Anne Chicoutimi

Tél.: 661



Les Serres Dubuc, Enr.

Les seules où l'on cultive les fleurs.

Pour bouquet de mariée, couronne mortuaire et corbeil de fleurs, etc., appelez:

Mme E. BOILY, fleuriste,
Téléphone 561
CHICOUTIMI

Maisons à vendre

Pour $5,500.00, vous pouvez devenir propriétaires de deux maisons et d'un terrain de 160 pieds par 85 pieds, situés dans le quartier-ouest, côté de la Réserve.

L'une en brique, à un étage et demi comprenant deux logements, l'autre, construite récemment, à 28 x 28 pieds et à un étage et demi dont le foyer serait disponible à l'acheteur immédiatement. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 187, rue Racine, tél. 511, ch. 23, Chicoutimi.

ATTENTION!

J'ai en mains plusieurs maisons à vendre dans le centre de la ville. Terres à échanger avec maison dans les alentours de la ville. S'adresser à M. Omer Tremblay, 221, rue Racine, tél. 958j, Chicoutimi.

BUREAU A LOUER

Un bureau assez spacieux et des plus modernes est à louer à l'immeuble Abel, 181, rue Racine, Chicoutimi. S'adresser au Magasin Thomas Abel, Enr., 179, rue Racine, Chicoutimi.

ATTENTION!

Poils superflus enlevés pour toujours avec machine electrolyse - garantie pour toujours.

Marie-Paule Savard
(Edifice Northern Electric)
Tél. 1512
(Rendez-vous le matin de 10 h. à 6 h. et le soir, de 7 h. 30 à 9 h.

Boulangerie à vendre, à Tadoussac

pour cause de maladie, possédant machinerie électrique pour faire la pâte, peser et tourner, terrain de 190 pieds par 100, camion Dodge et auto-neige pour l'hiver. S'adresser à M. Louis Jean, Tadoussac.

ATTENTION!

Nous avons en mains plusieurs maisons, à vendre à très bonnes conditions, aussi terres à échanger avec maisons dans les alentours de la ville. S'adresser à SAULNIER ET GAGNE, Enr., courtiers en immeubles, 186, rue St-Dominique, Jonquière. Tél. 272.

ASSURANCES
GUSTAVE CLAVEAU
Vie, Feu, Automobile
82, ave Ste-Famille, CHICOUTIMI
Tél. 761

EAU des CARMES "BOYER"



Sur du sucre ou dans une infusion.

dissipe tous malaises
RECONFORTE
Toutes pharmacies 12

GRATIS!



Une belle robe d'intérieur pour dames ou demoiselles. Drap de finette, serviettes, missel, chapelet, jupon etc., donnés GRATUITEMENT, aux personnes qui vendront une boîte de $5.00 de cartes de Noël ou bonne année. Demandez une boîte de cartes et la circulaire de Cadeaux à:

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, P. Q.

PERDU

Vous avez probablement perdu beaucoup de temps à vous chercher un bon manteau de fourrure.

Pourtant une visite au ROYAUME DE L'ELEGANCE vous aurait vite convaincue que les meilleures fourrures sont chez LESSARD SUR LA COTE.

A vendre

TABLE DE SNOOKER 6 x 12

S'adresser à
M. GUSTAVE DUFOUR
Grande-Baie

Homme d'âge moyen demande professeur privé de conversation anglaise. Deux ou trois heures par semaine. S'adresser au "Progrès du Saguenay", Tél.: 457, C. P. 218.

ON DEMANDE

Je suis acheteur de propriétés dans le centre de la ville de Chicoutimi. Conditions comptant S'adresser à M. Omer Tremblay, 221, rue Racine, Chicoutimi, tél. 958j

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE

Faites nettoyer et ajuster votre machine à coudre par un expert de plus de 28 ans d'expérience. J.-C. Marcotte, 199, rue Racine, Chicoutimi, Tél. 817.

BRASSARD & SIMARD, Enr.
PEINTRES - CONTRACTEURS

Spécialités: couverture remise à neuf avec le fameux ciment Battership. Garantie 7 ans. Très économique.

372 Racine, Chicoutimi Tél. 1009 ou 1585

— AUBAINES —

A VENDRE A SACRIFICE

1 moteur électrique 1-6 c.v.
1 souffleur no 9
1 commutateur (switch) "Davoo" 30 ampères
1 thermostat
1 Immersion Heater (chauffe eau) 500 watts

Le tout en très bonnes conditions pour chauffage central.

S'adresser à
8 avenue Morin, Chicoutimi
Voisin de l'aréna.

LE DR GÉRARD TREMBLAY

dorénavant tiendra son bureau de médecine générale, à l'adresse suivante:

40, avenue Bégin

Le Dr Tremblay sera à l'Hôtel-Dieu l'avant-midi, et à son bureau l'après-midi de 2 h. à 5 h.

Téléphone: Bureau : 829
Résidence : 472

SOUSCRIPTION

Au profit des Oeuvres Paroissiales de St-Siméon

JUMENT DE VOITURE (trotteuse)

Offerte par M. Henri Carré.

Billet 25c ..... 6 pour $1.00

TIRAGE: AUX PREMIERES NEIGES.

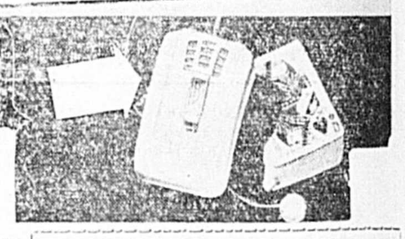
Adresse: Salle Paroissiale, St-Siméon, Charlevoix

Un reçu officiel vous sera envoyé sur réception de votre souscription.



Enfin! un One-Unit
Hearing aid est si léger que c'est à peine si vous vous apercevez que vous le portez.

ENCORE Beltone



Environ le ½ de la grosseur des appareils auditifs.

2 grands avantages (dont en voici 5 seulement)
- Nouvelle "Cellule-X" petite comme un bouton, plus forte que les unités, 5 fois plus grosses.
- Nouveau genre ultra-mince.
- Nouveau dessin "Comfort-Curve".
- Très puissant.
- Nouveau monopièce de format et poids minuscules.

Gratis — Mailez à l'adresse ci-dessous — Gratis

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer gratuitement la brochurette donnant les détails complets sur les nouveaux et plus petits appareils Beltone Mono-Pac Hearing Aid.

Nom ..... Tél. .....
Adresse ..... Ville .....

Universal Hearing Aid Agencies
GUSTAVE CLAVEAU, Prop.
82, AVE. SAINTE-FAMILLE CHICOUTIMI
(en arrière de la Cathédrale)
Tél.: 761

CINÉMA CARTIER
CHICOUTIMI

PROGRAMME de la SEMAINE commençant le 12 OCTOBRE 1946

Samedi-lundi, 12-14 oct.: (Drame)
WIFE OF MONTE CRISTO (?)
John Loder et Lenore Aubert
1 h., 3 h. 30, 6 h. et 8 h. 30
(Dramatique, musical)
CLUB HAVANA (60)
Tom Neal et Margaret Lindsay
2 h. 30, 5 h., 7 h. 30 et 10 h.
Samedi soir: Midnight Show 11 h.
(Comédie)
JOHNNY DOESN'T LIVE HERE (80)
Simonne Simon et James Ellison
Lundi soir FOTO-NITE 8 h. 30
Votre photo vaudra la somme de $175.

Mardi-mercredi, 15-16 oct.: (Comédie)
L'INVITE DE MADAME (112)
Bette Davis, Ann Sheridan et Monty Wooley
1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30 et 9 h. 40
Aussi sujet court

Jeudi-vendredi, 17-18 oct.: (Drame)
TILL THE END OF TIME (105)
Dorothy McGuire et Guy Madison
1 h., 3 h. 25, 5 h. 50, 8 h. 15 et 10 h. 40
Aussi sujet court et nouvelles (news)

FOTO-NITE

Votre photographie vaudra la somme de $175.00 (LE LUNDI SOIR 12 OCTOBRE PROCHAIN). Venez en foule.

— FILMS A VENIR —

LOVER COME BACK
George Brent et Lucille Ball

BOHEMIAN GIRL
Laurel et Hardy

CALL OF THE JUNGLE
Ann Corio

TIME OF THEIR LIVES
Bud Abbott et Lou Costello

MILDRED PIERCE
Joan Crawford, Jack Carson et Zachary Scott

UN EXCELLENT MOYEN D'APPRENDRE L'ANGLAIS EST D'ASSISTER AUX REPRESENTATIONS DU CINEMA CARTIER

Les enfants au-dessous de 16 ans ne sont pas admis au théâtre.